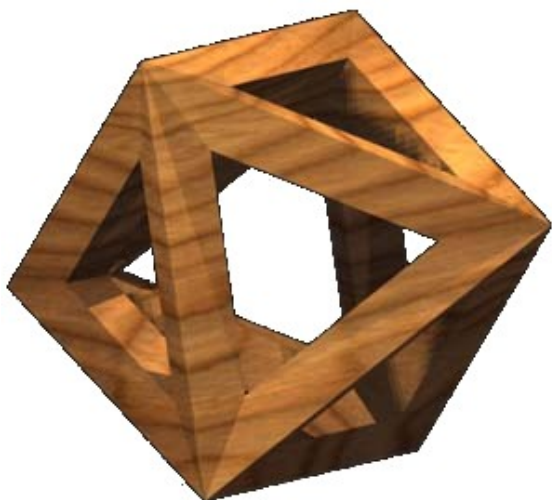


# FACETTES DE L'INDIVIDUALISME

2<sup>E</sup> ÉDITION REVUE & AUGMENTÉE  
FASCICULE 2



*Michel Scifo*

*LE MAÎTRE RÉFLEUR, AUTO-ÉDITEUR*

*ISBN : 978-2-9537431-3-5*  
© *LE MAITRE RÉFLEUR 2011-2014*

# LE TRAVAIL

*« La preuve que l'homme n'est pas fait  
pour le travail, c'est que ça le fatigue ! »*

MARCEL PROUST <sup>04001</sup>

C'est à partir de mon propre exemple, un cas bénin, que je vais, quitte à me répéter, essayer de développer cette problématique.

Gaucher, ayant souffert de l'ostracisme anti-italien, avant 1968, singularisé par une forte myopie dès l'âge de 7 ans, affligé d'une intelligence & d'une paresse brillantes, ainsi que d'une forte personnalité, j'ai développé, avec le temps, une *oursitude* <sup>04002</sup> qui m'a toujours isolé. Même si cet isolement fut contrebalancé, par une bonhomie distante, un sens de l'humour & une gourmandise conviviale, cela explique :

- ◇ que les relations entre les individus que ce soit pendant le temps de travail, dans celui de loisirs ou dans les moments de satisfaction des besoins physiologiques (repas, repos, etc.) m'intriguent ;
- ◇ que j'ai, énormément de mal à comprendre certaines d'entre elles & à accepter certaines autres.

Peu d'injures me touchent : on peut me traiter de con, de sale Arabe (cons sionistes) ou de sale Juif (cons islamistes), de sale Français (Je suis très propre, en fait & n'est, effectivement, aucune ascendance autre que franco-provençale & franco-italienne !), de Français de bas étage (J'habite au 3<sup>e</sup> &, pour moi, les hauts étages commencent au 6<sup>e</sup> !), cela ne me gêne pas !

Mais que l'on me dise extra-terrestre (Ce que je ne suis pas ! Je suis né sur Terre, de parents terriens, on ne peut plus terre à terre !) ou, pire, glandeur (Ce que je ne suis pas non

plus, car je fais ma part de travail comme les autres & aussi intensément qu'eux, même si je ne donne pas l'impression de m'y épuiser & même si, quand j'ai fini un travail, je ne passe pas dix fois plus de temps à en vanter la qualité & la difficulté !) m'agace, prodigieusement ! Cet agacement se traduit, en retour par une étrangéisation de ma personne, parfois pénible. En particulier, quand on me prête des attitudes ou des sentiments qui me sont totalement *étrangers*. C'est l'origine de cette réflexion sur la notion de travail & sur les relations que nous avons avec cette notion.



## DÉFINITIONS

\* Le *travail* est un effort délibéré visant à la réalisation complète ou partielle d'un ou plusieurs buts <sup>04003</sup>. Il peut être individuel ou collectif, & matériel, physique ou spirituel <sup>04004</sup>. En contrepartie de sa fourniture, il procure une rémunération qui peut s'avérer matérielle ou spirituelle.

La méditation est un travail, tout comme la pratique artistique, le serrage de boulon sur une chaîne de montage, la formation ou la confection de plats, le tricotage, la pétanque, etc.

L'usage, cependant, lie cette notion à celle de rémunération monétaire. C'est la *profession* ! Cette relation est forte au point que le travail bénévole apparaît comme un apostolat ! au point que si nous disons travailler pendant notre temps de loisirs, nos interlocuteurs pensent, à coup sûr, qu'aliénés <sup>04005</sup>, nous nous y livrons à une activité professionnelle !

Aucun travail n'a qu'un seul but ; tous en ont au moins deux :

- ◇ la réalisation d'un bien ou d'un service ;
- ◇ & l'obtention de sa rétribution matérielle (monnaie, biens, services), physique (muscles ou plastique) ou spirituelle (intellectuelle, morale ou émotive).

\* Dans nos sociétés, le *salarariat* <sup>04006</sup> s'avère sa forme la plus répandue. Il consiste à aliéner une partie de son temps afin de réaliser des tâches plus ou moins complexes, en échange d'une somme permettant, théoriquement, d'assurer la survie du salarié & quelquefois de sa famille.

- \* La *profession* d'une personne est l'activité, l'état, ou la fonction habituelle, constituant, généralement, la source de ses moyens d'existence.
- \* Le *métier* est une activité nécessitant un savoir-faire technique.
- \* L'*esclavage*, dans notre société, est l'état d'une *personne* qui, tout en étant de condition libre, se trouve dans une situation de dépendance totale vis-à-vis de quelqu'un ou de quelque chose & ne dispose pas librement de soi.
- \* Le *chômage* est la situation d'une personne caractérisée par le manque de travail.

Selon la vulgate libérale : il résulterait uniquement de l'intervention de l'État, en particulier de l'assistance aux chômeurs. Je me demande toujours comment des gens qui se veulent intelligents peuvent débiter de telles inepties ! Il n'est pas besoin d'être très observateur pour constater :

- ◇ que sur l'ensemble de la planète, il y a plus de travailleurs que d'emplois ;
- ◇ que si, le chômage de longue durée disparaît en l'absence d'assistance, c'est parce que ses victimes sont sorties des statistiques ou mortes de malnutrition ;
- ◇ que le libéralisme pour, éventuellement, fonctionner aurait besoin que tous les individus soient parfaitement rationnels <sup>04007</sup>, alors qu'il n'en existe aucun.

Cette même vulgate soutient qu'assister les chômeurs est une façon de voler le travail de ceux qui en ont un. Elle assimile les allocations-chômage, purement & simplement, à du vol, car il s'agit d'une rémunération obtenue sans travail !

Étrangement, elle n'assimile pas à du vol, ce qui en est réellement : les dividendes des actionnaires<sup>04008</sup> & les prêts usuraires.

\* Le *travail précaire* n'est pas seulement celui dont on ne peut garantir la permanence ou la durée ; mais celui dont l'instabilité dépend du bon vouloir d'employeurs, toujours prêt à en rejeter la responsabilité sur autrui ! Il rapproche le salarié de l'esclave !

\* *A contrario*, la notion de *travail décent* résume les aspirations de tout travailleur :

- ◇ exercice d'un travail productif ;
- ◇ convenablement rémunéré ;
- ◇ dans de bonnes conditions de sécurité sur le lieu de travail ;
- ◇ avec une protection sociale pour sa famille.

Le travail décent donne aux individus la possibilité de s'épanouir & de s'insérer dans la société, ainsi que la liberté d'exprimer leurs préoccupations, de se syndiquer & de prendre part aux décisions qui auront des conséquences sur leur existence. Il suppose une égalité de chances & de traitement pour les femmes & les hommes (définition OIT).

J'ai la chance d'en avoir un, au moment où j'écris ces lignes.



## MES RELATIONS AU TRAVAIL

Mais, bien que je sois intimement convaincu de la véracité de l'adage en exergue, il me faut travailler pour vivre <sup>04009</sup> ! Paresseux intelligent <sup>04010</sup>, je m'active une partie de mon existence afin de savourer le repos dans l'autre ! Dans ce cas, la détente n'est pas synonyme d'inactivité, mais d'occupations agréables nécessitant de faire fonctionner à plein un cerveau ne se délassant jamais <sup>04011</sup>.

Bien que j'ai la chance d'avoir un travail agréable, mon rapport au travail est, d'abord, alimentaire, je ne travaille que parce que je ne sais pas trouver autrement les moyens de survivre : si, demain, je gagne le gros lot du Loto, même si son montant s'avère ridicule, j'arrêtera immédiatement de travailler. La probabilité en reste faible, car je ne parie pas !

Les seules activités que j'aimerais pratiquer professionnellement sont : les jeux de réflexions abstraits, la lecture & la cuisine. N'ayant pas eu la chance de pouvoir le faire, pour des raisons historiques, géographiques & sociales, j'ai choisi une activité ne me déplaisant pas totalement, l'informatique, &, dans cette activité, une branche que j'aime bien, la formation.



## TRAVAIL À L'AFPA

Depuis octobre 1999, je suis salarié de l'ASSOCIATION DE FORMATION PROFESSIONNELLE DES ADULTES (AFPA) <sup>04012</sup> ; depuis avril 2003, je suis adhérent à SUD-FPA (Solidaires Unitaires Démocr-



cratiques-Formation Professionnelle des Adultes, dit SUD par la suite). Mais, ni le salarié, ni le syndiqué, n'ont renié les conceptions du travail & du syndicalisme élaborées tout au long de leur vie professionnelle commune, tout au plus, les ont-ils actualisées !

Une conviction guide mes actes : seule la prise de conscience individuelle fait avancer les personnes, & pour la provoquer chez des collègues, peu motivés ou peu concernés, il y faut des argumentaires s'appuyant sur la situation présente & une réaction émotionnelle.



L'intérêt majeur de ce travail est d'être utile à d'autres, mais je n'ai aucun *a priori* sur ces autres : qu'ils soient chômeurs ou salariés, qu'ils puissent payer ou qu'ils aient besoin d'aide, m'importe peu. Je pourrais faire, avec autant d'efficacité & de plaisir, ce métier dans un organisme de formation privé sérieux, s'il en existe !

Si je le fais à l'AFPA, c'est d'abord pour des raisons strictement égoïstes : d'une part, ayant longtemps travaillé seul, l'AFPA m'a permis une réadaptation au travail salarié ; d'autre part, étant par nature anticonformiste, son cadre de contrainte faible convient tout à fait à l'épanouissement du non-conformisme. L'utilité pour autrui ne vient qu'ensuite, bien qu'elle soit une source de grande félicité : savoir que l'on a pu aider, si modestement que ce soit, une personne à s'épanouir, comme cela arrive pour un, deux ou trois stagiaires, dans chaque groupe est plus réjouissant que de servir à payer les émoluments scandaleux d'un patron irresponsable !



Mon adhésion à SUD ne signifie en aucun cas, l'adhésion viscérale aux statuts, pour moi fumeux, du syndicat <sup>04013</sup>, mais la participation réelle, au seul syndicat de l'AFPA digne de ce nom, en termes : de luttes pour le personnel & l'institution, de refus des compromissions & du corporatisme clientéliste.

Il n'en reste pas moins que le libre-penseur pansu que je suis est un fervent partisan de la solidarité, pour des raisons historiques & philosophiques personnelles.

À ce titre, je m'associe aux luttes (À la condition que les moyens d'action soient pertinents, par exemple : une grève coûtant plus à l'entreprise qu'aux salariés !) de tout groupe voulant maintenir & renforcer la solidarité, y compris lorsque je suis en désaccord philosophique & politique avec ses motivations, comme pour ATTAC (Association pour la Taxation des Transactions financières & pour l'Action Citoyenne) ou SOLIDAIRES (groupement des syndicats SUD de toutes les branches) & consorts.

À ce titre, la fonction *école de la seconde chance* de l'AFPA m'apparaît comme un facteur indispensable de mobilité sociale. & je déplore qu'elle soit le seul organisme de formation professionnelle d'adultes à jouer à fond ce rôle ! Les autres organismes de la branche, par le manque d'implication de leurs formateurs (GRETA, trop souvent, repos pour des enseignants fatigués de classes indociles), par le manque de compétences pédagogiques ou techniques des formateurs (organismes privés recrutant au rabais des formateurs sans expérience professionnelle), par les difficultés matérielles

qu'ils imposent aux stagiaires (cours du soir du CNAM), freinent cette mobilité, indispensable dans une société structurellement instable.



Le bien-fondé d'une réforme radicale des services publics, comme de l'AFPA s'avère indéniable : les premiers ont oublié le public <sup>04014</sup>, la seconde a des charges de structures incompatibles avec ses moyens <sup>04015</sup>, sans parler des difficultés liées à l'inévitable décentralisation. Le problème est l'usage abusif de ces déficiences pour, sous couvert de diminution des impôts, privatiser des activités, par nature, non rentables ou non concurrentielles.



Je déplore que SUD doive lutter contre le libéralisme. Un syndicat ne devrait pas se mêler de politique ; mais cela se justifie par :

- ◇ la disparition des hommes politiques, tués par la constitution de la V<sup>e</sup> République ;
- ◇ l'*expertisation* des débats ;
- ◇ la construction libérale européenne, soutenue par la droite & la gauche <sup>04016</sup> parlementaires ;
- ◇ le juridisme croissant.

Mais j'ai du mal à m'associer, dans le cadre de mon temps de travail, à ces actions & je n'ai pas de temps pour le faire en dehors de mon temps de travail.

J'ai quelques handicaps sérieux pour militer ou pour *convivialiser* :

- ◇ des horreurs du bruit, de la foule (Je suis un solitaire, raison pour laquelle je me refuse à être un vert, malgré une

*tæniacité* légendaire !), de la réunionite inefficace (L'exemple des réunions du Conseil National, malgré les efforts méritoires de quelques-uns, ne m'encourage pas à aller voir chez Solidaires !), de la communication phatique ;

- ◇ un faible instinct grégaire ;
- ◇ un fort besoin de solitude.

Ainsi, si je ne participe à aucune activité de SOLIDAIRES-ISÈRE, c'est principalement, à cause des horaires de réunions (le soir à 21 h, heures auxquelles je joue ou je lis) des jours de manifestations (le samedi & le dimanche étant consacrés au jeu & à la cuisine), du motif des manifestations (seule la remise en cause des principes républicains peut me forcer à subir la foule, le bruit & les intempéries), du lieu de réunion (45 min de déplacement en bus, bus rares le soir & le week-end), de la présence attestée de fumeurs invétérés <sup>04017</sup>.

Sacrifier une certaine vision de l'avenir de l'humanité à ses intérêts égoïstes peut paraître mesquin, mais, individualiste forcené, je crois plus à la prise de conscience individuelle, à la faveur de problèmes ponctuels, qu'aux messes prêchant des convaincus, qu'aux manifestations perçues hostilement. & je n'oublie jamais que l'enfer est, paraît-il, pavé de bonnes intentions !



Ce qu'il nous faut changer c'est le rapport à la perception de l'autre. C'est-à-dire le rejet de la différence : s'abrutir devant la télévision, dès la sortie du travail, ou s'investir dans un militantisme intense, sont, pour moi, deux stratégies, visant à donner un sens à l'existence, aussi respectables que la

mienne. Bien sûr, je valorise plus une stratégie active qu'une stratégie passive, mais uniquement, & c'est un article de foi, parce que je suis convaincu que le cerveau ne s'use que lorsqu'on ne s'en sert pas ou peu ! Aujourd'hui, les adeptes de la passivité audiovisuelle rejettent les activistes en les traitant d'*intellos*<sup>04018</sup> & les activistes traitent les passifs, d'abrutis. Si les activistes (& *les militants syndicaux en sont tous*) font avancer le Monde, ce sont les passifs qui le rendent vivable. Le problème naît d'une part, de la proportion des uns & des autres, & d'autre part, du développement du soi-mêmsme : il n'y a pas assez de militants, d'autant que tous les activismes ne se valent pas en matière d'avancement du Monde ! Mais ce peu est trop pour les passifs qui, alors qu'ils se sentaient fautifs, il y a plus de vingt ans, s'affirment, aujourd'hui, fiers de leur immobilisme & haineux envers les activistes !

S'il existe plusieurs moyens d'amener un actif à la passivité, dont le lavage de cerveau<sup>04019</sup>, il n'y a, à ma connaissance que deux moyens de transformer une personne passive en personne active :

- ◇ la mettre dans une situation intenable dont seul un activisme intelligent pourra la sortir : c'est ainsi que des salariés, qui ont cru stupidement leur direction jusqu'à l'annonce de la fermeture de leur entreprise, se décident, trop tard, à se mettre en grève ;
- ◇ la persuader d'agir, ce qui demande du temps ensemble, or nous en manquons autant que de volonté de prosélytisme.



Cette approche individualiste s'oppose radicalement à l'approche collectiviste d'ATTAC ou de SOLIDAIRES. Je ne crois pas à un complot planétaire, mais à des convergences d'intérêts. Je ne nie pas l'existence d'une lutte des classes, mais elle interfère avec des compétitions individuelles motrices, mais les collectivistes ont trop tendance à oublier les individus, à vouloir le bien d'autrui, sans jamais se demander, si autrui en veut. Les firmes, pour reprendre l'expression consacrée, c'est-à-dire les grandes entreprises nationales ou multinationales, se comportent comme de monstrueux individus égotistes, les politiques également ; les administrations sont paralysées par un immobilisme rassurant pour les agents, immobilisme renforcé par les syndicats & par les politiciens trouillards (*un pléonasmisme ?*). C'est pourquoi je vois mal comment lutter :

- ◇ sans refuser à la fois la logique marchande & la compétition libérale ;
- ◇ sans solidarité : l'individualisme n'a de sens que s'il s'appuie sur la solidarité & sur l'humanisation ; de même, le collectivisme n'a de sens que s'il permet un épanouissement des personnes.



Afin de les convaincre, on a parlé de partir des préoccupations des salariés, mais elles sont très diverses, en voici trois exemples :

- ◇ une secrétaire, excellente exécutante, mais incapable de toute initiative alors que son hiérarchique s'attend à ce qu'elle se comporte comme une secrétaire de direction, tout

en sachant qu'elle ne peut pas le faire, attend une reconnaissance improbable de son travail ;

◇ un formateur en informatique industrielle, grand producteur de supports de cours, dont le principal souci, outre la non-reconnaissance de son travail, s'avère l'incapacité des hiérarchiques de définir des outils d'élaborations de supports techniques, peste, car il se débat seul avec les logiciels de traitements de textes techniques achetés sur son budget de fonctionnement ; isolé dans son coin, il ne sait pas si d'autres sont dans la même situation ;

◇ un hiérarchique, se faisant rabrouer régulièrement, car il suggère, trop souvent, des améliorations de fonctionnement d'un système tenu pour parfait ; incapable de mener des hommes (ou des femmes, j'emploie les règles de grammaire courantes !), au bout de dix ans dans ce poste, il vient d'admettre son incompétence & cherche un autre poste <sup>04020</sup>.

Aucun des trois ne veut entendre parler de syndicat :

- ◇ la première, par peur d'être encore plus mal vue ;
- ◇ le second, car il estime tous les syndicats pourris (merci la CGT & la CFDT entre autres) & que si SUD ne l'est pas encore c'est parce qu'il est jeune ;
- ◇ le troisième parce que la CGC, seul syndicat de cadre représentatif, ne lui paraît pas crédible.

Autres problèmes, les adhérents qui veulent bien militer, mais uniquement pendant les heures de travail, ceux qui ont peur du harcèlement, ceux qui veulent seulement être défendus.

Il existe beaucoup de cas plus favorables que ceux-là, mais le problème n'est pas de convaincre les convaincus ! Il s'agit de

souffrances qui ne sont pas uniques, mais qui sont tues, le plus souvent par peur ; le management par la terreur, le chantage au chômage, étant les seules pratiques connues de la hiérarchie. Il faut dire que peur du lendemain, croyance en l'immortalité de l'association & individualisme forcené sont parfaitement intégrés, dans une association où la rotation du personnel est très faible, mais l'absentéisme, très élevé !



Deux choses sont sûres : les tracts humoristiques & factuels de SUD passent mieux que ceux des autres syndicats ; mais ce syndicat radical restera minoritaire, encore longtemps, car il fait peur à beaucoup de salariés, qui préfèrent élire des pourris connus plutôt que d'honnêtes inconnus.



De fait, les syndicats râlent, plus ou moins efficacement contre les plans d'entreprises, mais je ne vois qu'imprécations, jamais d'analyses ! Aucun syndicat ne s'appuie sur l'existant, ou même sur la vision qu'en donne le rapport d'audit, cité dans les premières versions du premier projet, pour déterminer quels changements réels sont nécessaires pour réduire les gaspillages, les emplois fictifs, & remotiver le personnel. Les directions générales, régionales & locales ont réussi à dégoûter du travail des salariés qui, dans leur écrasante majorité <sup>04021</sup>, prenaient plaisir à travailler. La retraite est attendue avec ferveur par l'immense majorité des quinquagénaires. Un plan basé sur des départs en retraites ou pseudo-volontaires, suscite donc, peu de mobilisation, l'idée générale étant d'une part de ne pas gêner les départs afin de faciliter le sien, & d'autre



part, qu'au point où on en est, un peu plus de pagaille, ou de travail, ne changera pas grand-chose. Les trahisons répétées des syndicats CGT, CFDT & CGC <sup>04022</sup> achèvent la démobilisation : il est inutile de se battre puisque les uns ou les autres signeront, sur ordre des politiques véreux qui les dirigent, ce qui arrange la direction générale.

Dans ce contexte, mobiliser les salariés suppose :

- ◇ de montrer que les conséquences des départs leur rendront la vie intenable ;
- ◇ de prouver que leur départ risque de se faire dans des conditions défavorables ;
- ◇ de faire appel, à ce qui leur reste de conscience <sup>04023</sup> pour attirer leur attention sur la disparition de cette école de la deuxième chance, à laquelle ils sont majoritairement attachés ;
- ◇ de rappeler que la vague libérale n'est pas inéluctable, s'ils se bougent ;
- ◇ de rappeler que ni les PARE (Plan d'Aide au Retour dans l'Emploi), ni les DIF (Droit Individuel à la Formation), rendront le financement des formations longues <sup>04024</sup> possibles.



Les problèmes syndicaux ne sont pas les seuls problèmes dans le monde du travail :

- ◇ l'obligation de travailler avec des cons ;
- ◇ celle de côtoyer des personnes avec lesquelles la communication est difficile ;
- ◇ la raréfaction des emplois ;
- ◇ la *groupophobie* <sup>04025</sup> ambiante.

\* Ceux que j'appelle les cons au travail sont justement ceux qui font peu, tout en criant qu'ils sont ceux travaillant le plus, ceux qui pensent la paye comme juste contrepartie des heures de navigation *internautique* & ceux qui ne sont pas à leur place, c'est-à-dire, ceux qui exercent une fonction pour laquelle ils n'ont aucune compétence. À part, prendre son mal en patience, il n'y a pas de solution, car quitter l'entreprise, c'est s'exposer à subir d'autres cons !

\* Ceux avec qui la communication est difficile sont ceux que l'on déteste instantanément, sans qu'ils nous aient rien fait. Personnellement, je n'en connais pas, mais il semble que d'autres en connaissent, à commencer par moi !

\* La raréfaction du travail a une seule cause : la recherche des dividendes maximaux. Cela entraîne trois conséquences : la délocalisation d'activités vers des pays où la vie est moins chère & la protection sociale moins évoluée ; l'automatisation, car les machines ne font pas grève & ne s'absentent pas ; les licenciements collectifs afin d'augmenter la compétitivité. Si les confédérations de la bande des cinq avaient voulu protéger notre système de retraite, au lieu de servir la soupe au gouvernement, elles auraient demandé son financement par une taxe sur les transactions financières dont la masse ne diminue pas contrairement à celle du salariat <sup>04026</sup>.

\* Enfin, la *groupophobie* ambiante se situe à deux niveaux entre collègues & avec le public. Dans le premier cas, il s'agit de réactions d'humeur provoquées par l'impact sur son propre travail de l'incurie d'autrui. Dans le second cas, il s'agit d'extrapolation à partir de l'expérience professionnelle :

- ◇ les stagiaires perturbateurs sont, le plus souvent, des Maghrébins issus des banlieues à problèmes, mais il en est Caucasiens ou Asiates ;
- ◇ les *Domiens* <sup>04027</sup> travaillent, dans leur immense majorité plus lentement que les métropolitains ;
- ◇ les jeunes adultes ont plus de problèmes d'attention soutenue que leurs aînés.

Animateur d'une association d'étudiants, je n'ai eu de problèmes qu'avec les Tunisiens & les Mauriciens ; la responsable du service d'émigration d'une préfecture soutenait que les plus tricheurs étaient les Portugais ; une autre prétendait que les plus racistes étaient les immigrés chinois ; etc.

Ces affirmations sont vraies pour celles que j'ai constatées, car je fais attention à ne pas relever que les faits m'intéressant ; je suis moins sûr de la véracité de celles qui m'ont été rapportées, car un travers fréquent est de ne compter que ce qui nous intéresse. Ainsi, un dicton provençal affirme que le Mistral souffle trois, six, ou neuf jours d'affilés. Les services météorologiques n'ont rien constaté de tel, mais lorsqu'il arrivait qu'il souffle trois jours j'entendais toujours ce dicton, il réapparaissait si, d'aventure, il se prolongeait de trois jours, mais personne n'en parlait quand il s'arrêtait le quatrième jour. Il en est de même pour beaucoup d'idées reçues !

Cependant, si vraies qu'elles soient, je ne vois pas assez de personnes pour affirmer qu'il s'agit de caractéristiques du groupe complet !



Pourtant, certains ne se privent pas de conclure ainsi. Avec le rejet des différences, c'est l'origine du phénomène d'*étrangéisation*<sup>04028</sup> que l'on observe de plus en plus dans notre société.

C'est ma sensibilité à un phénomène, dont je suis victime, car on me traite trop souvent d'intello ou d'extraterrestre, qui m'a poussé à analyser ce phénomène !



## RELATIONS AU TRAVAIL & AUX AUTRES

Comme je l'ai dit, je travaille pour vivre & uniquement pour cela. Certes, j'aime le travail bien fait, raison pour laquelle je m'investis, affectivement, un minimum dans mon travail afin d'arriver à le bien faire, mais cet investissement n'est que par rapport à moi-même. En effet, l'organisme dans lequel je travaille se moque complètement que le travail que je fais soit bon ou mauvais tant que personne ne s'en plaint & qu'il est payé. Or, je travaille dans la formation, un domaine dans lequel l'excellence d'un travail, d'une part, varie d'un formé à l'autre & d'autre part, ne peut, souvent, être appréciée que des mois ou des années après sa fin.

La philosophie *afpaïenne* de la formation laisse une grande latitude au formateur, en particulier dans les formations de niveau bac & bac+2 ; la philosophie libérale n'en laisse aucune. La marge de manœuvre permet d'établir une relation humaine ne se limitant pas à la lecture de transparents & à la surveillance. Or, la relation humaine est essentielle dans l'apprentissage : même si certains d'entre nous arrivent à apprendre seuls, ils y mettent plus de temps & d'énergie que s'ils étaient guidés ; de

plus, rares sont ceux capables d'y arriver, il y faut une motivation exceptionnelle. Outre la disparition de la relation humaine, le formateur devenu un simple exécutant n'a plus besoin d'être qualifié : n'importe quelle personne, même un plombier polonais, capable de lire les gros caractères des transparents, est un formateur potentiel, de n'importe quelle formation.

À ce jour, j'ai conçu une formation de A à Z, j'applique des séances de formations réalisées par mes collègues ou par moi-même ; demain, je me vois mal présenter des transparents réalisés par des ingénieurs de formations sans contacts avec les stagiaires ni avec les techniciens, uniquement avec les représentants du MEDEF. Dans ce sens, j'aurai une approche noble du métier de formateur. Mais, tout en combattant son instauration, j'appliquerai rigoureusement, cette nouvelle philosophie quand elle sera en place : on a les politocards qu'on mérite & si cons soient-ils, eux & leurs épigones, ils sont, paraît-il, nos légitimes représentants.

Prêts de 70 % <sup>04128</sup> de nos stagiaires bénéficie d'une promotion après leur formation. Dans le privé, ce taux est de 7 %. Ramener le taux de promotion de 70 % à 7 %, afin de permettre aux patrons des entreprises privées de ne plus avoir honte de leur médiocrité, est-il un objectif citoyen, même s'il est égalitaire ?

Cela amène une réflexion sur les notions d'égalité, d'élitisme, en bref, de différences.



## LES DIFFÉRENCES

Leur rejet repose sur l'étrangéisation décrite dans le chapitre précédent. Si le racisme & la xénophobie s'appuient sur l'étrangéisation de groupes, ce processus peut s'appliquer, également, à des individus. En effet, le comportement de certaines personnes nous gêne, parfois tellement, que nous nous empressons de leur attribuer une différence les excluant de la normalité : elles seront, selon les cas, intégristes, fanatiques, sectaires, farfelues, folles, extra-terrestres, etc. Plus, ces personnes peuvent se ressentir, elles-mêmes comme étrangères, mal intégrées, rejetées !

La lecture des ouvrages de PHILIPPE D'IRIBARNE qui consacre son œuvre à penser la différence (C'est d'ailleurs le titre d'un de ses livres ! Lectures en cours, car il a beaucoup écrit.) a confirmé mon anticonformisme comportemental & intellectuel ; au point qu'un désagréable sentiment d'étrangeté s'est emparé de moi.

Il semble que, dans notre pays, les relations de travail soient assez différentes de ce qu'elles sont dans les pays anglo-saxons & en particulier aux États-Unis. Cette étrangeté s'étend d'ailleurs aux relations interindividuelles. Selon PHILIPPE D'IRIBARNE, *L'étrangeté française*, POINTS SEUIL <sup>04029</sup>, la Révolution Française n'a pas supprimé la noblesse, mais l'a étendue à toute la population, ce qui expliquerait l'attitude de rébellion ou de résistance permanente aux ordres, en particulier quand ceux-ci sont en contradiction avec l'idée que nous nous faisons de notre métier ou avec notre com-

préhension de la loi ou de la vie, cela expliquerait également que nous estimions certains métiers vils & d'autres nobles. Bref, selon lui, les Français se comporteraient de façon étrange dans le monde du travail. Être doublement étranger pourrait être assez traumatisant, si je me sentais concerné.

Bien que je me sente profondément français, pour des raisons que j'ai exposées dans *Démocratie & liberté*<sup>a</sup>, je ne me sens pas concerné par cette analyse du comportement de mes compatriotes. Cela m'incite à penser d'une part, qu'il se peut qu'il y ait d'autres explications à l'étrangeté française que celle qu'il avance, que cette étrangeté, telle qu'il la présente, ne soit pas spécifiquement française. En particulier, je considère qu'un individu est caractérisé par son patrimoine génétique, par son héritage culturel & par ce qu'il est ; son statut, ses dires & ses actes sont des manifestations de ces derniers points. Il m'arrive très souvent de devoir porter des jugements sur des individus que je reçois en entretien pendant moins d'une heure. L'expérience montre que je me trompe rarement, mais mon jugement parcellaire ne porte que sur la possibilité de suivre avec succès une formation. En revanche, quand il s'est agi d'apprécier la qualité de la relation extra-professionnelle que je pourrais avoir avec un individu donné, les erreurs furent nombreuses : le cadre est différent, dans le premier cas, le statut ne joue aucun rôle dans l'appréciation, car tous les candidats, quel que soit leur statut précédent, sont en train d'en changer ; dans le second, il masque parfois les potentiali-

---

<sup>a</sup> Ouvrage déjà cité

tés, tout comme certains actes & certains dire. Le second cadre se prête à un jeu de poker-menteur quand les protagonistes ne sont pas, réellement, branchés sur la même longueur d'onde. Or, cette communion, ne nécessite pas qu'ils aient des statuts semblables ou voisins, mais un même ensemble sémantique, une même intelligence de la vie, un même humour ! Elle transcende les différences politiques, sociales & religieuses. Alors que ces similitudes permettent de rapprocher des longueurs d'onde différentes, elles ne servent pas quand il n'y en a qu'une ; cette unicité n'a d'ailleurs pas de rapport avec l'amour.



### ÉGALITÉ & ÉLITISME

L'égalité inscrite dans notre devise est limitée aux droits. C'est un progrès notable. Mais aujourd'hui, on confond l'égalité de droits & l'égalité de traitement.

La première signifie que nous devons tous avoir les mêmes droits, en théorie & en pratique, de façon à faire disparaître les injustices légales. Si la théorie est acquise, la pratique reste velléitaire.

La seconde implique, pour réaliser l'égalité, de traiter tout le monde également. C'est tellement absurde qu'on peut se demander, encore une fois, comment des individus, se pensant intelligents, ont pu sortir une telle énormité & surtout la mettre en pratique. En effet, nous sommes tous différents, physiquement, intellectuellement, émotionnellement. Que ces différences soient d'origine génétique ou environnementale a peu



d'importance ! Il faut, seulement, retenir que la réduction des inégalités implique un traitement différencié de chacun. Autrement dit, dans le cadre éducatif, on pourrait sans inconvénient regrouper les bons élèves dans des classes de 40 & les mauvais dans des classes de moins de 10, les premiers ayant besoin de maîtres *hypercompétents* dans leur matière, les seconds de prodigieux pédagogues. De même, un salarié pouvant être un exécutant formidable & un cadre exécrationnel & vice-versa, la reconnaissance du travail ne devrait pas se faire par des promotions inadaptées, par un changement de statut, mais par l'appréciation de l'excellence <sup>04030</sup> ! Nous ne brillons pas tous dans les mêmes domaines d'excellence, quand nous en avons !

L'élitisme républicain repose moins, à mon sens, sur la volonté de recréer une noblesse fondée sur le mérite que sur la nécessité, dans une société structurée, où les responsabilités ne sont pas héréditaires, de trouver les meilleurs responsables possible. L'Empire chinois n'a pas attendu la Révolution Française pour mettre en place un tel élitisme, plus impérial que républicain, certes !

Le problème n'est pas tant le renouvellement des élites, mal nécessaire, que sa progressive transformation en reproduction sclérosée, qui recrée les conditions d'apparition d'une féodalité bien plus malsaine, que celle l'ayant précédée, puisque sans devoirs, dans un monde où rien ne la justifie, si ce n'est cette philosophie de café de commerce nommée libéralisme !

L'élitisme républicain pose le problème de la finalité du système éducatif. Aujourd'hui sous l'action conjointe des restrictions de crédits libérales & de la bêtise des *pédagogistes*, il

n'a plus de finalité autre que de faire tenir tranquille, le plus longtemps possible, des jeunes sans esprit citoyen, drogués, à minima, aux jeux vidéo, aux SMS, aux jeux télévisés & gavés d'idées libérales exaltant l'individualisme & les religions, par les clips musicaux ou publicitaires, par les films & par les séries télévisées<sup>04031</sup>. Il faudrait donc lui donner une *finalité* : celle-ci ne peut en aucun cas être de trouver du travail, mais de *faire travailler son cerveau & de se doter d'outils permettant de trouver son statut social & de vivre librement* !

Qu'il s'agisse de mettre en place un traitement différencié ou de redonner un but au système éducatif, l'inconvénient s'avère le coût : virer les *pédagogistes*, reformer les professeurs, réformer les IUFM, supprimer & réprimer l'ingérence parentale, redonner le goût de l'effort & de la discipline, le tout en intégrant l'existence de l'audiovisuel.

Mais il faut également revaloriser notre culture, entre autres, en obligeant tous les immigrés à apprendre notre langue & à se familiariser avec, ainsi qu'avec nos lois ; les Américains le font avec succès, pourquoi pas nous ! Sans oublier la laïcité condition préalable à une osmose : la religion ne doit jamais empiéter sur l'espace public<sup>04032</sup> !

L'élitisme républicain quand il vise à détecter les talents ne semble pas nocif, on peut simplement regretter qu'il se limite à la gestion & à la politique. Encore une fois un ingénieur, ou un avocat, brillants ne feront pas forcément des gestionnaires ou des hommes politiques brillants ou mêmes médiocres, ils risquent d'être désastreux ! La valorisation du mérite doit se

faire rationnellement, pas forcément par la promotion hiérarchique ou la cooptation.

Mais, il importe d'instaurer cette valorisation, car, pour l'essentiel nous attendons de notre travail plus que la satisfaction de nos besoins primaires. Même un OS travaillant répétitivement sur une chaîne de production mécanisée attend un minimum de reconnaissance de la part de son contremaître. La reconnaissance du travail si subalterne & si méprisé soit-il, est essentielle pour la bonne image de soi. Au grand dam des libéraux, nous ne sommes pas des machines parfaitement rationnelles, mais des êtres humains imparfaits. Sous prétexte de rationalisation, de compétitivité, nous évacuons, progressivement, l'humain des relations laborieuses. L'acceptation de la gestion à l'américaine, du ménagement libéral de nos entreprises, rencontre plus de résistances dans notre pays à forte tradition humaniste que dans les pays anglo-saxons ou germaniques, mais cela ne signifie pas que la résignation de ces populations soit plus saine, il semble même qu'elle soit un facteur d'accélération de la crise en devenir.

Revenons cependant, aux relations au travail.



## TRAVAIL & RELATIONS

Dans presque toutes les sociétés paléolithiques encore existantes, le temps passé à se procurer les ressources nécessaires à la survie n'excède pas trois heures par jour & encore pas tous les jours ! Le travail est né avec le néolithique, avec l'apparition de l'agriculture & de l'élevage & la croissance de population qu'il a générée ! Une fois, les besoins physiologiques satisfaits,

le second problème des êtres humains consiste à passer le temps. Notre société use de plusieurs moyens :

- ◇ les loisirs actifs, ou culturels, comme les activités sportives ou artistiques ou les jeux de réflexions ;
- ◇ les loisirs passifs, comme la télévision ;
- ◇ les loisirs malsains comme les jeux de hasard ;
- ◇ le travail dont la durée excède largement, le minimum nécessaire à notre survie physiologique.

Que le mot *travail* provienne étymologiquement du nom d'un instrument de torture ne signifie pas qu'il en soit, systématiquement, un. Comme la majorité des salariés, le travail que j'exerce est alimentaire, cela signifie qu'en dehors de mes heures de travail, il n'occupe pas de place, dans mon existence, à une petite exception près, dont je reparlerai plus loin.

*Paléolithiquement* parlant, tous les humains devaient participer à la recherche de la pitance. Les enfants (les individus *impubères*), comme les adultes. L'âge adulte démarrait à la puberté tout comme les activités plus pénibles, mais les efforts ne dépassaient, probablement <sup>04033</sup>, pas les deux ou trois heures par jour, pas tous les jours & il n'y avait pas d'improductifs à l'exception des malades & des bébés !

Avec le néolithique & l'apparition de l'agriculture, la situation s'est compliquée. En effet, les terres arables ne se déplacent pas facilement, les conditions de vie s'améliorant, la population a crû & il a fallu développer des organisations sociales permettant de s'adapter à ces changements. Cela a nécessité l'existence d'inactifs se vouant à l'administration de la collectivité, les chefs & les religieux ont cessé de participer à

la production & il a bien fallu pour les nourrir que d'autres travaillent plus.

Aujourd'hui, le nombre d'inactifs, au sens de ne produisant aucun bien alimentaire ou vestimentaire, est dans la proportion inverse de celle des débuts du néolithique ! Mais le travail reste le moyen privilégié de satisfaction des besoins physiologiques. C'est une des raisons expliquant qu'un être humain sain d'esprit accepte mal d'être entretenu ou assisté, la seconde étant que ces faits sont devenus synonymes de soumission (clientélisme fort) ou d'esclavage (comme les pensionnaires de harem, les enfants travaillant en atelier, etc.)



Selon l'autorité en la matière, JACQUES LIMOGES <sup>a</sup>, le travail :

- 1) *génère un revenu donc garantit un pouvoir d'achat & de consommation ;*
- 2) *confère un statut &, par conséquent inspire le respect ;*
- 3) *gère le temps & l'espace ;*
- 4) *crée des relations interpersonnelles officielles ou spontanées ;*
- 5) *permet de bâtir des projets & de les réaliser ;*
- 6) *joue un rôle clé, car il sert de référence ;*
- 7) *donne un sens à la vie.*

---

a cité dans Pour établir le contact, Le symposium pan-canadien sur le développement de carrière, la formation continue & le développement de la main-d'œuvre de la FONDATION CANADIENNE POUR L'AVANCEMENT DE LA CARRIÈRE,

À mon sens, cette analyse est partiellement erronée, pour chacune des caractéristiques :

- 1) l'important n'est pas de garantir un pouvoir d'achat & de consommation, mais d'assurer la survie, sinon on ne comprendrait pas qu'il existe des travailleurs pauvres, c'est-à-dire, n'ayant aucune garantie de pouvoir d'achat ; le travail moderne remplace la chasse & la cueillette paléolithique ; c'est pourquoi la rémunération du travail a pour but la reproduction de la force de travail, que le travail soit salarié ou non ; c'est sa raison première ;
- 2) c'est doublement faux : d'une part, le lien statut-travail est une spécificité française, inexistante aux États-Unis ou en Allemagne, comme le prouvent les travaux de PHILIPPE D'IRIBARNE ; d'autre part, certains travaux sont considérés comme peu respectables ;
- 3) ce n'est pas tant le travail que la façon, dont nous nous organisons, qui gère le temps & l'espace : c'est nous qui choisissons, généralement, le lieu où nous travaillons & celui où nous logeons ; les contraintes imposées spatiales & temporaires par le travail peuvent être de très fortes, dans le cas d'un travail salarié manuel, à très faibles, dans le cadre d'un travail non-salarié intellectuel ;
- 4) j'ai du mal à comprendre la notion de relations spontanées au travail : pour moi les relations sont de quatre types :
  - \* avec la hiérarchie, elles s'avèrent toujours professionnelles ;
  - \* avec les collègues de travail, professionnelles ou phatiques <sup>04034</sup> ;

- \* avec les stagiaires, professionnelles ;
- \* avec les collègues des autres services, essentiellement professionnelles & parfois phatiques ;

les relations officielles sont celles que j'ai avec la hiérarchie en tant que syndicaliste ; les relations spontanées se limitent aux pauses café ! D'autant que, même avec mes hiérarchiques, mes réactions imprévisibles donnent, souvent, un air spontané à nos relations de travail ;

- 5) c'est vrai, mais ce n'est pas caractéristique du travail, une rente aboutie au même résultat ; l'important est d'être dégagé des obligations de survie ; la chasse, la cueillette & l'argent-braguette (les allocations familiales) aboutissent également au même résultat pour certains sages qui savent refuser notre consommationisme ;
- 6) comme pour le statut, cette référence vaut surtout pour la culture française ; je dirais même valait, car, pour de plus en plus de travailleurs, la démolition libérale aidant, le travail inintéressant ne sert plus qu'à financer les loisirs ;
- 7) même remarque, c'est de moins en moins vrai, pour de plus en plus de gens.

On peut dire que cette conception du travail est statistiquement, souvent, vraie, mais parce qu'elle néglige notre nature animale, parce qu'elle se limite à la culture française, elle ne peut être ni universelle ni prédictive pour tous.



La reconnaissance du travail salarié passe en premier lieu, par le salaire, par ses augmentations & par les primes qui lui sont relatives & en second lieu, par une relation d'estime fac-

tice ou sincère. Dans le meilleur des mondes libéraux possibles, elle serait uniquement fonction du mérite. Dans la pratique, même si aux États-Unis c'est plus atténué que chez nous, l'arbitraire total (incompétence de la hiérarchie), la préférence (léchage de bottes, similitude d'incompétence, esbroufe, piston politique ou syndical<sup>04035</sup>) priment, généralement, l'efficacité<sup>04036</sup>. Chez nous, le statut détermine généralement la rémunération, mais le patronat s'assoit souvent dessus, avec la complicité de certains syndicats<sup>04037</sup>. Pour cette raison, il est très rare que deux salariés, exerçant la même activité, avec le même niveau d'efficacité aient le même salaire. Dans le même temps, les syndicats font semblant de se battre pour l'égalité de rémunération entre hommes & femmes<sup>04038</sup>, celles-ci étant, souvent, fortement sous-payées, alors qu'elles sont, tout aussi souvent, plus productives.

Beaucoup d'entre nous ajoutent deux autres dimensions au travail : la *sensification*<sup>04039</sup> du monde (mon travail est utile) & l'attribution d'une place privilégiée (mon travail est valorisant). Il y a donc trois raisons de réagir aux modifications de son poste de travail. Si la première se manifeste identiquement dans toutes les cultures, les deux dernières suscitent des réactions très différentes d'une civilisation à l'autre, d'un pays à l'autre, d'un individu à l'autre.



Personnellement, je me rends sur mon lieu de travail, uniquement, pour travailler, pas pour me faire des relations<sup>04040</sup>. Je ne cherche pas, sauf rarissimes exceptions, à avoir des relations, en dehors de mes heures de travail, avec mes collègues.



De plus, plutôt taciturne, ne prisant pas la conversation phatique, j'ai assez peu de relations avec mes collègues sauf pour parler boulot ou pour faire un jeu de mots à leurs dépens ou aux miens. Ce travail, plutôt agréable, m'intéresse peu, sauf quand je dois réaliser des supports de cours, ce que je dois faire en dehors de mes heures de travail (car il est impossible de se concentrer sérieusement sur une longue période dans un bureau paysager), mais il s'agit plus d'un loisir que d'un travail (on a les loisirs qu'on peut).

Cet aspect travail uniquement alimentaire tient à ma vocation : rentier<sup>04041</sup> ! Même si la pédagogie, la cuisine & la dégustation, les jeux de stratégie abstraits, la résolution de casse-tête pragmatiques, la lecture, l'écoute de CD ou le visionnement de DVD, occupent une place importante dans mon existence, aucune de ces activités n'est le centre d'un univers, qui n'en a pas !

De même, mon engagement syndical n'est pas passionnel, c'est le seul moyen d'être informé sur l'évolution de l'*entreprise*, dans une entreprise où la hiérarchie communique peu & mal (communication stalinienne : tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes *afpaïen*, grâce au chef merveilleux). De plus, les salariés y étant en majorité des consommateurs de syndicalisme, pour les syndiqués & d'informations syndicales en provenance de magouilleurs paresseux, pour les non syndiqués (C'est ce que sont les syndicalistes, pour eux !)<sup>04042</sup>, il n'est pas tentant de s'investir pour des gens qui, persuadés, à tort, que l'État ne peut vivre sans cet organisme, refusent de prendre leur avenir en main !

La démotivation des salariés due à des réformes ubuesques (L'ex-DG, Caïla, émule de Sarkozy, pensait, comme son maître, que démolir c'est réformer !), à l'absence totale de reconnaissance du travail effectué, a transformé en travailleurs alimentaires des salariés passionnés par leur travail, motivés par leur mission de service public. Contrairement à une idée reçue, le travail alimentaire n'est plus, aujourd'hui, lié à l'intérêt du travail, mais à sa dévalorisation libérale. Notre pays est encore un de ceux où la productivité est la plus forte, mais grâce au libéralisme imbécile d'idéologues bornés, d'ici peu, sa productivité rejoindra celle de l'ex-Union Soviétique.

Paradoxalement, ma plus grande satisfaction vient de ma participation au Conseil National du syndicat auquel j'appartiens, où j'ai côtoyé des individus exceptionnels provenant d'horizons variés, beaucoup plus concernés que moi & par le syndicalisme & par l'association. Cette fréquentation est peu à peu devenue la principale motivation de mon activité professionnelle, plus même que les services que je peux rendre à mes stagiaires, avec qui j'évite également d'avoir des relations extra-professionnelles.

Je dois cependant avouer que j'aime que mon travail soit bien fait ; mais, s'il y a là un héritage prérévolutionnaire, il vient plus du travail des maîtres & des compagnons que d'une noblesse idéalisée. En revanche, mes relations aux autres ne doivent rien ni au modernisme libéral ni aux statuts de l'Ancien Régime.

Enfin, je suis capable de travailler 70 heures par semaine. Mon employeur ne m'en demandant que 35, je me considère

comme employé à mi-temps<sup>04142</sup>. Mon salaire correspond, d'ailleurs, à un peu moins d'un mi-temps d'une personne ayant mes compétences dans le secteur privé, les cadres ne comptant pas, traditionnellement, leurs heures<sup>04043</sup>. De ce fait, je me sens souvent en demi-congés. C'est une des raisons pour lesquelles mon rythme de vie ne change pas les jours de repos (Je me lève tous les matins vers 5 h 30 & je me couche tous les soirs vers 23 h 30) & je m'habille toujours de la même façon, dans un style dit casuel<sup>04044</sup>, par les spécialistes de la mode. Cela induit un certain type de relation aux autres qui accroît l'étrangeté.



### LES RELATIONS PERSONNELLES

Il me faut insister, mais taciturne & solitaire, je ne cherche pas, réellement à avoir des amis & des relations, mais gourmand, il me faut, pour satisfaire ce péché, inviter au moins une fois par mois, afin de composer des menus alléchants.

De plus, aimant lire & ne pouvant acheter & ni, surtout, stocker une infinité de livres, les murs de mon appartement n'étant pas extensibles, je suis membre bénévole du comité de lecture d'une petite maison d'édition grenobloise, ce qui m'amène à lire des ouvrages que je n'aurais jamais lus, certains parce qu'ils ne valent pas d'être imprimés, d'autres parce que leur sujet ne m'intéresse pas *a priori*.

Je vis dans un 2-pièces-cuisine dont l'installation peu conventionnelle semble gêner mes visiteurs. En effet, je n'ai pas de chambre, pas de télévision, même si un écran d'ordinateur complète une chaîne hi-fi multimédia afin de permettre le

visionnement de DVD. De plus, mon propriétaire, la SCI SUD-EST MONTEUX ayant, par radinerie, refusé de remettre en état les tapisseries & les sols, qui n'ont pas été refaits depuis plus de trente ans ; n'étant ni bricoleur, ni très soucieux de mon environnement, je supporte cet environnement dégradé mieux que mes invités, qui sont toujours effarés de savoir qu'il existe des propriétaires aussi ladres <sup>04045</sup>. Je ne connais rien de plus dissuasif, pour des personnes voulant s'immiscer un peu trop dans ma vie, que de leur faire visiter mon appartement !

Bien que je sois, dans mes relations, plutôt aimable & plein d'humour, j'arrive à conserver une saine solitude. Mais cela ne m'empêche pas d'observer les relations des personnes de mon entourage entre elles. La situation me paraît un peu plus complexe que ne le dit D'IRIBARNE : si deux conceptions des relations, une basée sur le statut & l'autre sur le mérite existent, en fait, elles coexistent souvent chez la même personne selon son interlocuteur & même quelquefois successivement avec le même interlocuteur, selon le contexte. Le cas du patron ignoble avec ses salariés & charmant avec ses pairs est un classique. Cette schizophrénie comportementale, commune à presque tous les acteurs du monde du travail, se double d'une dichotomie comportementale entre temps de loisirs & temps de travail <sup>04046</sup>.

Personnellement, j'essaie de respecter les usages : je m'adresse respectueusement à mes supérieurs hiérarchiques, même quand je méprise les individus qui exercent ce rôle, ce qui est arrivé. Je m'adresse toujours respectueusement à mes stagiaires, que j'ai toujours du mal à tutoyer, malgré l'usage. Même dans mon activité syndicale, j'évite d'injurier des per-

sonnes méprisables, d'autant qu'elles se réjouiraient de cette rage impuissante. Mais, quel que soit le contexte, j'ai toujours du mal à retenir des traits d'humour cyniques ou féroces.

C'est pourquoi il me faut faire un effort de compréhension pour comprendre les motivations des uns & des autres ; le filtre d'analyse de D'IRIBARNE est un des filtres possibles, que je complète par mon propre filtre, insistant sur la signification du monde & la place privilégiée que nous souhaitons y tenir. Mais je me méfie des explications sociologiques réductrices qui ignorent les variations individuelles & qui abusent du sophisme de composition à partir de quelques exemples bien choisis, d'autant que les analyses de D'IRIBARNE se rapportent au monde de l'entreprise & qu'il extrapole ses conclusions à la société entière sans aucune précaution <sup>04047</sup>.

La compréhension du grégarisme me demande, aussi, énormément d'efforts : pourquoi, pour ne pas déplaire à un groupe, adopter des comportements que l'on estime déplaisants ?

De même avec la conformité au statut : pourquoi aller voir des films chiants, lire des livres ennuyeux & prétendre les uns & les autres biens, alors que quand on gratte peu, il s'avère qu'on les a trouvés ennuyeux, que l'on savait avant de les voir ou de les lire qu'ils le seraient ! Or, ces comportements se retrouvent aussi bien dans la culture américaine que dans la française, aussi bien dans les loisirs que dans le travail.

Cette étrangeté vécue avec mes compatriotes m'incite à relativiser l'étrangeté française par rapport à la norme comportementale anglo-saxonne, d'autant que j'ai le sentiment

que les attitudes laborieuses arabes, asiatiques ou africaines sont encore plus étranges que celle que l'on nous prête !

Il n'en reste pas moins que ce culte de l'excellence professionnelle se révèle, aujourd'hui, spécifiquement français. Il explique nos performances technologiques & notre médiocrité commerciale <sup>04048</sup>. Mais, à mon sens, il s'agit de notre héritage gallo-gréco-romain, car nos ancêtres avaient aussi ce sens de l'excellence. Les étouffoirs catholique & orthodoxe expliquent que ni l'Italie ni la Grèce contemporaines n'aient conservé cet héritage.

Les problèmes, que D'IRIBARNE occulte, malgré ses critiques sociologiques, car il refuse les considérations économiques & politiques au sens noble de ce dernier terme, sont : d'une part, que, si idyllique que soit le modèle de relation états-unien, il véhicule, sous l'influence des libéraux, une déshumanisation complète du travail, sans pour autant permettre un meilleur niveau d'emploi, puisque le taux de chômage américain se rapproche & risque de dépasser bientôt le nôtre ; d'autre part, que le modèle libéral reposant sur l'exaltation de l'individualisme, ne peut fonctionner, provisoirement, qu'en période de croissance, les périodes de régression économique entraînant une exacerbation explosive des contraintes sociales <sup>04049</sup>, alors que le modèle français basé sur la solidarité atténue les risques d'explosion & les conséquences de la crise pour les plus démunis. Notre modèle résiste mieux en période de crise, malgré sa fragilité provenant des actions destructrices du MEDEF & de ses sbires libéraux, conservateurs & socialistes.

D'IRIBARNE pense une solution médiane possible, mais, si je lui accorde & cette possibilité & sa nécessité, il me faut bien admettre mon scepticisme !

Car, nous nous trouvons devant deux problématiques.

\* *Primo*, plus il y a de chômeurs, moins il y a de salariés, plus ceux-ci ont de bas salaires, plus la consommation baisse ; or la consommation à crédit ne peut augmenter éternellement <sup>04050</sup>. Donc, de plus en plus d'entreprises industrielles fermeront & si, dans un premier temps, les importations de produits à bas prix augmentent afin de compenser la baisse de pouvoir d'achat, elles stagneront, puis baisseront, quand le nombre de salariés aura suffisamment réduit <sup>04051</sup> ; ce qui exportera les problèmes dans les pays émergents.

\* *Secundo*, les quantités de ressources non renouvelables ne sont pas illimitées (Pétrole, cuivre, fer, plomb, uranium auront disparu, dans moins de 50 ans en conservant la consommation actuelle, avant si elle augmente & elle augmente !). Il faut donc envisager ces pénuries, sans compter, celles des ressources renouvelables surconsommées (poissons, eau).

Résister à l'américanisation du travail, c'est lutter pour notre survie, bien plus que pour défendre une exception culturelle française. Si improbable & si étrange que cela paraisse, il serait même souhaitable que les Anglo-saxons s'y mettent, quitte à faire une nécessaire révolution culturelle !







# POLITIQUE

Le 12 juin 2012, la compagne du chef de l'État <sup>05001</sup> a soutenu publiquement un candidat allié à l'opposition de droite pour faire battre la candidate de la majorité présidentielle, c'est une faute politique grave <sup>05002</sup>, mais elle se sait assurée de l'impunité !

À mon sens, cela pose le problème des attitudes individuelles face au politique :

- ◇ d'une part, nous ne sommes pas des individus parfaitement rationnels <sup>05003</sup>, cela explique qu'une inimitié forte, puisse prendre le pas sur une conduite intelligente ;
- ◇ d'autre part, au militantisme & au civisme traditionnels, c'est ajouté une nouvelle forme de participation à la vie de la cité, l'action *internautique* qui se manifeste par des blocs-notes, par des commentaires d'articles, par des participations à des forums ou par des messages *sloganeux*, trop courts pour être raisonnés, & aussi souvent ineptes que drôles sur des sites spécialisés, même si ces contributeurs restent minoritaires <sup>05004</sup> ;
- ◇ enfin, les opinions politiques ne sont pas, trop souvent, fondamentalement différentes des religieuses & quand on voit les accommodements des croyants avec leur foi, il y a de quoi désespérer des politocards, dont cette dame vient de rejoindre les rangs.



En effet, généralement, les opinions politiques sont plus des croyances aussi viscérales qu'irrationnelles <sup>05005</sup>, que des idées rationnellement déduites des faits, de l'intérêt public & des principes républicains. Mais même ceux essayant de se positionner rationnellement, comme moi, voient leur rationalité limi-

tée<sup>05006</sup> par leur cadre de référence ; cadre qu'ils masquent, le plus souvent involontairement ! Ce dont on va parler ici, c'est des cadres de références, qui ne sont jamais parfaitement rationnels ni objectifs.



Les croyances religieuses, cadres de références les plus intenses, ne diffèrent des politiques que par la force théorique des contraintes comportementales & morales qu'elles impliquent pour les croyants. Les sectaires de tous types soutiennent qu'on ne peut les comprendre que si on partage leur foi. Cela me paraît une aberration complète pour deux raisons :

- ◇ il y a plusieurs niveaux de compréhension : selon le plan sur lequel on se situe, physique, intellectuel ou émotif ;
- ◇ il n'est pas nécessaire de comprendre dans ces trois plans, pour mesurer l'impact social d'une croyance.

Si je n'aborde, ici, que celles relevant du politique, c'est pour cinq raisons :

- 1) parce que fondamentales dans la double élaboration d'une conception du monde & de la place privilégiée que nous y occupons, elles me semblent toutes individuellement acceptables ;
- 2) parce qu'alors qu'il est facile de se faire l'avocat du diable pour défendre une idéologie politique que l'on abhorre, la compréhension d'une religion demande un investissement intellectuel colossal ;
- 3) parce que ne devant pas sortir de la sphère privée, ces dernières ne devraient pas avoir d'impact sur les non pratiquants ; une religion ne respectant pas cette règle

devrait être non pas interdite, mais privée de toute aide publique & ses adeptes interdits d'emplois publics ; par exemple, un médecin croyant refusant de pratiquer des avortements n'a pas sa place dans le service public ;

- 4) parce qu'elles débouchent toujours sur des pratiques politiques majoritairement conservatrices ou réactionnaires ;
- 5) parce que les religions font passer des lois, dites divines, avant les lois républicaines & qu'à ce titre, aucun intégriste juif, chrétien ou musulman ne devrait être citoyen d'un pays dont il récuse les droits & les devoirs dérangeant sa foi.

Ces positions nous paraissent intolérantes parce que :

♦ *primo*, nous sommes habitués aux abus religieux, qui fondent l'anticléricalisme ;

♦ *secundo*, l'exaltation de l'individualisme libéral & la poursuite de l'argent facile, nous incitent :

- \* à reléguer, loin, dans l'arrière-plan, les effets sociaux dévastateurs de l'ostentation libérale & des pratiques religieuses publiques ;

- \* à accentuer la désuétude de la notion de devoirs du citoyen.



En effet, selon le gouvernement, WIKIPÉDIA & moi, *la citoyenneté symbolise le respect des droits & devoirs des citoyens d'un État, permettant une vie en communauté harmonieuse & durable*. Chaque citoyen exerce à sa façon la citoyenneté telle qu'elle est établie par les lois & intégrée dans l'ensemble des mœurs de la *société* à laquelle il appartient.

La citoyenneté est aussi une composante du lien social, intimement liée à la démocratie. C'est, en particulier, l'égalité de droits, & celle de devoirs, associées à la citoyenneté qui fonde le lien social dans la société démocratique moderne. Les citoyens d'une même nation (la communauté des citoyens) forment une communauté politique.

En France, un citoyen est un homme ou une femme âgé de plus de 18 ans, nés de parents français ou étrangers naturalisés, protégés par l'État, corps politique dont ils sont membres. À ce titre, il possède *des droits* :

- \* *de l'homme* (définis dans le *Préambule de la Constitution de 1958* & dans la DDHC <sup>a</sup> de 1789, en particulier : droit d'asile & égalité de droits entre hommes & femmes),
  - \* *civils* (respect de la vie privée, & de la vie familiale, respect du domicile & au respect de sa correspondance ; droits à l'image, à la liberté & à la sûreté, d'aller & venir, à la liberté de pensée, de conscience & de religion, au mariage & de fonder une famille),
  - \* *politiques* (vote, éligibilité, liberté d'opinion, liberté d'expression, liberté de réunion & d'association),
  - \* *sociaux* (au travail, à la grève, à l'éducation, au logement, au système de santé & à la solidarité nationale, etc.) ;
- & *des devoirs* : respecter les lois, payer les impôts, défendre la nation, voter, respecter le droit des autres, assister une personne en danger, etc.

---

<sup>a</sup> *Déclaration des droits de l'homme & du citoyen*, *Préambule à la Constitution de 1958*, *La Documentation Française*

L'exercice des différents droits s'avère parfois complexe &, à voir, l'hystérie anti-taxes & anti-impôts qui agite les contribuables aisés ou riches, celui des devoirs encore plus. À force d'énoncer que nous sommes dans un État de droit, nous oublions que nous avons aussi des devoirs. Au point que ceux qui essaient de faire leur devoir ne le font plus en citoyens, mais en militants républicains, au risque de passer pour des sectaires intolérants, quand ils rappellent aux soi-mêmistes leurs devoirs <sup>05007</sup> !

En d'autres termes, tous les droits dont la pratique se révèle non rentable, faute de chiffre d'affaires, sont grignotés, d'autres le sont, parce que le pouvoir de nuisances des cons (intégristes, terroristes & simples soi-mêmistes) a crû grâce aux nécessités d'écouler leurs stocks pour les fabricants d'armes, de trouver des sujets vendeurs pour les journalistes, de défendre des causes toujours plus honteuses pour les avocats courants après des honoraires, sous prétexte de justice. Dès lors, accomplir ses devoirs de citoyen, pratiquer ses droits devient un combat, d'où le *militantisme*.



Ce mot à la même origine que *militaire* (soldat en latin) : un *militant* se bat pour défendre ses idées & ses convictions ou du moins celles de son groupe déterminant, trop souvent au mépris de ses devoirs & de ses droits citoyens, s'il n'est pas républicain.

Quand la démocratie politique fonctionne, le militantisme respecte la légalité, mais lorsqu'elle défaille, comme c'est le cas de nos jours, en raison de la concentration des pouvoirs dans

des groupes alliés (conseils d'administration des banques & des multinationales), les militants <sup>05008</sup> doivent passer à l'activisme <sup>05009</sup>, c'est-à-dire à des actions militantes pour lesquelles, la frontière entre la légalité & l'illégalité est mouvante ou floue.

Si le militantisme peut-être *civique* (défense des droits & des devoirs républicains, des libertés, de la laïcité), il est le plus souvent *médiatique* (défense de la liberté d'expression), syndical (tracts, grève, participation aux institutions représentatives du personnel, etc.), *politique* (porte à porte, manifestations, propagande), *économique* (boycott, consumérisme, etc.), *culturel* (théâtre de rue, chansons engagées, etc.), *idéologique* (religieux, propagande).

Ces quatre dernières formes génèrent sept grandes familles de militants ; les conservateurs, les réactionnaires, les libéraux, les réformateurs, les progressistes, les révolutionnaires & les anarchistes.

Une chose est certaine : dans toutes les hordes certains individus, minoritaires, souhaitent le changement, car ils veulent devenir des dominants, tandis que les dominants & les dominés acceptant leur sort ne veulent rien changer. Vouloir conserver la société en l'état ou vouloir la changer repose sur des bases, probablement physiologiques. En revanche, la façon dont on souhaite la conserver ou la changer relève de la culture, tout comme la perception des droits & des devoirs. Cela explique l'origine de ces grandes familles politiques.



## LES FAMILLES POLITIQUES <sup>05010</sup>

Elles recourent approximativement le clivage droite-gauche spécifique à notre pays où, au-delà des mascarades idéologiques <sup>05011</sup>, la droite symbolise la prééminence des intérêts particuliers des possédants & la gauche, celle de l'intérêt général, y compris des plus défavorisés.



De fait, cette notion d'intérêt, qui départage les deux clans, nécessite des précisions.

Une personne est intéressée par ce qui l'avantage dans un domaine moral, social ou matériel. Il s'avère que la poursuite, par chacun, de son intérêt personnel débouche toujours, de tout temps & dans toutes les sociétés, sur des conflits d'intérêts forts & irréductibles <sup>05012</sup>. N'en déplaise aux anarchistes, c'est la raison de la nécessité d'une autorité de régulation : l'État !

Aboutir à un intérêt commun, synthèse de l'ensemble des intérêts exprimés par les membres de la communauté concernée, relève de l'impossible exploit. Cet intérêt commun, sommant les intérêts particuliers, les anglo-saxons le nomment intérêt général, car cela permet de justifier tous les excès des puissants.

En France, nous préférons nommer intérêt général une finalité dépassant l'intérêt commun ; il désigne, alors, les intérêts, valeurs ou objectifs qui sont partagés par l'ensemble des membres d'une société <sup>05013</sup> ou, aussi bien, la recherche d'une situation procurant le bien-être à tous les individus d'une société.

L'intérêt public se révèle la mise en œuvre de l'intérêt général à travers le cadre juridique du droit public d'un pays.



Les familles politiques se caractérisent par leur définition de l'intérêt général. On peut en compter huit, trois plutôt de droite, quatre plutôt de gauche & une dont les membres se répartissent dans les deux clans. Une d'entre elles & une partie d'une autre cherchent à détruire l'intérêt général pour le remplacer par les intérêts particuliers ou par des intérêts communautaires.



Dans presque toutes les familles politiques, au moins, trois types de personnes coexistent :

- ◇ les *bénéficiaires* qui profiteront totalement du triomphe de leur idéologie ;
- ◇ les *suiveurs* qui acceptent les idées des précédents, car elles créent du sens, car ils espèrent obtenir des miettes des bénéfices, car ils ont été séduits par le charisme d'un des meneurs ;
- ◇ les *idiots utiles*, au sens que Lénine donnait à cette expression, des personnes soutenant une cause dont le triomphe nuirait à leurs intérêts, en général des intellectuels <sup>05014</sup>.



## LES CONSERVATEURS

Ce sont les adeptes du conservatisme, philosophie politique définissant l'intérêt général à partir des valeurs traditionnelles & s'opposant aussi bien aux idéologies progressistes que réactionnaires. Ils sont, surtout, de deux sortes, les profiteurs, possédants (bourgeois) ou religieux & les idiots utiles ouvriers,



employés & petits commerçants inquiétés par l'afflux de changements technologiques incompris. Tous les conservateurs promeuvent la défense (*statu quo*) ou le retour à des valeurs établies (*statu quo ante*). Ils n'acceptent le changement que limité au naturel <sup>05015</sup>.

Outre le conservatisme politique, il existe un conservatisme culturel qui cherche à préserver un héritage national ou culturel, comme l'orthographe ou la laïcité. Cette notion diffère de la première, car si les conservateurs le sont généralement dans tous les domaines, y compris culturels, il peut arriver que des réactionnaires ou des progressistes soient, sur un point précis (par exemple, la royauté pour les premiers ou la laïcité pour les seconds) des conservateurs culturels <sup>05016</sup>.



Les conservateurs sont naturellement tentés par le communautarisme <sup>05017</sup>, pratique consistant à définir un intérêt communautaire prioritaire sur l'intérêt général pour des motifs irrationnels (foi). Le communautarisme est, toujours, antirépublicain !



## LES RÉACTIONNAIRES

Ils ont un objectif différent de celui des conservateurs : l'intérêt général consiste pour eux à revenir à une situation passée réelle ou fictive, révoquant une série de changements sociaux, moraux, économiques & politiques. Les réactionnaires (intégristes, royalistes, bonapartistes, nazis & fascistes) sont opposés aux révolutionnaires, aux progressistes & aux conserva-

teurs, quand ils ne sont pas des conservateurs réactionnaires (communautaristes)

*Réac* ou *Réactionnaire* sont devenus des injures permettant de disqualifier le discours de ceux que l'on qualifie ainsi, qu'ils soient conservateurs, libéraux ou réformateurs, sans chercher à comprendre si leur discours contient des assertions intéressantes. Pire, toutes les propositions figurant, dans un discours réactionnaire, seront rejetées, sans réfléchir à leur pertinence, en dehors de leur contexte d'origine !



## LES LIBÉRAUX

Le libéralisme est, théoriquement, une doctrine de philosophie politique qui affirme la liberté comme principe politique suprême ainsi que son corollaire de responsabilité individuelle, & revendique la limitation du pouvoir du souverain.

Il prône : la liberté d'expression des individus ; dans le domaine économique : l'initiative privée, la libre concurrence & son corollaire l'économie de marché ; dans le domaine politique : des pouvoirs politiques encadrés par la loi librement débattue, un État de droit & des contre-pouvoirs.

Il n'est pas nuisible de souhaiter plus de libertés pour soi, si ce supplément ne s'obtient pas au détriment d'autrui, mais nous négligeons toujours les coûts libéraux (ils sont supportés par autrui !) & les devoirs conséquents ; réduire les espérances libérales revient à rappeler sans cesse ces coûts & ces devoirs.

De fait, la pratique diffère de la théorie, car ils refusent la citoyenneté républicaine en en contestant ses trois composantes :

- ◇ ils ne veulent pas de la solidarité, s'ils n'en bénéficient pas ;
- ◇ ils refusent la notion d'intérêt général, base du civisme ;
- ◇ ils subordonnent la civilité à leurs intérêts particuliers.

Il nous faut combattre efficacement le libéralisme, c'est-à-dire soit réduire les aspirations libérales néfastes, soit déconsidérer le libéralisme, utopie d'apprentis sorciers.

Il faut distinguer six sortes de libéraux, chacune liée à un type d'aspiration :

- ◇ *les doux rêveurs* perchés au sommet d'une tour d'ivoire, comme M<sup>rs</sup> SORMAN, BOUDON ou VON HAYEK,
- ◇ *les idéologues militants*, comme AYN RAND ou MILTON FRIEDMAN,
- ◇ *les politiciens* comme DSK, ALAIN MADELIN ou PASCAL LAMY & ses collègues pseudo-socialistes ou vrais libéraux, commissaires européens détruisant l'économie européenne afin de voir l'avènement de leurs chimères libérales,
- ◇ *les hommes d'affaires* comme BILL GATES, ou FRANÇOIS PINAULT,
- ◇ *les fers de lance* du libéralisme, des hommes & des femmes qui gagnant beaucoup d'argent ne supportent pas d'en donner à certains privilégiés <sup>05018</sup>,
- ◇ *les suiveurs* qui soutiennent (financièrement & électoralement) le libéralisme, non parce qu'ils approuvent une théorie qu'ils ignorent, non parce qu'ils en escomptent un bénéfice financier, mais parce qu'ils ne supportent plus l'ubuesque administration, l'arbitraire permanent à leur encontre, bref parce qu'ils sont mécontents.



## LES RÉFORMATEURS

Ils sont obligatoirement progressistes & généralement démocrates. En effet, s'ils veulent réformer, c'est pour améliorer la situation de chacun en d'autres termes, partager avec chacun les bienfaits du progrès social, politique & économique. Ce n'est possible qu'en s'appuyant sur la démocratie. De fait, aujourd'hui, être réellement réformateur, progressiste & démocrate, c'est refuser autant l'égoïsme libéral que le collectivisme socialiste, c'est être convaincu que tous les citoyens, quels que soient leur origine ou leur statut social, doivent se voir reconnaître un rôle dans la société sur la base de leurs capacités & de leurs aptitudes. En ce sens, je serais un réformateur, entre autres choses ! Hélas, le positionnement politique voulue par les rénovateurs modernes du réformisme, les place au centre droit, c'est-à-dire, plus proche des valeurs conservatrices ou libérales que des valeurs qu'ils prétendent défendre !



## LES PROGRESSISTES

Le progressiste pense l'évolution de la société comme une suite incessante de changements permettant d'améliorer la vie quotidienne du plus grand nombre. Il trouve donc le présent mieux que le passé & le futur mieux que le présent. Le progressiste peut défendre des idéaux (sexes libres, avortement, féminisme, droits des homosexuels, laïcité, abolition de la peine de mort), mais il est, avant tout, persuadé que les décou-

vertes scientifiques & leurs applications technologiques amélioreront le sort de tous.

Les progressistes sont le plus souvent des humanistes rationalistes, même s'il en existe dans chaque religion.

Ils croient que les progrès scientifiques & techniques, la croissance économique induiront des progrès sociaux. Ils sont involontairement les plus ardents défenseurs du système libéral avec des arguments comme le suivant : *nous produisons suffisamment pour nourrir toute la planète, il suffit de mieux répartir les ressources !* C'est très vrai, mais c'est oublier que personne, même pas eux, n'est prêt à en assumer le coût, que certains (conservateurs, réactionnaires & libéraux) s'y opposent violemment ! les libéraux en tirant une confiance accrue dans l'efficacité de ce système productif !



## LES RÉVOLUTIONNAIRES

Alors que la révolte désigne la contestation par des groupes sociaux de mesures prises par les autorités en place, sans que cette contestation s'accompagne nécessairement d'une volonté de prendre le pouvoir & de se substituer à ces autorités, la révolution manifeste la volonté de prendre le pouvoir afin de changer radicalement les équipes le détenant, les institutions permettant de l'exercer de façon à améliorer les conditions d'existence des citoyens, ce qui la distingue du coup d'État <sup>05019</sup>.

Les précédentes révolutions, n'ont pas débouché sur une société de libertés pour trois raisons différentes :

- ◇ l'hostilité des pays voisins ou de compatriotes réactionnaires, oblige à installer des dictatures liberticides pour survivre (France, Russie, Chine, Cuba) ;
- ◇ le renouvellement rapide des élites profite, avant tout aux possédants, seuls à posséder les armes intellectuelles & économiques nécessaires pour gérer un pays (France, États-Unis) ;
- ◇ les espaces de libertés qu'elles ouvrent sont occupés par des groupes militaires (Irak) ou religieux liberticides (États-Unis, Iran).

La seule raison valable de souhaiter une révolution reste l'élimination rapide d'élites corrompues ! Je ne suis pas certain que cela soit un motif très constructif !



## LES ANARCHISTES

Partant d'un axiome discutable, *L'homme est bon* !<sup>05020</sup>, ils pensent que, si on le libère des idéologies aliénantes, en niant le principe d'autorité dans l'organisation sociale & en refusant toute contrainte découlant des institutions basées sur ce principe, nous pourrons développer une société sans domination, où les individus coopéreront librement dans une dynamique d'autogestion. Le principe d'autorité s'incarne dans des institutions comme le capitalisme, la famille patriarcale, les églises, l'État, l'armée.

Il existe, outre des tendances peu connues & récentes, trois mouvements principaux historiques au sein de la mouvance anarchiste :

◇ *socialiste*, pour lequel la société anarchiste peut se construire par mutualisme, collectivisme, communisme, syndicalisme, *conseillisme* (soviétisme ?) ; pour lequel l'abolition de la propriété<sup>05021</sup> & l'appropriation collective des moyens de production sont des points essentiels ;

◇ *individualiste*, car considérant au contraire que seul l'individu peut légitimement posséder son bien propre, soit par l'abolition de la propriété, soit par la possession individuelle, soit par la propriété privée ; selon cette tendance, les institutions autoritaires doivent être supprimées, en les désertant ou en les combattant, la question essentielle est la liberté de l'individu face à l'oppression de la société (& de ses composantes) ;

◇ *syndicaliste*, qui défend un syndicalisme basé sur les principes de fonctionnement de l'anarchisme (autogestion, libre fédéralisme, démocratie directe, mandats élus temporairement & révocables, etc.) ; en d'autres termes, le militant anarcho-syndicaliste pose le syndicat comme forme d'organisation des travailleurs, & refuse le principe de parti, d'association ou de regroupement corporatiste ; le syndicat est alors la structure qui permet aux classes opprimées de s'organiser à la base & de mener la lutte selon les choix des individus regroupés en collectifs & non selon des directives hiérarchiques données par un bureau politique (en d'autres termes, du bas vers le haut & non du haut vers le bas).

Certains individualistes forcenés se prétendent anarchistes de droite quand ils ne sont que des libéraux fanatiques !



## LES LIBERTARIENS

Il ne s'agit pas ici de présenter le libertarianisme anglo-saxon qui n'est rien d'autre que la justification *a posteriori* des pratiques honteuses des libéraux, au sens français du terme <sup>05022</sup>, sous prétexte de défendre la liberté individuelle présentée comme un droit naturel, ce qui n'a pas de sens !

Ce dont il s'agit, c'est d'une attitude politique nouvelle basée sur la réalité de la nature humaine telle que je la présente : la vie collective doit favoriser le libre épanouissement des individus. C'est pour l'instant une famille sans militant.

Cela ne se peut que si suffisamment d'individus adhèrent à cette philosophie pour, par leurs actes & non par la législation, éliminer ou circonscrire les tares de notre système.

Compte tenu du nombre de cons permanents, au sens défini ci-dessous, présent actuellement dans notre société, je doute de sa possibilité





## LES ACTIONS POLITIQUES

Assez paradoxalement, ces différentes philosophies se retrouvent dans toutes les pratiques, tant est impressionnante notre capacité à vider les mots de leur sens afin de les intégrer dans notre conception du monde.

Pour la majorité de la population, l'activité politique consiste à voter lors des échéances électorales & à râler ou à approuver devant son téléviseur en se montrant, selon les cas, tolérants, intolérants, fraternels, indifférents, cons, etc.



## LA PASSIVITÉ

Elle a plusieurs justifications : le défaitisme (*Quoi qu'on dise, ils n'en font qu'à leur tête !*), le fatalisme (*Il y aura toujours des puissants & des faibles !*), le soi-mémisme (*Je peux être comme je suis, le reste n'a pas d'importance !*), le communautarisme (Les dirigeants ou les gourous de la communauté disent ce qu'il faut penser !).

Ces attitudes ont pour point commun, la peur de voir anéantie la place privilégiée que l'on s'accorde dans le monde, par une confrontation avec les autres. Le militantisme s'avère, lui, plutôt une lutte pour s'assurer de ne pas la perdre.



## LE MILITANTISME

Aux militantismes traditionnels, religieux, politiques ou syndicaux s'ajoutent aujourd'hui, un militantisme moral spécialisé dans des causes telles que l'antiracisme, l'humanitaire, la défense des droits de l'homme, la lutte contre le SIDA ou la défense de l'environnement, du droit des consommateurs, du développement durable, etc.

Mais la distinction retenue ici se rapporte à l'organisation de l'existence ; le militantisme traditionnel occupe une place permanente & importante de la vie du militant <sup>05023</sup>, le nouveau militantisme plus ponctuel & plus imaginatif s'appuie sur les médias <sup>05024</sup>.

Le militant traditionnel apparaît aux non-militants & à ses opposants comme un raseur, car comme tous les passionnés il ne sait parler que de sa passion, même s'il s'abstient de penser par clichés. Quand eux-mêmes ne se sentent pas supérieurs aux moutons non militants, ce sont ceux-ci qui vivent mal un activisme qui fait ressortir leur passivité.

Car le soi-mémisme, s'il n'épargne pas les militants, s'exacerbe face au militantisme. Les non-militants se divisant en hostiles au militantisme, en hostiles à la cause défendue & en sympathisant, consommateurs du travail militant, se contentant de voter (élections professionnelles ou politiques, cérémonies religieuses) ou de pétitionner.



Un renouveau du militantisme trouve sa source dans la disparition des modèles moraux globaux : politocards (UMP, PS,

MODEM, PCF, FN), dirigeants syndicalistes corrompus (CFTC, CGC, CFDT, FO, CGT) <sup>05025</sup>, religieux ultra-réactionnaires ou pédophiles tant en France qu'à l'étranger ont discrédité les causes qu'ils prétendent défendre. Alors que, par ailleurs, les radios libres & l'Internet permettent à chacun de s'exprimer sur les sujets lui tenant à cœur, favorisant une certaine créativité activiste se démarquant des traditionnelles actions militantes, & l'apparition de comportements citoyens responsables chez des personnes indifférentes aux mascarades religieuses, politiques ou syndicales, permettant à des militants traditionnels de défendre des opinions refusées par les caciques de leur organisation.



## LES COMPORTEMENTS

Je distingue les comportements des moyens d'action décrits dans la note 05009. En effet, les premiers révèlent chacun une attitude prépondérante face au militantisme ; nous allons les énumérer. Nouveaux ou anciens, ces comportements, sur le fond, ne diffèrent que par leur pertinence, on peut les classer en huit groupes non exclusifs : tolérants, intolérants, fraternels, individualistes, désobéissants, cons.



### TOLÉRANCE & INTOLÉRANCE

Commençons par l'intolérance qui s'avère bien plus problématique que son contraire !

Ce mot a deux sens : d'une part, la répugnance ou l'impossibilité à supporter certaines choses, certaines personnes ;

d'autre part, le manque de respect pour les croyances, les opinions que l'on réproouve ou que l'on juge fausses.

À mon sens, elle apparaît dès que son enjeu : notre survie (perte de l'emploi), notre conception du monde (croyances alternatives <sup>05026</sup>), ou la place privilégiée que nous y occupons (travail moins payé, mise en évidence de nos erreurs) est en danger. Elle se révèle d'autant plus forte que la menace réelle ou fantasmatique s'avère intense. Cependant, ces menaces ne sont pas la seule explication : la connerie des *intolérés*, leur refus d'intégration peuvent aboutir au même résultat <sup>05027</sup> !



Certains l'ont lié à celle de seuil de tolérance. En médecine, il est la faculté que présente un organisme vivant de supporter jusqu'à un certain seuil sans dommage apparent les effets chimiques ou physiques auxquels il est exposé. Son extrapolation aux communautés humaines, qui ne sont pas des organismes vivants, le présente comme le pourcentage d'éléments étrangers qu'une communauté est censée pouvoir accepter & au-delà duquel se produirait un phénomène de rejet.

Ce phénomène de rejet est une réalité, mais il me semble difficile de ne l'expliquer que par un seuil : la culture joue également. Ainsi, dans un village provençal, les touristes allemands sont tolérés en bien plus grand nombre que les Néerlandais, dont le sentiment de supériorité, la parcimonie & l'arrogance sont *insufférables* <sup>05028</sup>.

Le refus de s'intégrer, ajouté aux différences culturelles, aggrave, en l'accélégrant ou en le renforçant, le processus d'étrangéisation.

L'intolérance prend plusieurs formes.



### BOYCOTTAGE & DISCRIMINATION

Le sens de ce mot a été largement galvaudé par son utilisation politicienne & consumériste. L'action d'interdire, par une mise en quarantaine collective, à un individu, à une collectivité (société, pays, entreprise, etc.) l'exercice de ses activités professionnelles, de ses échanges économiques, relève peut-être du militantisme non violent, mais elle peut être une réaction de différenciation sociale. De façon plus générale, elle recouvre toutes les pratiques discriminatoires à l'encontre d'un individu ou d'un groupe donné.

La discrimination *stricto sensu* vise plutôt à punir une personne ayant commis des actes nous révoltant sans qu'ils soient illicites, professant des idées jugées répugnantes ou nous menaçant par leur existence même.

Cette attitude est une des prémisses du racisme & de la xénophobie.



### XÉNOPHOBIE

Hostilité manifestée à l'égard des étrangers, de ce qui est étranger. Elle peut aller jusqu'à faire subir à ces étrangers des traitements proches du racisme.



### RACISME

Au sens propre c'est l'attitude d'hostilité, pouvant aller jusqu'à la violence, & de mépris envers des individus appartenant

à une race, à une ethnie différente généralement ressentie comme inférieure.

Au sens figuré, l'attitude d'hostilité de principe & de rejet envers une catégorie de personnes.

Il y a trois sortes de racistes :

- ◇ les *profiteurs* l'instrumentent afin d'en tirer un avantage, ce sont de pseudo-intellectuels ou des politocards, quelquefois des patrons ;
- ◇ les *victimaires*, ceux qui doivent subir sans pouvoir rien y faire la connerie des membres méprisants d'un autre groupe (Les employées de grandes surfaces que je connais – cela en fait plus d'une dizaine – sont unanimement devenues anti-arabes en raison, disent-elles, de comportements insultants ou méprisants de Nord-Africains & uniquement de ceux-ci ! C'est à vérifier, mais s'agissant de témoignages concordants de personnes ne se connaissant pas & résidents dans des départements différents, c'est troublant !) ;
- ◇ les *perdants de la modernité*, qui subissant sans les comprendre l'évolution des mœurs, les changements technologiques & la mondialisation économique, ont besoin de boucs émissaires.



## TOLÉRANCE

Comme son antonyme, ce mot a deux sens différents : d'une part, admettre avec une certaine passivité, avec condescendance parfois, ce que l'on aurait le pouvoir d'interdire, le droit d'empêcher (synonymes : *compréhension*, *indulgence*)<sup>05029</sup> ; d'autre part,

le respect de la liberté d'autrui en matière d'opinions & de croyances. Dans ce second sens, elle incite à accepter ce qui va à l'encontre de ses propres convictions, mais aussi à se montrer vigilant tant envers l'intolérance qu'envers l'intolérable ; elle est une des trois vertus de la fraternité maçonnique.



### FRATERNITÉ & INDIVIDUALISME

Ces deux notions expriment notre dualité naturelle. En tant qu'individu nous souhaitons survivre, procréer & avoir une place privilégiée dans un monde sensé. Nous ne pouvons y arriver seuls ! Une illusion égotiste bornée donne, à certains d'entre, nous le sentiment de ne devoir leur réussite qu'à eux, ou celui de ne rien devoir aux autres citoyens. Mais je n'ai pas d'exemple, de réussite économique & sociale possible sans l'interaction forte de tous les membres de la communauté nationale & même parfois internationale.



La fraternité combine la solidarité & l'amitié. Cette dernière étant comprise dans un sens abstrait, comme la relation entre des personnes se faisant confiance ou comme celle entre des personnes ayant des intérêts communs.

La solidarité est à la fois inconsciente, nous dépendons mutuellement les uns des autres & consciente, les membres d'un groupe sont mutuellement responsables.

Le collectivisme qu'il soit politique (appropriation des moyens de décision au nom de la majorité <sup>05030</sup>) ou économique (propriété collective des moyens de production <sup>05031</sup>) oublie les individus.



Il existe deux sortes d'individualisme. La première catégorie s'avère une manifestation de l'égoïsme ou de l'égotisme des personnes concernées. La seconde, la justification pseudo-théorique, *a posteriori*, de la première, est représentée par les idéaux politiques accordant le maximum d'importance à l'individu, à l'initiative privée & réduisant le rôle de l'État au minimum, c'est la base de la mortifère utopie libérale.

À mon sens, l'individualisme doit viser à l'épanouissement des individus par l'expression de leurs droits & de leurs devoirs, avec le soutien indispensable des institutions sociales. Nous ne pouvons nous accomplir que socialement, dans le respect des lois.



### DÉSOMBÉISSANCE CIVILE & LÉGALISME

La régulation des conflits d'intérêts individuels ou collectifs repose, dans les sociétés complexes, sur l'application de lois, c'est-à-dire, de règles, émanant de l'autorité souveraine (le peuple en théorie) & entraînant pour tous les individus l'obligation de s'y soumettre sous peine de sanctions. Il en résulte plusieurs problèmes :

- ◇ pour être admises par tous, ces prescriptions doivent être légitimes ; en d'autres termes, elles doivent se conformer à l'équité <sup>05032</sup>, au droit naturel <sup>05033</sup>, à la raison ou à la morale <sup>05034</sup> ; la légitimité, fondée socialement, a pour contreparties la probité <sup>05035</sup> & la vertu <sup>05036</sup>, fondées individuellement ; compte tenu de l'éclatement de nos valeurs, la légitimité, la probité & la vertu doivent se rapporter à ce



qui nous permet de vivre ensemble : les principes républicains (liberté, égalité, fraternité & laïcité), aux attitudes rationnelles ou raisonnables & rejeter tout ce qui sépare communautarisme, xénophobie & racisme, individualisme libéral ;

◇ le légalisme peut désigner la volonté de respecter toutes les lois légitimes, mais il s'avère nocif quand il consiste en l'obéissance à la loi & au droit en vigueur, quels qu'ils soient, c'est-à-dire hors de toutes considérations morales & politiques ;

◇ quand une loi est illégitime, la désobéissance civile <sup>05037</sup>, qui relève de la résistance à l'oppression, s'avère indispensable ; elle demande, parfois, du courage, en raison des risques éventuellement encourus, toujours de la lucidité & quand on est désespéré, quelquefois de la connerie !



### CONNERIE & LUCIDITÉ

Le mot *connerie* n'est synonyme ni d'*aveuglement* ni d'*illusion*, antonymes de celui de *lucidité*, même si l'aveuglement politique en est une forme, en démocratie. La *connerie* est un surensemble de ce que les sociologues & les économistes libéraux nomment *rationalité limitée*. Avant de la définir plus précisément, il faut aborder la notion de lucidité !



#### LUCIDITÉ

C'est d'une part, la *faculté de voir & de comprendre les choses avec clarté & justesse*, & d'autre part, le *caractère de qui a une vue claire & exacte des choses ; de qui fait preuve*

*de perspicacité, de pénétration d'esprit.* L'observation lucide de nos comportements, sans un optimisme béat, ou une foi forte, peut nous dégoûter de l'humanité, nous rendant cyniques, au mauvais sens du terme <sup>05038</sup>.



### LA CONNERIE

C'est l'irruption d'une rationalité inappropriée dans un domaine <sup>05039</sup> comme, par exemple : décider de voter pour un homme politique véreux parce qu'il est beau ; aller voir un film avec une actrice plus que séduisante, alors qu'elle ne sait pas jouer la comédie !

En expliquer l'origine en général, ne suffis pas, il faut en montrer quelques aspects particuliers, pour bien comprendre qu'il ne s'agit pas, ici, d'une injure, mais d'une catégorie de pensée.



### LA CONNERIE EN GÉNÉRAL

Toutes les théories relatives à la prise de décision supposent des acteurs parfaitement rationnels <sup>05040</sup>, ce que nous ne sommes pas. Cette irrationalité se manifeste de plusieurs façons :

- ◇ méconnaissance d'une partie des informations, dans la plupart des cas, il nous manque la glanure pour décider & comme chercher les manquantes fatigue, peu le font ;
- ◇ connaissance de données fausses : quand beaucoup mentent pour se protéger &, à cette fin, diffusent des affirmations erronées comme des vérités, il faut savoir démêler le vrai du faux ;

- ◇ méconnaissance partielle des enjeux, trop souvent, on nous demande de choisir sans nous informer de toutes les incidences de nos choix, qu'il s'agisse des clauses en lettres *nanoscales* <sup>05041</sup> des contrats ou des mensonges par omission des politiciens & des technocrates ;
- ◇ incompréhension de la question, quand ni notre culture ni notre système de réflexion ne nous permettent de comprendre la sélection ou le dilemme proposé, ce qui nous amène à opter avec de mauvaises raisons ;
- ◇ *je-m'en-foutisme* du responsable, convaincu de la futilité du problème & du peu de conséquences de sa résolution ; ce qui l'incite à appliquer le principe de moindre effort en prenant la décision évidente.

Dans toutes ces occasions, la délibération peut être, pour le décideur :

- ◇ *nuisible* (ouvrier métallurgiste ayant voté Sarkozy) ;
- ◇ *avantageuse*, au moins à court terme, mais illicite (infractions au *Code de la Route*, patrons employant des sans-papiers) ;
- ◇ *profitable*, mais néfaste pour la majorité de la population (pollueurs, politiciens votants des dispositions législatives iniques comme le bouclier fiscal ou la loi HADOPI <sup>05042</sup>).

À chaque fois, des témoins qualifieront le choix de connerie, mais l'actant ne considérera que la première des trois comme en étant une. Une connerie implique une nuisance, son objectivation, qu'elle soit constatable par des observateurs neutres.

Cette définition permet d'enlever une grande partie de la subjectivité liée à ces notions, mais elle ne peut l'enlever toute,

puisque d'une part, il n'est pas toujours évident, que ce soit pour soi-même ou pour un tiers, de définir ses intérêts, & que d'autre part, on peut continûment arguer que d'un mal à brève échéance naîtra, dans un avenir radieux, un bien plus grand.

En pratique, il semble que nous agissions, souvent, connement, sans pour autant être niais, car :

- ◇ nos informations s'avèrent incomplètes,
- ◇ notre avantage à court terme nous cache celui à long terme,
- ◇ notre intérêt personnel nuit, gravement, au collectif,
- ◇ notre cadre de réflexion est inadapté à la situation particulière,
- ◇ nous nous révélons temporairement abrutis (maladie, drogue, bourrage de crâne).



#### LA CONNERIE EN PARTICULIER

En matières politique, économique & sociale, la connerie est omniprésente pour plusieurs raisons :

- ◇ le système dans lequel nous vivons est très complexe, il y est difficile d'appréhender, toutes les interactions des différents acteurs ;
- ◇ les œillères idéologiques sont fortes ;
- ◇ la recherche de l'intérêt personnel est, trop souvent masquée derrière celle du général ;
- ◇ la conjonction aléatoire d'évènements fortuits, de circonstances inhabituelles, d'informations tronquées, de processus décisionnels obsessionnels, qui génère des décisions absurdes.

De fait, les arguments justifiant les actes sont habituellement ineptes.

Il est une autre explication à l'apparition de conneries : *le manque de courage dans l'affirmation de ses opinions ou de ses choix*, qui amène fréquemment à énoncer des phrases ou à faire des choses pas très honorables pour leurs auteurs. Excepté les rares parfaits salauds, peu d'entre nous osent annoncer de mauvaises nouvelles résultant de nos actions (*licenciements par exemple*), à des êtres humains connus, alors que cela ne pose aucun problème avec des numéros de matricule.

Autrement dit, raisonner sociologiquement, économiquement, ou politiquement en comptant sur des humains rationnels est une vaste escroquerie intellectuelle.



Un autre élément limitant, notre rationalité, s'avère la force de nos croyances. Aucun homme<sup>05043</sup> ne peut vivre sans un ensemble d'opinions lui permettant de donner une signification au monde. Il y a des tas d'explications à cela, mais trois paraissent plus pertinentes que d'autres :

- ◇ *l'imperfection de nos sens* nous oblige à nous contenter d'une approximation des réalités physiques ;
- ◇ *la fragilité de nos organismes*, source d'humilité, & son résultat : notre forte interdépendance, les uns avec les autres ;
- ◇ *la*, si difficilement acceptable, *absurdité de la vie*.

La conséquence de cette situation s'avère la nécessité impérieuse, pour certains d'entre nous, de remettre, dans les mains d'autrui, la définition du bien & du mal, de ce qu'il faut faire ou ne pas faire. Les lexicographes religieux ne manquant pas, mais ne se coordonnant pas, ce qui paraît censé dans une

croyance peut se révéler complètement insensé à ceux qui ne la partagent pas.



De plus, dans nos sociétés, les personnes regardant la télévision & écoutant la radio, régulièrement, sont soumises à un conditionnement fort, qui oriente leurs prises de décision qu'elles soient rebelles ou asservies.



Tout humain est membre de plusieurs groupes, au minimum : le sexe (en langue de bois, on dit le genre), la famille, les groupes de pairs, les groupes territoriaux, ou encore, l'ethnie ou le peuple & la nation ; le groupe effectif est celui pour lequel on ressent le plus fortement l'appartenance à un instant donné ; il change selon les situations. Notre instinct grégaire nous incite souvent à suivre l'avis de la bande tangible, plutôt qu'à penser par nous-mêmes, ce qui nous conduit à pratiquer la loi du silence pour ne pas démeriter du troupeau ; il est notre dernière limitation, mais elle n'est pas la moindre !



S'il s'avère si difficile d'apprécier le poids de ces obstacles déraisonnables, au sens propre du terme, c'est que chacun les pratique, en totalité ou en partie seulement, à des degrés divers variant d'une situation à l'autre.

On peut distinguer quatre types de décisions : celles purement rationnelles, celles majoritairement rationnelles, celles minoritairement rationnelles, & celles totalement irrationnelles. Les premières impliquent une connaissance parfaite de la problématique & des critères de choix objectivés, les der-

nières sont prises sans intelligence de la question ou avec des critères flous ou farfelus.



Parler de liberté & de démocratie, sans tenir compte de ces différents éléments, qui limitent notre liberté de penser, notre liberté de choisir, qui biaisent le débat démocratique, relève de la malhonnêteté intellectuelle, tout comme les réflexions s'abritant derrière la connerie, l'incompréhension ou la mauvaise information, supposées d'électeurs ayant plébiscité des options désapprouvées, pour revenir sur leur vote ! Cela disqualifie, en outre, toutes les utopies !

Par la suite, l'usage du vocable *con* & de ses dérivés aura, toujours, le sens venant d'être ébauché en relation avec une rationalité très limitée, nuisible à une majorité de citoyens, à une exception près : quand ces mots seront placés dans la bouche d'autrui.



Ces catégories d'actions & de comportements se révèlent indispensables à la stigmatisation de groupe, au développement de la haine, au rejet d'autrui. Mais quand on cherche à comprendre les motivations des uns & des autres, il s'avère que, comme nous, ils présentent à des degrés divers toutes les actions, tous les comportements selon les circonstances : parfois conservateurs, réactionnaires ou progressistes ; à la fois, tolérants & intolérants, solidaires & individualistes, légalistes ou *désobéisseur*, lucide ou con, selon les sujets, la connaissance que nous en avons & notre capacité à le traiter rationnellement ou passionnément. De fait, si l'on veut avoir un maxi-

mum de citoyens responsables & bien informés il faut user de persuasion, ce qui demande beaucoup de temps & d'argent pour élaborer des supports informatifs.

Mais les politocards ne veulent pas, réellement, de citoyens responsables & bien informés ; ils ont besoin d'électeurs convenablement endoctrinés.

Seule une culture personnelle étendue dans tous les sens du terme permet d'obtenir ces informations.





## CULTURE OU INCULTURE ? 06001

Il circule régulièrement sur Internet de petits tests d'inculture destinés à nous rappeler que, quelle que soit l'étendue de nos connaissances, celle de notre ignorance est encore plus grande. Il arrive que ces leçons de modestie s'avèrent loufoques : quand elles étalent l'inculture de leur auteur, tel l'Hôpital se moquant de la Charité.

Un de mes grands amis m'a envoyé, pour me taquiner, ce test culturel <http://www.scifo.fr/fic-lib/QuiVeutGagnerdesMillions.pps>, *humoristiquement* enrobé dans une histoire de blonde. Visionnez ce diaporama, avant de lire la suite, SVP !

Il est, probablement l'œuvre d'une blonde, car il prend, subtilement, leur défense, mais à l'aide des questions imprécises aux réponses erronées 06002 !

Il est précisé que la blonde prend un joker pour chaque réponse !

- 1) Combien de temps a duré la guerre de Cent Ans ?
- 2) Dans quel pays se trouve la *Panama Hut* ?
- 3) Quel mois les Russes fêtent-ils la Révolution d'octobre ?
- 4) Quel est le prénom du roi Georges IV ?
- 5) De quel animal les îles Canaries tirent-elles leur nom ?

### RÉPONSES ATTENDUES

100 ans, Panama, octobre, Georges, Canari.

### RÉPONSES PROPOSÉES

- 1) La guerre de 100 ans a duré 116 ans (de 1337 à 1453).
- 2) La *Panama Hut* est en Équateur.
- 3) La fête de la Révolution d'octobre est le 7 novembre.
- 4) Le vrai prénom de Georges IV était Albert, le roi a changé son nom en 1936.

- 5) Les îles Canaries tirent leur nom du phoque ; en latin, les îles Canaries signifient : les îles du phoque.



Moralité, la blonde qui se doutant de pièges a, systématiquement, demandé des jokers, a été plus intelligente que vous qui avez ricané à chaque fois !



On trouve ce test à l'identique sur plus de 5 000 sites & blogs. Cela pourrait être une excellente chose si c'était l'ignorance qui posait problème & si les réponses proposées n'étaient pas toutes fausses ou imprécises !

#### BONNES RÉPONSES

- 1) On considère généralement que la guerre de Cent Ans, commencée en 1337, quand EDWARD III prétendit devenir roi de France, a fini en 1453, quand les Français ont écrasé les Anglais à la bataille de Castillon. Mais, en fait, c'est LOUIS XI qui l'a achevée en 1475 par le traité de Picquigny. Mais ce n'est qu'en 1558, avec la prise de Calais, que les Anglais ont été boutés hors de France ; & ce n'est qu'en 1802 (paix d'Amiens), sauf erreur, que George III a cessé de porter le titre de roi de France. 1453 est, par ailleurs, une année remarquable : c'est l'année de l'invention de l'imprimerie, celle de la chute de Byzance & du 500<sup>e</sup> ante-anniversaire de ma naissance !
- 2) La *Panama Hut* n'est pas un lieu, c'est le nom allemand, ce qui explique les majuscules, pour les *chapeaux de panama*, y compris les fameux Borsalino, que l'on trouve aussi bien en Allemagne qu'en France. Mais, effectivement, la *panama*, fibre textile servant à les confectionner, est obtenue à partir des jeunes

feuilles d'une variété de palmier ne poussant qu'en Équateur !

- 3) Les Russes ne fêtent plus la Révolution d'Octobre ; c'étaient les Soviétiques, Russes & non-Russes, qui la fêtaient, ainsi que presque tous les partis communistes, avant 1989 !
- 4) À propos de ce roi, on ignore le pays où il régnait. De plus, le seul roi GEORGE IV (& non Georges), dont j'ai entendu parler, est celui du Royaume-Uni mort en 1830. Il n'y avait pas, à ma connaissance, de roi GEORGES IV, en 1936 (GEORGE V est mort, le 20 janvier 1936 & GEORGE VI régna à partir du 11 décembre de la même année). En revanche, GEORGE VI, dont le frère aîné s'appelait Edward, & dont les prénoms étaient Albert, Frederick, Arthur & George, est mort en 1952, sans avoir changé de prénom, car, contrairement aux papes, il est coutumier pour un roi d'utiliser un de ses prénoms pour régner, ni de nom : il s'appelait toujours Windsor ! Selon Wikipédia, c'est en 1917 que GEORGE V a changé son nom de famille Saxe-Cobourg-Gotha en Windsor en raison de la germanophobie de ses sujets.
- 5) *canes* en latin veut dire *chiens* & pas *phoques*. Selon l'un des PLINIE (Je ne sais plus lequel !), des chiens sauvages, des chiens de mer (*phoques*) ou des hommes chiens vivaient dans la plus grande de ces îles, si je me souviens bien !
- 6) Il n'existe pas à ma connaissance de journée internationale ni nationale de lutte contre l'inculture <sup>06003</sup> ?

La quasi-totalité des personnes interrogées ignore la réponse à ces questions, tout comme la totalité des interrogateurs, alors

que le texte se termine, souvent, par un appel à participer à une hypothétique *journée de lutte contre l'inculture* !

Les réponses proposées m'ont choqué ou amusé, mais il m'a fallu quelques instants de réflexion pour me remémorer l'explication des réponses, toutes correctes, que j'ai donnée, parce que d'une part, bien que, certain de leur exactitude, ma mémoire n'est pas infallible ! & parce que d'autre part, l'essentiel me semble plutôt les interrogations émergentes.



Le 20 février 2012, l'historien MICHEL WINOCK publié dans SUD-OUEST, une chronique intitulée *Vers l'inculture générale*. Il y déplorait à la fois, la suppression de l'épreuve de culture générale de l'examen de l'INSTITUT D'ÉTUDES POLITIQUE DE PARIS par décision de son ultralibéral directeur, & le motif imbécile de cette décision : à savoir que les enfants des milieux défavorisés y seraient désavantagés par rapport à ceux des milieux aisés. Il y expliquait que la culture est avant tout une affaire de motivation & qu'il y a des enfants de milieux aisés non motivés & d'autres de milieux défavorisés qui le sont beaucoup. Cela est vrai, mais ce n'est pas le problème :

- ◇ la décision du directeur de cet établissement s'inscrit dans une logique libérale : la culture générale telle qu'elle était conçue dans l'école qu'il démolit, visait à l'universalisme & à l'ouverture sur le monde ; les libéraux craignent l'esprit critique, en résultant, d'autant qu'il n'incite pas à la consommation ;
- ◇ de plus, dans la division internationale libérale du travail, la France n'est pas censée fournir des élites, au moins

aussi performantes que les anglo-saxonnes, il faut donc baisser le niveau de nos élites ;

◇ enfin, la culture générale dont il est question ici est celle survalorisée par les élites ; s'il s'était agi de valoriser d'autres outils culturels que la lecture audiovisuelle, cette réforme aurait pu avoir un sens, mais pas pour former des apprentis gouvernants.

La réponse aux questions émergentes susmentionnées apporte les explications nécessaires.



## LES QUESTIONS ÉMERGENTES

Ce sont les suivantes :

- 1) quelle validité accorder aux informations trouvées sur Internet ?
- 2) qu'est-ce que l'inculture ?
- 3) qu'est-ce que la culture ?



### VALIDITÉ DES INFORMATIONS

La validité d'une information se compose de deux éléments : sa véracité & sa pertinence.

La pertinence dépend souvent de la formulation de la question. Ainsi, si vous tapez *scifo* dans la barre de recherche d'un navigateur, vous trouverez plus d'informations relatives au footballeur ENZO SCIFO qu'à l'auteur de ces lignes ou à son frère. Si vous tapez *michel scifo*, les dix premières réponses le concerneront.

La validité implique que l'on puisse retrouver cette réponse à d'autres sources si possibles indépendantes de la première & qu'elle corresponde à la réalité.

Si plus de 5 000 sites fournissent les mêmes réponses au test précité, cela signifie que :

- ◇ ce test n'a qu'un créateur ;
- ◇ aucun d'entre eux n'est un libre-penseur ;
- ◇ tous professent une admiration pour la *culture tartinesque* qu'ils n'ont pas ;
- ◇ les auteurs de ces sites croient qu'une information trouvée sur Internet est, forcément, vraie !



### VALIDITÉ DES INFORMATIONS SUR INTERNET

Il y a un préjugé qui voudrait qu'une information apportée par la télévision ou par des moyens informatiques, dont Internet fait partie, soit, nécessairement, vraie ! Ce n'est hélas pas le cas ! Ce sont des hommes qui conçoivent les informations & même s'ils cherchent, rarement, à induire en erreur, ils sont faillibles. De plus, dans certains cas, ils cherchent sciemment à tromper, c'est le cas des informations fournies par les lobbystes, par les fanatiques, sectaires & autres intégristes ! C'est le cas de celles fournies, dans un but apologétique, par des commerciaux peu scrupuleux. De plus, de nombreuses personnes sont persuadées connaître la vérité alors qu'elles se trompent. Il est donc impératif de vérifier les informations télévisées ou provenant de réseaux sociaux ou informatifs. **Wikipédia** n'échappe pas à cette règle, de même, mais à un moindre degré, que des encyclopédies comme l'**Universalis** ou la **Britannica** ! Celles en provenance des médias s'avèrent, particulièrement, problématiques, elles ne sont acceptables que si vous avez confiance dans le média. Cela ne veut pas dire que l'information sera juste : ce n'est pas parce que certaines personnes gobent le contenu des informations du journal **Le Figaro** que celles-ci sont vraies ! en revanche, si incroyables, qu'elles paraissent, celles publiées par **Marianne** ou par **Le Canard Enchaîné** sont, généralement, vérifiables ! En outre, certains sites sont spécialisés dans le recensement des fausses nouvelles, communément, mais, improprement, appelées canulars ou

*hoax*, en anglais, d'où le nom de site [www.hoaxbuster.com](http://www.hoaxbuster.com) (*hoax-buster*=éliminateur de canular). En particulier, quand vous recevez des messages de demande d'aide vous incitant à le diffuser à toutes vos connaissances, consultez ce site, avant de saturer le réseau par des messages inutiles !

Si vous n'avez pas une entière confiance dans l'origine de l'information, essayez de la retrouver avec un moteur de recherche. Si elle y figure avec des sources d'informations nombreuses & indépendantes, alors, elle est fiable !



## L'INCULTURE

Il semble qu'il y ait plusieurs formes d'inculture, la plus répandue étant la générale ! Je ne suis pas assez cultivé pour savoir s'il y a des grades d'inculture. Si oui, la plus étendue serait l'inculture maréchale, ou amirale pour les marins & les îliens, la plus faible l'inculture de seconde classe ! Si ces grades existent pour l'inculture, ils devraient exister, également, pour la culture. Dans ce cas, l'inculture de seconde classe devrait être assez proche de la culture de seconde classe pour que l'on puisse passer de l'une à l'autre sans trop de problèmes ! Selon mes sources il existerait alors, non pas une culture maréchale ou amirale, mais une, admirable !

Le seul problème est que je n'ai qu'une source, qui plus est si peu fiable que je n'ose la citer pour ne pas lui faire honte !

Personnellement, je ne comprends pas comment on pourrait attribuer des grades, faute d'instruments de mesure de



l'inculture. Celle-ci se définit comme l'absence de culture ou d'instruction <sup>06004</sup>.

Nous aimons bien, dans notre pays, nous moquer des incultes, ceux qui ignorent le sens du mot *Béotien*, qui ne savent pas que BAUDELAIRE ou OSCAR WILDE sont morts depuis longtemps, que Tegucigalpa est la capitale du Honduras & Ouagadougou, celle du Burkina Fasso ; pourtant connaître ces informations n'est pas d'une grande utilité & ce n'est surtout pas une preuve d'intelligence ; ne pas les connaître n'est pas non plus un signe de bêtise !

Il y a, en France, une fascination incompréhensible, à mes yeux, pour l'érudition. Cela pouvait s'entendre à la Renaissance où un érudit exceptionnel pouvait assimiler l'ensemble du savoir humain en langue latine <sup>06005</sup> ! Aujourd'hui, un grand érudit connaît, au plus, 20 000 des 250 000 mots de notre langue & probablement bien moins des 400 000 mots de l'anglais, sans parler de ceux de l'allemand, du japonais, du chinois, etc. & il ne connaît pas autant de livres, de films, de morceaux de musiques, de jeux, de pièces de théâtre, il ne maîtrise que peu de techniques & de sciences.

Bref, chaque jour, notre ignorance croît plus rapidement que notre connaissance ! Pourtant nous continuons à valoriser l'érudition plus que l'intelligence à laquelle on l'assimile trop souvent, alors qu'il existe, probablement & proportionnellement, autant d'érudits abrutis que d'intelligents ignares !



## LA CULTURE

Nous ne parlerons ici ni de la culture des plantes, car il existe des plantes cultivées <sup>06006</sup> ! ni de la culture ethnographique <sup>06007</sup> ! mais uniquement de la culture individuelle !

Elle comporte, au moins, deux facettes, dont une que nous ignorons, systématiquement, bien qu'elle soit essentielle.

La première de ces facettes résulte de la seconde, mais, comme elle s'avère la seule visible, nous nous y intéressons prioritairement ! En effet, la *culture* désigne à la fois le *stock de connaissance* d'une personne & l'*ensemble des outils qu'elle emploie afin d'acquérir ces connaissances*. Pendant des siècles, nous avons pensé que seuls les dons expliquaient les différences d'acquisitions <sup>06008</sup>. On sait aujourd'hui qu'ils n'y suffisent pas sans un environnement stimulant, tout comme l'environnement stimulant n'a jamais permis de transformer un crétin en génie ! De fait, la comparaison superficielle des cultures individuelles reste une source de jugements inadéquats sur les dons & sur l'intelligence & de plus en plus, absurdes !



### DÉFINITIONS

Notre personnalité comporte, entre autres <sup>06009</sup>, trois *plans* :

- ◇ *physique*, le plan des perceptions des instincts & des réflexes ;
- ◇ *intellectuel*, celui de l'intelligence, une entité complexe, que je considère comme multidimensionnelle (verbo-linguistique, musicale-rythmique, logico-mathématique, spa-

tiale, corporelle-kinesthésique, intra-personnelle, interpersonnelle, naturaliste, existentielle <sup>06010</sup>);

◇ **émotionnel**, celui de l'*émotionnalité* ou intelligence émotionnelle (*habileté à percevoir & à exprimer les émotions, à les intégrer pour faciliter la pensée, à comprendre & à raisonner avec les émotions, ainsi qu'à réguler les émotions chez soi & chez les autres.* <sup>a)</sup>)

\* La *culture ethnographique* intervient sur les trois plans ; la culture individuelle, essentiellement, sur les deux derniers plans.

\* La *culture-résultat* peut se considérer comme un stock de connaissances. Nous ne savons pas comment il est emmagasiné. En informatique, nous définissons le bit comme plus petite unité d'information. En gros, on peut dire qu'il vaut *un* si du courant passe ou si une bosse ou un creux se sont formés, dans le support, & *zéro* en l'absence d'action. *Premièrement*, rien ne prouve qu'il en soit de même dans le cerveau où des combinaisons de potentiels électriques & d'atomes pourraient servir à une mémorisation plus complexe. *Secondement*, nous ignorons, le codage des informations, leur taille & par conséquent la capacité de stockage de nos mémoires. *Troisièmement*, nous ne savons rien des mécanismes d'accès aux informations. *Enfin*, les informations brutes, même les bits dans un système informatique, sont stockées de façon à fournir à taille égale des quantités d'informations très différentes :

---

a [diverses sources] Il serait injuste de n'attribuer cette définition qu'à un seul site, alors qu'elle se retrouve à l'identique sur plus d'une dizaine, sans que l'on puisse remonter à une source.

une photo de ma personne au format A4 de 16 millions de points, environ 2 millions d'octets, contient-elle plus ou moins d'informations que les 2 000 pages de mes œuvres scripturales présentes & passées, hors supports de cours, qui occupent moins de 2 millions d'octets ? L'information symbolique ne se mesure pas en fonction de la place occupée !

\* *Les connaissances* : ce sont toutes les informations visuelles, olfactives, tactiles, gustatives, sonores que nous emmagasignons. Mais aussi toutes les informations intellectuelles & émotionnelles que notre cerveau & notre système émotionnel élaborent, souvent à notre insu !

Privilégier, uniquement, les connaissances livresques est, donc, une absurdité absolue ! Pourtant, c'est toujours le cas ! Cette attitude s'explique historiquement ; dans les sociétés féodales, le savoir est un moyen : pour les pauvres d'accéder à une certaine aisance ; & pour les riches indoctes, de résoudre des problèmes ou d'obtenir des informations précieuses. De nos jours, où la connerie est triomphante, les cons méprisent ceux voulant savoir, les *intellos*, mais derrière ce mépris se masque la volonté de cacher ce qu'ils perçoivent comme une infériorité ! Vous comprenez pourquoi *Qui veut gagner des millions ?* a plus de succès que *Questions pour un champion* ! Cette problématique de l'infériorité, nous la redévelopperons à propos des jeux.

L'accumulation de connaissance qui forme la culture répond, à mon sens, au besoin de donner un sens au monde. Connaître tout ce qu'il y a à connaître est le meilleur moyen hypothétique d'avoir le sentiment de tout maîtriser, de vivre

dans un monde bien ordonné ! L'inconnaissance, source de frustrations, génère un manque suscitant, afin de le combler, des comportements irrationnels, c'est ainsi que je l'ai vécu & je n'ai pas l'impression d'être le seul dans ce cas. Le cas de cet universitaire autrichien, historien spécialiste du *moellonnage des châteaux-forts du Nord de la France au XII<sup>e</sup> siècle* qui s'est suicidé parce que dans une seule année, sur cet étroit sujet, il n'avait pu lire les 217 ouvrages lui étant consacrés, certains étant, en javanais, en japonais ou en finnois, s'avère peut-être extrême, mais il n'est pas isolé !

Comme beaucoup, cet homme n'avait pas compris que la finalité de la culture n'est pas d'amasser la totalité du savoir, de trouver du travail, d'obtenir un bout de papier monochrome enluminé, ou d'être matériellement rentable, mais de donner du sens au monde &, éventuellement, pour ceux se prenant au sérieux, de s'y donner une place privilégiée, &, surtout, de faire fonctionner notre cerveau au mieux, de nous aider à nous construire.



### LA CULTURE-PROCESSUS

Il s'agit de la seconde facette de la culture. En effet, se cultiver nécessite des outils & qui dit outil suggère une ou des techniques l'employant.

La plus ancienne conception de la culture repose sur l'assimilation du savoir aidée par un maître. C'est une des raisons qui a fait croire qu'il suffisait d'apprendre pour se cultiver, mais apprendre n'est pas comprendre. S'il arrive que la répéti-

tion incessante amène à la compréhension, en particulier, dans les arts <sup>06011</sup> manuels, cela reste rare, dans les arts plus abstraits <sup>06012</sup>, dans lesquels le questionnement s'avère plus efficace que la répétition.

Un universitaire parisien soutenait, encore au siècle dernier, peut-être même le soutient-il encore ! que seuls, la connaissance du latin, celle du grec ancien & l'apprentissage par cœur des œuvres des grands maîtres défunts pouvaient donner une culture digne de ce nom ! Pauvre culture ! Je pense, au contraire, que toute technique, employée dans un questionnement, provoquant des recherches & des réflexions incessantes & renouvelées, génère de la culture : *se cultiver c'est, avant tout vouloir se dépasser* <sup>06112</sup>, comme nous le rappelle le **TLFI**, non pas pour obtenir une récompense d'autrui, cela s'appelle le sport, mais pour la satisfaction de mieux comprendre, pour celle de progresser dans la maîtrise d'un domaine, pour celle de voir l'utilité intellectuelle de ses efforts, bref, pour s'améliorer. Bien évidemment, le résultat de ces efforts s'avère, entre autres, une accumulation de connaissances, mais en quoi la connaissance des écrits de **SOCRATE** <sup>06013</sup> ou la connaissance des techniques de moellonnage des châteaux forts du Nord de la France au XII<sup>e</sup> siècle serait-elle plus *cultivante* que la connaissance approfondie des albums de bande dessinée d'ASTÉRIX, d'ACHILLE TALON ou de PHILÉMON, ou bien des œuvres de **GOTLIB**, ou même des mangas parus entre 1990 & 2010. Cependant, toutes les pratiques ne sont pas, également, culturelles. Prenons le cas du tricot : une tricoteuse qui fait des pulls d'après les modèles trouvés dans des revues idoines ou donnés par une relation se divertit utile-

ment ; celle qui cherche à réaliser des modèles nécessitant toujours plus de virtuosité, celle qui essaie de créer ses propres modèles se cultive ! Bien sûr, il est plus difficile de briller en société en parlant de mangas, de tricots ou de mots croisés que de connaissances scientifiques, littéraires ou artistiques, mais nous sommes dans la même logique. Ce ne sont pas tant les connaissances qui comptent, que la façon de les acquérir & ce que l'on en fait !



### CONCLUSION INTRODUCTIVE

Il nous faut repenser, complètement, notre rapport à la culture, car nous vivons dans une période où l'inculture, c'est-à-dire, non pas l'ignorance (qui n'en est qu'une conséquence), mais le refus de progresser, le désir de vivre tel que l'on est, se révèle dominant ; la culture, nécessitant la répétition, s'avère freiner la consommation ; elle est doublement dangereuse, car, en plus, elle incite à penser par soi-même, première étape dans le renoncement au consummationisme !

On peut apprécier un livre, une bande dessinée, une œuvre musicale, un tableau, une sculpture ou un film, lors du premier contact, mais ce n'est que lors du second ou même du troisième que l'œuvre livrera les émotions les plus subtiles. Pour certaines œuvres cultes, les re-visions, re-écoutes, re-lectures peuvent s'avérer bien plus nombreuses ! Pendant ces moments, nous ne consommons pas ! L'industrie culturelle ne l'admet pas, d'où le développement du soi-mémisme : il faut s'accepter tel que l'on est & consommer, quitte à s'endetter, mais surtout il ne

faut pas se cultiver, car se cultiver c'est penser & penser d'une part, empêche de consommer & d'autre part, permet de réaliser sa misère ! Non ! si on est pauvre, il ne faut pas chercher à devenir riche ou alors, uniquement, en consommant des jeux de hasard ! si on est pauvre, il faut apprendre à se satisfaire des ersatz consommationnistes qui nous sont destinés ! Si l'on est riche, il faut avoir, non pas une Rolex, mais plusieurs : une pour chaque jour de l'année ou pour chaque heure de la journée ! mais surtout, il ne faut pas trop réfléchir aux conséquences de nos actes ; il y a des penseurs payés pour ça ! Il faut acheter leurs travaux !

De fait, se cultiver est en train de devenir l'acte révolutionnaire par excellence, plus encore que le refus de consommer, uniquement négatif ou la masochiste simplicité volontaire des adeptes de la décroissance !

### **CULTIVONS-NOUS !**

Pour cela il nous faut définir ce que signifie être cultivé, ce que signifie être inculte !



La culture s'avère une de nos principales différences avec les autres animaux, chez qui elle se révèle inexistante ou embryonnaire.

Certaines de mes relations n'appréciaient pas, m'a-t-on dit, mes remarques sur ce qu'elles nomment l'étendue ou la profondeur de leurs lacunes. Ma surprise à cette nouvelle fut totale : il ne m'est jamais venu à l'esprit de reprocher à quelqu'un son analphabétisme, son illettrisme, sa faible littérature <sup>06014</sup>, son inculture, même si je ne peux pas masquer mon étonnement <sup>06015</sup>



face à la méconnaissance de tel ou tel fait me semblant utile. Mais, si les raisons de cette stupéfaction sont complexes, elle ne traduit jamais, de ma part, un quelconque sentiment de supériorité ou une volonté de blesser, même si le ressenti de mes interlocuteurs manifeste, lui, une sensation d'infériorité !



En fait, j'ai, récemment, vécu trois situations de choc culturel qui m'ont effaré de différente façon.

\* Au mois d'août dernier, j'ai participé à une soirée jeu avec mon ami P..., sa belle fille & l'ami de celle-ci. Ceux-ci sont des joueurs invétérés, aimant les jeux de rôles. Ils nous firent essayer un jeu original, *Le Cadran de Kaplan*, puis jouer à la version commerciale du *Jeu du Châpeau : Time's Up* <sup>06016</sup>. Ces deux jeunes adultes connaissaient pratiquement tous les noms des personnages, mais le plus sidérant est qu'ils n'en savaient, pour la plupart d'entre eux, que les notions indiquées sur la liste fournie avec le jeu !

\* En septembre, séduit par *Le Cadran de Kaplan*, dans lequel il faut deviner un mot, je l'ai offert à ma seconde fille à l'occasion de son anniversaire. Lors de son essai, il a fallu trouver le mot *KHMERE*, ma fille & son copain avaient les lettres --*MERE* & l'indice *génocide*, que je n'avais pas, mais ils n'ont pas trouvé, parce qu'ils n'avaient pas entendu parler du génocide cambodgien <sup>06017</sup> ; certes âgés tous les deux de 26 ans, ils n'ont pu suivre l'actualité cambodgienne quand elle faisait la une des journaux entre 1975 & 1980 ! cependant, durant l'année 2010, on a reparlé de ce drame, lors des procès de quelques-uns des responsables des massacres, mais ni l'un ni l'autre ne s'intéresse à l'actualité politique !

\* En octobre, pendant la séance d'accueil d'un nouveau groupe de stagiaires, je leur ai fait passer un test facétieux de culture générale, visant seulement à montrer l'importance de lire toutes les consignes avant de commencer à les exécuter. Il ne comportait qu'une question sans piège, celle demandant de classer, par ordre de naissance, cinq écrivains : HOMÈRE, RABELAIS, MOLIERE, STENDHAL, SARTRE ; plus de la moitié des stagiaires n'ont pas répondu à cette question & parmi ceux ayant réagi, deux ont classé SARTRE avant HOMÈRE <sup>06018</sup>.

Ces trois situations sont, généralement, interprétées comme des marques d'inculture. Cela paraît une complète absurdité !

Pour comprendre cela, il me faut exposer en premier lieu ma conception de la culture & en second lieu, mon approche des différences individuelles. Il sera, alors, possible de conclure en analysant nos perceptions de la culture & de l'ignorance.



## ÊTRE CULTIVÉ ?

Rappel, seuls trois sens du mot culture nous intéressent :

- ◇ le développement de nos dons naturels (culture outil) ;
- ◇ les connaissances résultant de cet essor (culture stock de connaissances) ;
- ◇ l'ensemble des pratiques intellectuelles, physiques, coutumières ou non d'un peuple, d'une ethnie, d'une civilisation (culture anthropologique).

Dans les trois cas, *la culture représente ce que l'individu ne peut réaliser seul ni apprendre seul*<sup>06019</sup>, ce qui lui est transmis par ces congénères. Pour une raison qui me reste incompréhensible<sup>06020</sup>, seul le sens de *culture stock de connaissances* semble couramment usité ; c'est, probablement, un héritage du temps où être cultivé signifiait connaître par cœur les peu nombreux classiques existants.

Au xv<sup>e</sup> siècle, l'italien PIC DE LA MIRANDOLE parlait 22 langues & maîtrisait l'ensemble des connaissances de son temps. Il lui manquait celles de plus de 2 000 autres langues & les sciences modernes n'existaient pas ! L'approche pluridisciplinaire nécessite, aujourd'hui, un *sachant*<sup>06021</sup> par discipline !

À mon sens, cette survalorisation n'a plus de raison d'être dans une société où la quantité d'information est aussi grande, où les centres d'intérêt ne se limitent plus à la lecture d'une centaine de classiques & d'une dizaine de nouveautés annuelles (à une époque où les rares artistes mettaient des mois ou des années à produire des chefs-d'œuvre – *sculpture*,

*peinture, architecture, musique, poésie, théâtre, orfèvrerie, etc.)* Quand il paraît des myriades de livres, de tableaux, de sculptures, de photographies, de pièces musicales, de films, de bandes dessinées, chaque année <sup>06022</sup>, quand des centaines d'activités de loisirs facilitent l'épanouissement des *dons naturels* (résultats de l'héritage génétique, de l'héritage social & de l'autoconstruction, avant leur exploitation) de tout un chacun, nous sommes tous des puits d'ignorance, dans une multitude de domaines ! Dans une société où aucun individu ne peut prétendre posséder plus du dix millième des connaissances disponibles, il s'avère absurde de privilégier quelques-uns de ces domaines, sous prétexte qu'une élite intellectuelle, qui n'a toujours pas compris l'ampleur des changements culturels en cours ou qui s'accroche à une appartenance identitaire archaïque, les préfère aux autres ! Il s'avère encore plus absurde de surestimer le stock de connaissance, forcément parcellaire, dans un de ces domaines <sup>06023</sup>.

Il n'en reste pas moins que cette multiplication des sources d'épanouissement crée un problème grave : *l'incommunicabilité entre les personnes ayant des champs de connaissances différents*. Nous y reviendrons, après avoir analysé le sens & les implications de la première définition, à savoir la culture en tant que développement de nos dons naturels.

La notion habituelle de *dons naturels* s'avère peu scientifique : l'état de Nature, cher aux philosophes du XVIII<sup>e</sup> siècle, n'a jamais existé & il n'existe pas de sociétés humaines sans culture anthropologique !

D'une part, si Nature il y a, elle se manifeste dans notre patrimoine génétique ; tant qu'il ne sera pas déchiffré, nous n'en avons qu'une faible idée (Je ne suis pas sûr qu'il soit souhaitable que nous le sachions un jour !) ; d'autre part, nos qualités & nos capacités évoluées relèvent de la combinaison de plusieurs gènes & de la façon dont notre milieu permet leur expression. Certaines cultures anthropologiques s'avèrent plus favorables que d'autres à l'épanouissement individuel parce que l'on y privilégie l'individu & non la collectivité.

La culture donne lieu à, au moins deux vastes débats :

- ◇ le premier, concerne l'impact de la culture anthropologique sur nos comportements <sup>06024</sup> ;
- ◇ le second, la disparition s'accéléralant de la culture stock de connaissances classiques.

Un universitaire parisien, spécialiste de l'histoire du droit, M<sup>r</sup> JEAN-LOUIS HAROUEL, a publié un ouvrage <sup>a</sup> régulièrement réimprimé depuis & récompensé d'un prix de l'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES & POLITIQUES. C'est un ouvrage remarquable qui montre, à quel point les notions de *culture* & de *contre-culture* sont incomprises des érudits. M<sup>r</sup> MICHEL SERRES, philosophe médiatique, n'a pas fait mieux dans l'article publié <sup>b</sup> lors des premiers Entretiens du XXI<sup>e</sup> siècle à l'UNESCO. Il y confond allè-

a M<sup>r</sup> JEAN-LOUIS HAROUEL, *Culture & contre-culture*, collection *Quadrige*, PUF, 1992

b M<sup>r</sup> MICHEL SERRES, *Intervention en réponse à celle de Jeremy Rifkin (Lire Quand les marchés s'effacent devant les réseaux)*, *Entretiens du XXI<sup>e</sup> siècle*, UNESCO

grement *agriculture, culture connaissances, culture anthropologique & culture outil*, passant sans complexe d'un sens à l'autre dans des alinéas consécutifs (cf. notre livre *CFLU* pour une critique approfondie de ces deux écrits <sup>06025</sup>) !

La culture comme outil de développement personnel n'a jamais été beaucoup étudiée, parce que, à l'instar de *M<sup>rs</sup> HAROUEL & SERRES*, ceux susceptibles de le faire, considéraient comme allant de soi qu'être cultivé nécessitait la maîtrise du grec & du latin, la connaissance des classiques littéraires, à la limite des mathématiques & de la physique, l'emploi du par-cœur. Les adeptes de cette conception conservatrice des *cultures outil & connaissances* reconstruisent, souvent, notre histoire afin de nous faire croire que nos ancêtres étaient plus cultivés & plus disciplinés que nous.

Cette attitude n'est pas nouvelle : la revue *L'Histoire* a publié, dans les années 1980, un article citant CATON L'ANCIEN (mort en 149 av. J.-C.) déplorant la dégénérescence intellectuelle & morale de la jeunesse de son temps & un proviseur d'un lycée parisien faisant de même sous le Second Empire !

Ces penseurs tenant pour acquis, comme *M<sup>r</sup> HAROUEL*, que la culture repose sur seulement quatre piliers : *la maîtrise du grec, celle du latin, une solide connaissance de la littérature & l'usage systématique du par cœur*, ne s'interrogent ni sur les trois notions de culture, ni sur ce que nous sommes.



## LES NOTIONS DE CULTURE

Ce paragraphe repose grandement sur le dictionnaire **TLFI** & sur les encyclopédies **Wikipédia**, **Universalis** & **Britannica** <sup>06026</sup>.

Outre les différents sens du mot culture, il nous faut définir quelques-uns des mots, dérivés de ce substantif, essentiels à la compréhension de ce dont on traite : culture, contre-culture, subculture, acculturation, déculturation, transculturation, se cultiver, être cultivé.



### LA CULTURE ANTHROPOLOGIQUE

Elle se définit comme l'ensemble des connaissances communes à un groupe humain historiquement constitué : tribu, peuple, nation. Être intégré dans un groupe équivaut à avoir assimilé sa culture anthropologique. Cela se fait généralement par l'éducation familiale, par l'éducation scolaire & depuis peu, par le contact des pairs & depuis encore moins de temps par celui des médias.

*C'est, donc, l'ensemble des traits distinctifs, spirituels & matériels, intellectuels & affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts & les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions & les croyances.* <sup>a</sup>

---

<sup>a</sup> UNESCO, Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles. Conférence mondiale sur les politiques culturelles, Mexico City, 26 juillet – 6 août 1982

Certains considèrent que des cultures sont supérieures à d'autres, en particulier, la culture occidentale. Quand on y réfléchit, cela paraît absurde : pour parler de supériorité, il faut des outils de comparaisons. On peut affirmer sans crainte que le recordman du monde du 100 mètres est supérieur au plus grand chef cuisinier ou d'orchestre, pour le sprint, mais l'un ou l'autre lui sont supérieurs dans leur spécialité. Nous ne possédons même pas les outils pour comparer correctement deux individus entre eux ! Comparer des cultures s'avère encore plus problématique !

Cependant, il faut bien reconnaître que notre culture fait disparaître toutes celles avec lesquelles elle se trouve en contact. Ce n'est ni parce que nos valeurs, nos croyances, nos arts, nos droits, nos traditions sont meilleurs, mais parce que nous avons résolu un problème crucial de l'humanité, & probablement, de toute l'*animalité* <sup>06027</sup> évoluée. En effet, *nous avons résorbé l'ennui grâce au travail, aux loisirs prédigérés & aux drogues (alcool, tabac, etc.)* Dans les sociétés paléolithiques (celles de chasseurs-cueilleurs) comme dans les néolithiques (cultivateurs-éleveurs tribaux) ou, même, mais à un moindre degré, les urbano-rurales traditionnelles (sociétés japonaise, chinoise, etc.), les individus libres doivent occuper les énormes plages de temps qui ne sont pas consacrés au problème de survie & ils ont peu de moyens pour y arriver. Nous disposons, nous, de centaines d'occupations contraintes ou libres & de drogues !

Certains distinguent culture anthropologique & culture ethnologique, la première étant commune à tous les hommes,



nous distinguant des autres animaux, la seconde à un groupe, mais le développement de l'éthologie montre que la frontière anthropologique ainsi définie est une passoire, que de nombreuses espèces possèdent certaines de ces caractéristiques que l'on croyait nous être spécifique. Cela ne veut pas dire qu'il faille traiter les membres des autres espèces comme des êtres humains, mais que nous sommes des animaux comme les autres, même si cela ne nous plaît pas !

Effectivement, toutes les sociétés humaines présentent des points communs : un langage, des croyances, des règles de vies, des arts & des techniques <sup>06028</sup>, une organisation sociale. Mais, les réalisations concrètes sont très différentes & si elles sont, généralement parfaitement adaptée à leur écosystème, certaines se révèlent fortement handicapantes quand des individus émigrent.

Ainsi les travailleurs immigrés non qualifiés qui vivaient dans une culture traditionnelle pastorale ou agricole ont beaucoup de mal à s'intégrer, alors que les travailleurs immigrés qualifiés de même nationalité ou ethnie qui ont été élevés dans le mélange de culture occidentale & de culture traditionnelle propre aux classes aisées de tous les pays s'intègrent sans problèmes !

L'intégration passe par l'acculturation, par le rejet de la culture traditionnelle. Les immigrés polonais, italiens, espagnols, portugais n'ont pas eu beaucoup de mal à s'intégrer, parce que leur culture ne différait pas trop de la nôtre, mais ils ont dû renoncer partiellement à leur langue & à leurs pratiques culinaires. La mondialisation & le communautarisme

qui permettent d'éviter ce sacrifice provoquent partout un recul de l'intégration !



### L'ACCULTURATION

\* Elle concerne en principe plus les individus que les groupes, mais c'est le processus par lequel un individu (ou un groupe) apprend les modes de comportements, les modèles & les normes du groupe l'accueillant de façon à s'y intégrer. Malgré, le préfixe privatif, il s'agit d'un phénomène positif : l'appropriation d'une nouvelle culture ! Elle n'implique pas la disparition de la culture d'origine, ou *déculturation*, ce phénomène n'apparaîtra que chez les descendants.

L'acculturation s'avérant indispensable à l'intégration, tous les immigrés devraient suivre un stage la facilitant. Son opposé est la transculturation.



### TRANSCULTURATION

\* Elle est le processus par lequel une communauté emprunte certains matériaux à la culture majoritaire pour se les approprier & les refaçonner à son propre usage. C'est ce qu'on réussit à faire les Japonais, les Coréens, les Chinois & les Indiens, par exemple !



### DÉCULTURATION

- \* C'est la perte de toutes les valeurs de référence, sans assimilation en contrepartie d'autres valeurs. Ce phénomène se produit de nos jours en France <sup>06029</sup> & un peu partout dans le monde.



### SOUS-CULTURE OU SUBCULTURE <sup>06030</sup>

- \* C'est une culture spécifique à un sous-groupe dans une société. Elle se caractérise par :
  - ◇ des relations, souvent, négatives avec le travail (elles dérangent, elles parasitent...);
  - ◇ des relations, souvent, négatives ou ambiguës avec la société de classes (sans forcément comporter une *conscience de classe* ou un désaccord affirmé);
  - ◇ référence davantage à des territoires, des espaces publics (rue, forêt, club, etc.) qu'à des propriétés;
  - ◇ appartenance des individus en dehors de la famille ou du foyer domestique;
  - ◇ démarcation par des styles excentriques ou exagérés (avec des exceptions, néanmoins);
  - ◇ refus de la banalité de la vie ordinaire & de la massification (refus d'être une culture de masse);
 Exemples de sous-culture : les cultures régionales (gastro-nomie, langue, coutumes, etc.)



### CONTRE-CULTURES

- \* Elles sont des *subcultures* partagées par des groupes d'individus se distinguant par une opposition consciente & déli-

bérée à la culture dominante. Ce mot est fréquemment revendiqué par les acteurs de différents mouvements luttant contre l'hégémonie culturelle de la culture dominante (rave parties, *punkitude*, etc.)



### CULTURE CONNAISSANCE OU STOCK DE CONNAISSANCES

\* C'est l'ensemble des connaissances d'un individu.

Les sectaires n'aiment pas la connaissance, car, depuis l'hypothétique péché originel, elle s'oppose à la révélation. C'est pourquoi l'on trouve souvent sur Internet des définitions comme celle qui suit, tirée d'un forum sectaire : *L'homme d'aujourd'hui porte sur les bras de lourdes chaînes, l'une de ces entraves s'appelle la culture. La culture n'est pas la somme des connaissances* <sup>06031</sup>, *mais l'ensemble des préjugés & préférences arbitraires, des traditions, des habitudes, des modes matérielles & intellectuelles, des fausses valeurs érigées par le temps comme vérités, des réflexes conditionnés d'un groupe humain.* Les sectaires ne peuvent comprendre ni la culture ni la connaissance raisonnée, car elles sont incompatibles avec les intégrismes qu'ils soient judaïques, chrétiens ou musulmans !

Cette culture connaissance fort prisée quand elle s'avère à la mode, un peu moins si elle est érudite & moquée, quand elle se révèle trop spécialisée (cf. *Le Dîner de Cons*).



## CULTURE OUTIL

\* Elle s'avère plus difficile à cerner. En effet, parler de culture outil revient à définir les outils qui permettent notre développement personnel. Or cette dernière notion n'est pas simple, elle peut concerner :

- ◇ *la connaissance de soi* pour se défaire de certaines pathologies (phobie, anxiété, déprime, timidité) ;
- ◇ *la valorisation des talents* & potentiels pour améliorer ses performances (mieux communiquer, gérer son temps, s'affirmer) ou pour occuper ses loisirs ;
- ◇ *la réalisation des aspirations* & des rêves.

Dans tous les cas, il s'agit de changements, d'évolutions que l'on souhaite positifs ! Bien que le terme ne soit pas forcément le plus approprié, je parlerai de dépassement de soi afin de mieux se réaliser !

Dans tous les cas, il y aura augmentation du stock de connaissances, même si celles-ci s'avèrent parfois aussi intimes qu'incommunicables.

De fait, les outils sont innombrables & de véritables marchés sont apparus :

- ◇ *celui du développement psychologique* avec les séminaires de motivation, l'assistance individuelle, le coaching, l'édition de livres spécialisés, etc. ;
- ◇ *celui du développement physique*, pratique des sports y compris les arts martiaux & le yoga, qui ajoutent, en plus, une dimension spirituelle, etc. ;

- ◇ *celui des loisirs créatifs* <sup>06032</sup>, du bricolage, du jardinage, de la cuisine, etc. ;
- ◇ *celui de résolution des conflits* ouverts ou larvés dans le milieu professionnel ;
- ◇ *celui de la formation professionnelle* ;
- ◇ *celui des industries culturelles* (films, séries télévisées, disques, musique & vidéo à la demande, livres, revues).

Le point commun de tous ces marchés est l'incitation à la consommation de plus de biens & de plus de services. Or la consommation s'oppose souvent à la pratique culturelle : pour tout saisir d'un film, il faut le revoir, au moins, trois fois, pendant ce temps, cela interdit de voir deux autres films !



### DÉPASSEMENT DE SOI & SOI-MÊMISME

Nous nous trouvons devant un conflit d'intérêts entre des personnes qui veulent se développer & des industries qui ont besoin de nous faire consommer. Certains qualifient de *consommationniste* la façon de vivre caractéristique de l'après 1945. La Crise de 1929, la Seconde Guerre Mondiale, la Révolution Soviétique ont marqué :

- ◇ *la fin provisoire du rêve libéral*,
- ◇ *la nécessité de l'intervention étatique* pour développer les économies,
- ◇ *l'importance vitale de la propagande* pour contrôler les masses,

- ◇ *la nécessité de produire* afin de rendre acceptables aux 90 % les plus pauvres l'enrichissement croissant des 10 % les plus riches.

Mais des phénomènes inimaginables à la fin des années quarante se sont produits.

\* *Le développement exponentiel des découvertes scientifiques & techniques* a considérablement modifié notre mode de vie. Si, aujourd'hui, 75 % de la population vit toujours comme les pauvres, dans la France du XVIII<sup>e</sup> ou du XIX<sup>e</sup> siècle, 25 % des humains vivent dans un confort inconcevable à cette époque.

\* *Les deux chocs pétroliers, le développement des pollutions, la peur fantasmatique du nucléaire*, nous ont permis de réaliser que nous ne pouvions plus faire n'importe quoi avec les ressources naturelles.

\* *L'effondrement de l'Union Soviétique, garde-fou du libéralisme, le succès des jeux vidéo, le conditionnement libéral télévisuel, le développement de l'Internet, comme celui des téléphones portables*, ont exacerbé l'individualisme, à un niveau inconcevable il y a 60 ans.

\* *La prise de conscience par de plus en plus de décideurs, que les pénuries ne relèvent plus des vaticinations de masochistes réactionnaires* (on dit aussi écologistes<sup>06033</sup>), mais d'un futur hautement probable, modifie les données de la lutte des classes<sup>06034</sup>.

Pour ce qui nous intéresse, la conséquence principale de ces faits s'avère l'incitation à consommer toujours plus, en s'endettant, au besoin. Mais il ne faut pas que nous arrêtons de consommer. Pour justifier, cette *hyperconsommation*, il faut des appuis idéologiques :

- ◇ le libéralisme l'affirme : *si un individu réussit, ce n'est pas parce qu'il était au bon endroit au bon moment, mais uniquement parce qu'il a travaillé dur & honnêtement pour cela !* ; il oublie allègrement que parmi les patrons des multinationales ils ne sont pas plus de 10 % dans ce cas, & peu d'entre eux s'avèrent honnêtes<sup>06035</sup> ; ayant prouvé son irrationalité & son absurdité dans **CFW**, je n'y reviendrais pas ;
- ◇ le soi-même & ses corollaires (publicité & audiovisuel) qui nous expliquent qu'il ne faut pas songer à nous améliorer, mais profiter des luxueux privilèges que nous offre le capitalisme contemporain.



### LES OUTILS DU CONSUMMATIONISME

Afin de nous inciter à consommer, les industriels disposent de trois outils : la publicité, l'audiovisuel & le soi-même.

\* La *publicité* est une forme de propagande atténuée, dont le but est d'inciter une cible (consommateur, utilisateur, usager, électeur, etc.) à adopter un comportement souhaité : achat d'un produit, vote pour une personnalité politique, économie d'énergie, réduction de la vitesse, etc. La *propagande* désigne un ensemble d'actions psychologiques influençant la perception publique des événements, des personnes ou des enjeux, de façon à endoctriner ou à embrigader une population & la faire agir & penser d'une manière voulue. Il n'y a donc que deux différences entre elles : l'intensité & la volonté d'*enrégimentement*.

Bien que certaines publicités reposent sur des clips magnifiques, comme je n'apprécie pas de voir un film, une pièce de



théâtre, un concert ou même un épisode de série télévisée interrompu, je boycotte les chaînes de télévision s'y adonnant <sup>06036</sup>. Omniprésente dans notre société, elle a un effet désastreux, dont on mesure encore mal la conséquence la plus grave : l'incapacité des personnes qu'elle conditionne, quotidiennement, de se concentrer plus de quelques minutes sur un sujet !

Son objectif, nous faire consommer plus, incite de plus en plus d'entre nous à s'endetter ou à se surendetter. Mais le plus grave est qu'elle nous forge une conception du monde réactionnaire <sup>06037</sup> :

- ◇ les rôles masculins & féminins y sont figés ;
- ◇ l'individu soi-mémiste y devient un objet modelé par la consommation : on ne peut y être pleinement soi-même qu'en consommant ce que la publicité nous incite à acheter ;
- ◇ il s'agit de consommer & non de s'approprier.

Autrement dit, il ne faut pas, quand on achète des vêtements, les porter jusqu'à usure complète, ce qui peut prendre cinq ou six ans, car cela risque de condamner au chômage & à la famine, les ouvriers des usines chinoises qui les fabriquent ! Au contraire, il faut chaque année en acheter de nouveaux, même s'ils sont moins beaux & moins pratiques, & jeter les anciens !

\* L'*audiovisuel* sous ses douze formes (livres, journaux, revues, photo, cinéma, radio, télévision, musique, bande dessinée, jeux vidéo, Internet, téléphones mobiles) façonne notre conception du monde & l'idée que nous nous faisons de notre place dans ce monde changeant.

Alors que la publicité, nous incite grossièrement, les douze supports précédents, nous présentent des visions multiples,

mais semblables, de la société & de ceux y vivant, mais qui toutes convergent vers un seul but nous faire consommer plus.

Nous en arrivons, grâce à la multiplicité des médias, à croire que nous la contestons en consommant des produits anti-société de consommation, anticapitalistes, contre-culturels, écologiques, prorévolutionnaires ou pro-anarchistes, etc.

Les médias façonnent notre perception du monde à notre insu<sup>06038</sup>. C'est la raison pour laquelle, leur concentration dans quelques mains devrait être interdite !

En fait, il n'existe qu'une seule façon de contester : ne plus consommer ! & nous ne pouvons y arriver qu'en pratiquant des activités ne nécessitant pas ou peu de consommation. Dans une société où chasse & cueillette sont résiduelles, seules des activités culturelles (pratique d'une technique nécessitant peu de matériel ou de services associés) ou relationnelles (famille, discussions, jeux) permettent d'y arriver.

\* Le *soi-mêmsme* est l'attitude de celui voulant être lui-même tel qu'il est à un moment donné. Cela n'a aucun rapport avec la volonté d'accomplir ses potentialités de celui cherchant à dépasser ce qu'il est à un moment donné, mais plutôt avec celle du con fier de l'être & voulant le rester ! L'émission de télévision *C'est mon choix* présente, ou présentait, des illustrations parfaites de ce comportement typique de la société de consommation. La force du *soi-mêmsme* s'avère l'individualisme exacerbé par les médias.

C'est l'écrivain *RENAUD CAMUS*, disciple de *ROLAND BARTHES*, qui le premier analysa cette notion. Il le fit dans un cadre plutôt

réactionnaire, la perte supposée de l'identité française, mais le concept s'avéra pertinent.

En effet, le *soi-mémisme* est un des supports du communautarisme : il justifie le refus des immigrés de s'intégrer dans la société qui les héberge. Le communautarisme, le soi-mémisme & la vie routinière s'appuient sur un des principes les plus forts que nous ayons : celui du moindre effort. Il s'avère difficile de lutter contre ; cette lutte nécessite une intransigeance intellectuelle incompatible avec la mauvaise conscience des intellectuels de gauche & avec l'arrogance de gens de droite <sup>06039</sup> ! Cela ne facilite pas les rapports, car les soi-mémistes catégorisent comme, contestataires ou caractériels tous ceux critiquant leurs conduites. Ils sont persuadés disposer de leur libre arbitre !



Pour les amener à évoluer, il nous faut comprendre les raisons de ces comportements, comprendre notre fonctionnement. De plus, cela s'avère indispensable : pour comprendre comment nous pouvons réaliser, si nous le souhaitons, nos potentiels ; pour comprendre nos différences.



### ÊTRE DIFFÉRENT ?

Le problème de l'appréciation de nos différences physiques, émotionnelles & intellectuelles vient d'au moins trois sources :

- ◇ la complexité de notre fonctionnement ;
- ◇ le besoin de prouver que nous sommes des dominants ;

- ◇ la paresse intellectuelle, car elle nous fait limiter notre univers à nos proches, elle nous incite à nous contenter des apparences & des explications simples.



Nos différences sont d'ordres physique (taille, poids, couleurs, etc.), intellectuel (dimensions de l'intelligence), émotionnel (manifestation du ressenti), psychologique (personnalité), social (classes, groupes & statut) & culturel (culture ethnographique & culture outil). Dans chacun de ces ordres, des normes existent. Plus un individu s'éloigne des normes, moins il est apprécié par les normaux, particulièrement si ces écarts mettent en cause, la survie, la conception du monde ou la place privilégiée que nous souhaitons y avoir. Le seul moyen de rendre acceptables ces écarts implique de montrer leur innocuité. Ce n'est possible que par le contact régulier & compréhensif entre normaux & anormaux. Cette compréhension s'avère nécessairement à double sens, car, si les normaux survalorisent leur normalité, les anormaux font de même avec leur anormalité. Cela implique de ne pas se positionner dans une relation de concurrence, mais de coopération, l'objectif n'est pas d'accéder à la reproduction, d'affirmer sa dominance, mais de bâtir des conceptions du monde permettant de renforcer les solidarités dont nous allons avoir un besoin accru ! En corollaire, cela implique l'arrêt des processus d'étrangéisation & la disparition du soi-mémisme & par voie de conséquence, l'éradication du libéralisme, du consummativisme & des intégrismes, sources d'inculture !



## IGNORANTS OU CULTIVÉS ?

Un adage prétend que *savoir c'est connaître ce que l'on ignore* ! L'étendue de nos savoirs personnels est à la mesure de notre ignorance : elle grandit chaque jour !

Ce qui me choque dans le fait qu'une personne ignore tel évènement ou telle information, ce n'est pas l'importance que j'accorde à la culture livresque ou classique ; la mienne n'est ni l'une ni l'autre. De plus, ma fille & son compagnon, comme la belle-fille de mon ami & le sien, possèdent toutes les informations indispensables pour exercer une emprise certaine sur le cours de leur existence & ils sont dans une logique d'accomplissement personnel.

Ce qui me choque s'avère leur méconnaissance de notre histoire, car elle me semble indispensable pour comprendre notre environnement. Il me semble que se contenter de naviguer au mieux dans la société afin d'atteindre ses objectifs de vie est le meilleur moyen de se retrouver sur la touche quand les problèmes vont commencer à survenir, parce qu'on n'aura pas su les anticiper par manque d'analyse !

Or, nous vivons dans une planète finie où 20 % de la population consomment 80 % des ressources & où 30 % (Brésil, Russie, Inde, Chine) veulent aussi consommer 80 % des ressources. Au rythme actuel, avant 30 ans, nous n'aurons plus de pétrole, ni d'uranium, ni de cuivre, ni de titane, ni de platine, ni de terres rares, entre autres. De plus, avant même l'épuisement, la raréfaction de ces produits entraînant des augmentations

spectaculaires de leur prix d'achat, elle provoquera de graves problèmes. Se contenter d'objectifs à court terme me semble le meilleur moyen d'en être victime. Se projeter sur le long terme nécessite de comprendre notre société.

Cependant ceci posé, si j'exclus les stagiaires que je connais peu<sup>06040</sup>, les quatre autres protagonistes me paraissent très cultivés : pour n'être pas classique, leurs stocks de connaissances ne sont pas nuls & ils tentent de se réaliser dans leurs domaines de prédilections respectifs, dont j'ignore presque tout !



## LA PERCEPTION DE NOS CONNAISSANCES

Il en est de la culture, comme de l'intelligence, nous ne savons pas la mesurer, mais nous pouvons en apprécier la possession, quand nos relations l'évaluent. Montrer, ostensiblement, ses connaissances agace ceux qui ne les ont pas, mais qui aimeraient les avoir. En revanche, les employer à propos passe plutôt bien, si cela se produit rarement.

Qu'elles soient relatives à des notions historiques, géographiques, sociologiques, littéraires, cinématographiques, etc. ou à des techniques artisanales ou de pointes, leur énoncé est apprécié s'il aide à avancer & si son ton n'est pas arrogant !

Elles peuvent constituer un handicap relationnel dans au moins deux cas :

- ◇ avec des personnes survalorisant la culture ou ressentant leur propre ignorance comme une marque d'infériorité ;

- ◇ avec d'autres, lors de parties de jeux de connaissances comme Trivial Pursuit, Times'Up, Contrario, etc., si l'écart de connaissance entre les joueurs se révèle trop important.



S'il est facile de réaliser comment nos connaissances sont perçues par autrui, il s'avère beaucoup plus complexe d'évaluer nos propres connaissances. La réponse à la question *Que sais-je ?* n'est pas triviale !

Il existe plusieurs niveaux approximatifs d'estimation des connaissances dans un domaine précis : ignorant, amateur, amateur éclairé, *sachants*.

Ces derniers <sup>06041</sup> se répartissent en trois catégories : les savants, les spécialistes & les experts. Ils sont réputés maîtriser la connaissance d'un domaine donné, mais avec des objectifs différents :

- ◇ *les savants* cherchent à augmenter les connaissances sur une réalité objectivable & formalisable ; le savant est toujours un scientifique ;
- ◇ *les spécialistes* veulent approfondir, pour leurs besoins, leur stock des connaissances existantes dans un domaine qui n'est pas nécessairement objectivable ou formalisable (vins, collections) ; le spécialiste est rarement un scientifique, même s'il procède tout aussi rigoureusement ;
- ◇ *les experts* utilisent leur maîtrise des connaissances d'un domaine & leur propre expérience pour s'exprimer dans des débats ; celui s'exprimant sur un sujet sans en connaître l'état de l'art & n'ayant pas de connaissances professionnelles

de la matière concernée n'est qu'un escroc ! on attend généralement d'un expert plusieurs qualités :

- \* posséder une connaissance qui ne soit pas surpassée par celle du savant ;
- \* avoir la capacité du fait de son expérience & d'une intégration de savoirs variés, d'exprimer des jugements pertinents ;
- \* se révéler apte à communiquer & à participer à des débats ouverts avec des décideurs & des non-experts ;
- \* être honnête & indépendant.

Il existe deux idées fausses à propos des *sachants* :

- ◇ ils seraient plus lucides & plus intelligents que les citoyens ordinaires ;
- ◇ ils seraient dignes de confiance & pourraient agir au nom des citoyens, car ils auraient les mêmes intérêts, les mêmes valeurs, les mêmes désirs.

Les *sachants* ne sont ni totalement objectifs ni infaillibles, comme tous les êtres humains ils sont influencés par leur histoire personnelle, leur groupe social, leur sexe, leurs mœurs, etc. & aussi faillible que les béotiens (J'insiste !) <sup>06042</sup>



Un spécialiste en tout, comme moi, est avant tout spécialiste en rien, même dans les domaines où ses connaissances sont supérieures à celles attendues d'un amateur éclairé & proches d'un sachant. Cette absence de statut pose problème : quand nous estimons une personne spécialiste en histoire de la Seconde Guerre mondiale, nous pouvons admettre qu'elle soit en outre, une spécialiste en bricolage ! Mais, nous admet-



tons plus difficilement qu'elle le soit également, en physique des particules, en psychologie, en mécanique automobile, en peinture, etc.<sup>06043</sup> Les aptitudes & les comportements hors normes sont inacceptables pour beaucoup, car ils perturbent la place privilégiée que l'on pense posséder. Ils insinuent que leur détenteur ou leur acteur possèdent des qualités que l'on n'a pas. Il faut, donc, *soit le cataloguer dans une catégorie hors norme* : original, fou, génie, extraterrestre, etc., *soit intégrer un sentiment d'infériorité*, en acceptant notre ignorance comme un défaut ! *la troisième éventualité, l'accepter tel qu'il est & s'accepter soi-même*, avec des cultures en constante évolution, n'est jamais envisagée !



Enfin, beaucoup opèrent une dichotomie entre des connaissances utiles & d'autres inutiles. À mon sens, aucune n'est inutile !

Qu'est-ce qu'une connaissance utile ? Il s'agit d'un outil, d'une recette, autrement dit d'informations servant aux loisirs ou au travail.

Les *utilitaristes* pensent inutiles d'apprendre ce qui ne sert pas : le grec & le latin, les arts, etc., car ils soutiennent que l'école doit apprendre un métier, que les études doivent déboucher sur un emploi.

Les patrons, fers de lance de cette conception, sont pris dans une contradiction : d'une part, ils veulent des salariés qui ne sachent faire que ce pour quoi ils les payent ; ils ne veulent surtout pas de salariés qui réfléchissent, ou, pire, qui voudraient évoluer différemment de ce qui leur convient ; d'autre

part, ils aimeraient des salariés qui évoluent quand cela les arrange eux, qui ne réfléchissent que lorsque, eux, en ont besoin ! Ce sont eux qui emploient le plus fréquemment cette absurde dichotomie, car, je le répète, aucune connaissance n'est inutile !

Cette conception utilitariste de l'éducation est une complète aberration : l'éducation doit former des citoyens assez cultivés pour participer à la vie sociale & politique, ayant un cerveau bien, formé ; leur connaissance en matière politique & sociale devrait être majoritairement du niveau amateur, & être complétée par des connaissances plus approfondies dans les disciplines les attirant.

Mais dans tous les cas, aucune connaissance n'est inutile quand elle satisfait notre curiosité : toutes entraînent notre cerveau ! La seule façon d'apprendre nuisible est le bachotage, apprentissage à court terme, sans compréhension, uniquement utilitaire. Elle génère, souvent, l'ignorance !



## LA PERCEPTION DE NOTRE IGNORANCE

En général, nous ignorons notre ignorance ! À l'exception de quelques malades qui ne supportent pas de tout connaître, le savoir n'est pas une priorité, pour nous. Cependant, nous n'aimons pas être pris en défaut d'ignorance : l'ignare n'a pas bonne réputation, nous l'assimilons à un idiot.

L'absence de connaissance n'a pas que des répercussions sur l'ego, elle peut handicaper une personne, en lui faisant rater des possibilités d'amélioration de son existence. Dans ces

cas-là, la méconnaissance peut n'apparaître jamais, ou, seulement bien plus tard.

Chez certains des malades susmentionnés & chez d'autres personnes que l'on dit sages, la connaissance de notre ignorance est une priorité. Il est facile de déterminer les domaines ou les disciplines dont on ignore tout, la difficulté s'avère réelle pour ceux où l'on connaît un peu ou beaucoup. Savoir que, quelle que soit l'étendue de nos connaissances, elles ne sont qu'une infime partie des connaissances humaines génère une humilité certaine.

Il existe donc deux perceptions très différentes, la première présente l'ignorance comme un défaut, la seconde comme une incitation à l'humilité.



### L'IGNORANCE CONÇUE COMME UN DÉFAUT

Elle est réelle quand nous manquons de connaissances qui nous aideraient à mieux vivre. Mais, dans la plupart des cas, cette qualification a pour origine notre système éducatif inadapté <sup>06044</sup>. Celui-ci affirme que les mauvais résultats scolaires sont dus à un manque d'intelligence, par extension, l'ignorance l'est aussi.

Ce sentiment d'échec, générateur d'un complexe d'infériorité, justifie l'acceptation de la misère chez ceux qui n'obtiennent pas une réussite professionnelle source de richesse & de pouvoir & un sentiment de supériorité sur les clercs, chez ceux qui arrivent.

Enfin, le soi-mémisme permet à chacun de s'accepter avec ses carences & donc de mieux supporter son sort. Mais, ici, ce n'est pas la constatation de l'ignorance qui engendre l'éventuelle humilité, mais le conditionnement médiatique.



### L'IGNORANCE INCITATION À L'HUMILITÉ

Quand on a la réputation d'être une encyclopédie vivante, la prise de conscience de l'existence de bien plus d'informations ignorées que connues amène à relativiser. Il s'avère, aujourd'hui, pratiquement impossible de tout connaître dans un domaine, même étroit. Le projet encyclopédique livresque n'a plus qu'un sens : la satisfaction de l'amour des amateurs de beaux livres. Même **Wikipédia**, proche, dans son esprit, de l'**Encyclopédie des Lumières**, ne pourra jamais, malgré ses milliers de contributeurs, contenir tout le savoir humain.

De fait, la vertigineuse étendue de l'ignorance des sachants devrait les inciter tous à une humilité constante. C'est pourtant rarement le cas : la possession d'un stock de connaissances étendu permet à beaucoup de s'attribuer facilement une place privilégiée dans le monde. L'humilité n'affecte que ceux ayant d'autres possibilités d'acquérir cette place &, en particulier, ceux qui n'ont pas besoin de dominer pour l'acquérir !



## CONCLUSION CONCLUSIVE

Si les trois situations exposées ne peuvent pas être interprétées comme des marques d'incultures, elles dénotent un problème, à mon sens, bien plus grave : l'incommunicabilité entre les personnes. En effet, comment deux personnes n'ayant aucune connaissance commune peuvent-elles communiquer ? C'est un dialogue de sourds, comme celui qu'un francophone & un sinophone ne possédant chacun que leur langue natale peuvent avoir, puisque la manifestation des émotions diffère profondément dans les deux cultures.

On entend ou on lit, que les gens ne communiquent plus, à preuve, on ne sait rien de ses voisins. Cette idée manifeste une totale incompréhension de l'être humain.

Quand j'étais enfant, dans les années 60 du siècle dernier, très peu de gens possédaient une télévision ; de ce fait, les soirs d'été, nous sortions des chaises sur le trottoir & les parents du voisinage papotaient, tandis que leurs enfants jouaient ; les sujets de conversations portaient sur le sport, le temps, les relations avec les différents commerçants, le commerce relatif aux connaissances communes absentes, les derniers achats pour les plus riches, plus rarement sur le travail ou sur la politique. La télévision a mis fin à ces réunions informelles au début des années 70. Il y a bien eu une perte de communication ! Mais de quelle communication s'agissait-il : d'une communication servant à passer le temps d'une part & à créer du lien social d'autre part !

Aujourd'hui, nous répartissons nos activités selon trois axes :

- ◇ le *social direct*, ce sont les contacts avec nos collègues de travail & les membres des différents groupes auxquels nous appartenons ;
- ◇ le *social médiatisé*, les communications par le biais d'Internet, du téléphone & de la télévision <sup>06045</sup> ;
- ◇ le *personnel*, la mise en valeur de ce que nous pensons être. Illustrons ces axes par un exemple simple, le mien :
  - ◇ je ne suis membre que de cinq groupes <sup>06046</sup> : la famille, les amis, les collègues de travail, les collègues syndicalistes, les membres du comité de lecture des ÉDITIONS THÔT ;
  - ◇ je refuse de m'exhiber sur un plateau de télévision ; je ne chate (ou clavarde) pas sur Internet ; je suis inscrit à très peu de groupes de discussion & je joue sur plusieurs sites de jeu en tour par tour & sur un site de jeux en direct uniquement contre des robots ;
  - ◇ je ne cherche pas spécialement à me mettre en valeur, car le possède une idée assez précise de ce que je vauX ; je ne cherche jamais à me faire mousser : comme je l'ai déjà dit, je n'interviens, que rarement, dans les discussions.

Les seuls échanges, que j'ai avec les résidents de ma montée d'escalier, se limitent aux salutations, si l'on excepte le responsable de montée, une ancienne collègue de travail & mes deux voisins de palier, à qui des transporteurs peu consciencieux remettent quelques fois des colis, en mon absence.

Bien que je sois un solitaire taciturne, je suis en contact suivi ou épisodique avec plus de cinquante personnes. De fait, je suis convaincu que la majorité d'entre nous a bien plus de relations aujourd'hui, que nos arrière-grands-parents ne pou-

vaient en avoir. Mais ces relations sont épisodiques, malgré une communion d'activités, ou d'esprit, bien plus grande. Plus encore, les groupes de pairs soutiennent, nombre d'entre nous, autant, ou plus, que ne le faisait la solidarité villageoise, dont l'équivalent actuel est le communautarisme sectaire.



On le voit, nous communiquons beaucoup, mais nous nous cultivons peu, car il nous faut consommer. La lutte contre l'inculture n'est pas celle dérisoire & imbécile contre l'ignorance, mais celle contre le consommationisme étouffant, dans lequel nous nous noyons progressivement.



# L'ALIMENTATION

Il est, parfois, rassurant de savoir n'être pas seul, nous y reviendrons. C'est mon cas en matière d'alimentation, celle-ci s'avérant fondamentale : comme d'autres, je ne mange pas pour vivre, mais pour prendre du plaisir, tant dans la préparation des plats, que dans leur dégustation ou dans la recherche d'informations. Ce plaisir est régulièrement gâché par trois facteurs : le sectarisme alimentaire, la malnutrition & la malbouffe, le snobisme gastronomique.

Les sectarismes alimentaires sont légion, qu'ils soient religieux ou profanes, ils n'ont aucune base scientifique. Nous sommes des omnivores : nous devons manger de tout, mais avec modération ! L'alimentation poursuit deux objectifs : nous fournir les nutriments que notre organisme ne fabrique pas, ou peu ; nous apporter le carburant nécessaire à notre fonctionnement.

La quantité minimale de travail (au sens physique du mot : maintien en activité des fonctions – *cardiaque, cérébrale, respiratoire, digestive, thermique* –, marcher, manger, étudier, pratiquer une activité professionnelle ou de loisir) que nous devons fournir dans une journée, sans que l'organisme dépérisse, détermine la quantité minimale d'énergie ou *métabolisme de base* (MB). Il dépend de la taille, du poids, de l'âge, du sexe & de l'activité thyroïdienne. La température extérieure & les conditions climatiques modifient sensiblement le MB. Comme l'activité thyroïdienne est difficilement mesurable, on n'en tient aucun compte dans le calcul du nombre de Calories <sup>07001</sup> nécessaires. Chaque sexe a une formule de calcul différente &





il existe plusieurs formules, voici un exemple, le mien, d'application du couple de formules le plus utilisé<sup>07002</sup>.

Cet exemple intègre, également, le calcul de l'indice de masse corporelle.

	Coefficients	Poids	Taille	Âge	MB	Sédentaire	Actif	Sportif
Coefficients		0,48	0,5	-0,13		1,37	1,55	1,8
Hommes	259	8,48	1,32	0,59	1698	2327	2633	3057
Femmes	230	8,48	1,32	0,59	1508	2066	2338	2715
Valeurs		86	1,74	61				
		IMC	28,4					

Tableau 1 : Métabolisme de base & indice de masse corporelle

Celui-ci s'avère un indicateur approximatif<sup>07003</sup> de poids correct.

IMC (KG/M <sup>2</sup> )	INTERPRÉTATION
moins de 16,5	Dénutrition ou famine
16,5 à 18,5	Maigreur
18,5 à 25	Minceur ou corpulence normale
25 à 30	Surpoids
30 à 35	Obésité modérée
35 à 40	Obésité sévère
plus de 40	Obésité morbide ou massive

Une conséquence de la période de prospérité sans précédent, qui démarra dans les années 1950, s'avère l'apparition de problèmes de santé liés au surpoids. En dehors d'éventuels facteurs psychologiques ou de dysfonctionnements, c'est, essentiellement, parce que nous consommons bien plus de calories que nous n'en dépensons. Notre nourriture est à la

fois plus abondante & plus énergétique que celle de nos prédécesseurs ; l'obligation de consommer des produits toujours nouveaux pour ne pas paraître dépassé, afin d'avoir une bonne image de soi<sup>07004</sup>, n'y est pas étrangère. On a constaté que beaucoup de problèmes de santé provenaient de l'obésité & que de plus en plus d'individus devenaient obèses ou atteints de maladies cardiovasculaires, que ces maladies n'avaient rien de génétique, mais tout à voir avec la malnutrition, la malbouffe & le stress.



Sans définitions, nous risquons de commettre des contresens, de mal nous entendre ; nous devons, donc, de définir ce dont nous parlons. Mais comme toujours dans mes écrits j'adapte, légèrement, les textes de ces ouvrages à mon propos, raison pour laquelle je ne les cite pas, au sens strict.



## DÉFINITIONS

\* Le *spécisme* s'avère l'affirmation de la supériorité de l'espèce humaine sur les autres animaux. L'*antispécisme* est une idéologie qui reconnaît les mêmes droits pour les autres animaux que pour les humains. L'une & l'autre thèses reposent sur une incompréhension totale de la réalité :

◇ oui, l'espèce humaine domine les autres espèces, qu'elle peut détruire ; mais cela ne lui donne ni le droit de les maltraiter<sup>07005</sup> ni celui de les détruire pour d'autres motifs que notre survie ; les élevages & les abattages industriels sont des aberrations<sup>07006</sup>, mais nous avons besoin de viande, car les nutriments disponibles dans les végétaux ne sont pas aussi facilement assimilables (fer<sup>07007</sup>) quand ils ne sont pas absents (niacine ou vitamine B3, sélénium, vitamine D)<sup>07008</sup> ;

◇ non, les autres animaux ne peuvent avoir les mêmes droits que notre espèce :

\* il s'avère absurde de donner nos droits, identiquement, à un dauphin, à une poule, à une vache ou à un blaireau ;

\* comme nous, leur premier droit est de vivre selon leur morphologie & le second d'avoir une mort digne<sup>07009</sup>.



\* Le *plaisir* est un état affectif agréable, durable, que procure la satisfaction d'un besoin, d'un désir ou l'accomplissement d'une activité gratifiante.



\* L'*alimentation* est la fourniture à un être vivant des éléments nécessaires à la croissance ou à la conservation.



\* L'*émotion* s'avère une conduite réactive, réflexe, involontaire vécue simultanément au niveau du corps d'une manière plus ou moins violente & affectivement sur le mode du plaisir ou de la douleur ; c'est une expérience psychophysiologique complexe interagissant avec les influences biochimiques (*interne*) & environnementales (*externe*). Chez les humains, elle inclut, fondamentalement, *un comportement physiologique, des comportements expressifs & une conscience*. L'émotion est associée à l'humeur, au tempérament, à la personnalité, à la disposition & à la motivation. Le mot *émotion* provient du mot français *émouvoir*. Il est basé sur le latin *emovere*, dont *e-* (variante de *ex-*) signifie *hors de* & *movere* signifie *mouvement*. Le terme lié, *motivation*, est également dérivé du mot *movere*.

Elles peuvent être agréables (*plaisir*) ou désagréables (*déplaisir*). Certains distinguent, selon la partie du cerveau les traitant, les émotions instinctives (gérées par les amygdales <sup>07010</sup>) des émotions cognitives (gérées par le cortex préfrontal).



\* Le *stress* (en anglais *pression émotionnelle*, de l'ancien français *destresse*) est l'ensemble des réponses d'un organisme soumis à des pressions ou contraintes de la part de son environnement, le tout dépendant toujours de la perception des dites pressions de la part de l'individu les vivant. Selon la définition médicale, il s'agit d'une séquence complexe d'événements aboutissant à des réponses physiologiques & psychosomatiques. Dans le langage courant, on parle de stress positif (*eustress* en anglais) ou négatif (*distress*). Il est très important

de différencier le stress de l'anxiété, celle-ci étant une émotion & celui-là, non, même s'il en génère.



\* La *nutrition* (du latin *nutrire* nourrir) désigne les processus par lesquels un être vivant transforme des aliments pour assurer son fonctionnement. La nutrition est également une science pluridisciplinaire, comportant deux grands axes :

- ◇ la physiologie de la nutrition qui traite la façon dont l'organisme opère la transformation des aliments (les processus métaboliques) ;
- ◇ la psychologie de la nutrition qui analyse le comportement alimentaire de l'individu ou du groupe. Elle met l'accent sur des questions telles que « *Pourquoi mangeons-nous ?* » ou « *Comment choisissons-nous nos aliments ?* ».



\* La *malbouffe* désigne les nourritures jugées mauvaises sur le plan diététique. Les hamburgers, les hot-dogs, les frites, les chips, les sodas en sont des modèles. Elle peut favoriser l'obésité, le diabète, les maladies cardiovasculaires, certains cancers, des dépressions, etc. Sa surconsommation peut entraîner la malnutrition. Elle est une alimentation saturée de mauvaises graisses, trop sucrée & trop pauvre en nutriments pour répondre aux besoins physiologiques, cela ne veut pas dire qu'elle soit mauvaise au goût. Si, en pratique, elle s'avère quasi systématiquement moins savoureuse que les préparations traditionnelles, encore faut-il avoir eu la chance de pouvoir apprécier ces dernières ! Le mépris des consommateurs <sup>07011</sup> qu'elle manifeste s'avère aussi gênant.



\* La *malnutrition* est une nutrition inadéquate résultant d'une sous-alimentation, d'une suralimentation, d'une alimentation mal équilibrée ou d'une assimilation incomplète ou imparfaite.



\* La *dénutrition* est un état pathologique résultant d'apports nutritionnels insuffisants en regard des dépenses énergétiques de l'organisme. Lorsque les apports sont inadaptés en plus d'être insuffisants, on parle de malnutrition. Elle est classée dans la section *marasme nutritionnel* de la classification internationale des maladies.



\* Les *nutriments* sont des substances alimentaires pouvant être entièrement assimilée, sans avoir à subir les modifications de la digestion & pouvant être introduite par injection intraveineuse.



\* Les *aliments* sont les substances susceptibles de fournir, aux êtres vivants, les éléments nécessaires à leur croissance ou à leur conservation. Ils contiennent des nutriments qui sont libérés par la digestion.



\* Les *vitamines* sont des substances organiques actives, sans valeur énergétique ou plastique, indispensables en très faible quantité à la croissance & au bon fonctionnement de l'organisme qui ne peut en faire la synthèse & à qui elles sont apportées par l'alimentation ou des médicaments.



\* Les *oligo-éléments* sont des éléments chimiques, métalloïdes ou métalliques, présents en infime quantité dans les organismes & nécessaires à leur métabolisme. Ils sont dits essentiels si :

- ◇ ils sont présents à une concentration peu variable dans les tissus d'un organisme ;
- ◇ ils provoquent, par leur absence, des anomalies structurales & physiologiques proches, & ce de façon similaire dans plusieurs espèces ;
- ◇ ils préviennent ou corrigent ces troubles par leur seule présence.

Certains ont un risque de carence fort & prouvé (iode, fer, cuivre, zinc, sélénium, chrome, molybdène) d'autres ont un risque de carence faible ou non prouvé (manganèse, silicium, vanadium, nickel & étain).

À l'inverse, certains oligo-éléments sont toxiques à hautes doses. D'autres ne le sont pas vraiment, mais peuvent être à l'origine de déséquilibres entre les éléments : un excès de zinc entraîne par exemple une carence en cuivre.




\* La *maigreur* est l'état de qui est maigre. Dans le cas d'une personne, on parle d'insuffisance pondérale. À ce titre, elle est définie, par l'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ (OMS), comme la condition anormale des individus dont l'indice de masse corporelle est compris entre 15 & 18,5.

La maigreur pathologique augmente le risque de maladies diverses parmi lesquelles on peut citer les infections ou l'ostéoporose, mais peut également être le symptôme de l'une d'elles. Elle peut être également un état non pathologique, c'est-à-dire constitutionnel, stable & ne s'accompagnant d'aucun trouble.






\* Le *surpoids* est l'état d'une personne présentant une corpulence considérée comme légèrement plus importante que la normale ou la moyenne dans une société donnée. Elle est définie par l'OMS comme l'attribut des individus présentant un indice de masse corporelle compris entre 25 & 30 kilogrammes par mètre carré de peau & est, selon ces critères, bornée par la minceur (ou *corpulence normale*) & l'obésité modérée.




\* L'*obésité* est l'état d'un individu ayant une masse corporelle largement supérieure à ce qui est souhaitable ou acceptable, généralement dû à une accumulation de masse adipeuse. L'obésité humaine a été reconnue comme une maladie en 1972 par l'OMS, qui définit le *surpoids* & l'*obésité* comme une *accumulation anormale ou excessive de graisse corporelle qui peut nuire à la santé*. Sa prévention est un problème de santé publique dans les pays développés. Elle peut avoir des répercussions importantes sur la santé de l'individu.

Cette maladie multifactorielle est considérée, aujourd'hui, par métaphore, comme une pandémie, bien qu'il ne s'agisse pas d'une maladie infectieuse.



\* L'*indice de masse grasse (IMG)* est un indice, exprimé en pourcentage, permettant de juger de la proportion de tissus adipeux d'une personne adulte, qui rend compte de la disproportion entre la masse de graisse & celles des muscles. Il utilise l'indice de masse corporelle.



\* L'*indice de masse corporelle* (*IMC* ; en anglais, *BMI* : *Body Mass Index*) est une grandeur qui permet d'estimer la corpulence d'une personne.

Cet indice se calcule en fonction de la taille & de la masse. Bien qu'il fût conçu au départ pour les adultes de 18 à 65 ans, de nouveaux diagrammes de croissance ont vu le jour au cours des dernières décennies, pour les enfants de 0 à 18 ans. Dans les deux cas, il constitue une indication & intervient dans le calcul de l'*IMG*.



\* Le *poids idéal* est une notion médicale : c'est celui où les risques pour la santé sont les moindres (diabète, maladies cardiovasculaires, hypertension, etc.). Comme il est pratiquement impossible à calculer, on lui préfère un intervalle de poids minimisant ces risques. On nomme *poids idéal théorique* cet ensemble de valeurs. Ce poids, médicalement correct & souvent éloigné des canons esthétiques actuels, est aussi celui pour lequel la mortalité est statistiquement la plus faible.

Si on voulait définir un poids idéal précis, il faudrait rassembler un échantillon représentatif d'une population présentant des paramètres similaires, de sexe, d'âge, de morphologie, etc. & à partir de ces échantillons, réaliser des statistiques permettant de dégager le pourcentage de cette population étant en meilleure santé (À noter que ces statistiques ne seraient pas valables pour des ethnies différentes.), ce qui serait très compliqué & qui n'a d'ailleurs pas encore été réalisé à grande échelle à ce jour.

Cependant, des formules mathématiques ont été élaborées pour essayer de déterminer ce *poids théorique idéal*. Si les

quatre formules vous déclarent maigre ou obèse inquiétez-vous, mais s'il y a au moins un désaccord, la plus fiable me semble être la dernière celle de PERONNET, parce qu'elle prend en compte notre ossature.

En voici quelques-unes provenant du site [www.tabledescalories.com](http://www.tabledescalories.com). On les trouve aussi sur Wikipédia & sur bien d'autres sites, mais j'aime bien celui-là<sup>07012</sup> ! Les tailles sont en centimètres & les poids en kilogrammes<sup>07112</sup>.

Formule de Monnerot-Dumaine

Poids idéal	$[Taille-100+(4\times Circonférence\ du\ poignet)]/2$
-------------	---

Formule de Lorentz

Poids	$(Taille-100)-(Taille-150)/(si\ Femme\ alors\ 2,5\ sinon\ 4)$
-------	---

Formules de Greff

Poids idéal pour une morphologie <i>mince</i>	$(Taille-100+\hat{A}ge/10)\times 0,9^2$
Poids idéal pour une morphologie <i>normale</i>	$(Taille-100+\hat{A}ge/10)\times 0,9$
Poids idéal pour une morphologie <i>large</i>	$(Taille-100+\hat{A}ge/10)\times 0,9\times 9\times 1,175$

Les notions de morphologies *mince* ou *gracile*, *normale* & *large* sont floues.

Formule de Peronnet<sup>a</sup>

Pourcentage de graisse	$(Indice\ de\ stature+Poids+(si\ Femme\ alors\ 115\ \ \ \sinon\ 125)+Taille)$
------------------------	---

<sup>a</sup> <http://leos0.chez-alice.fr/graisse.html>

Il existe des tables de correspondance entre le tour de poignet & l'indice de stature qui varie entre 0 (stature large) & 4 (stature fine).

Comme je l'ai dit, cette dernière me semble la plus cohérente, car elle tient compte de l'âge & de l'ossature ! Dans mon cas, elle a donné les résultats suivants, assez réalistes : poids 86 kg, taille 174 cm, tour de poignet 17 cm, donc, indice de stature 2 & pourcentage de graisse 29 %, « [...] **ce qui correspond à un gabarit moyen pour votre âge.** »

Pour atteindre ce poids idéal, des dizaines de régimes ont été créés. Personnellement, je pense que la seule façon de perdre du poids, & de ne pas en reprendre, implique de changer d'hygiène de vie (regarder peu la télé, avoir une activité physique régulière & des occupations variées), de manger de tout en supprimant le tabac<sup>07013</sup> & les graisses saturées & en limitant drastiquement le sucre & l'alcool. Mais il se peut que, pour les personnes ayant beaucoup de kilos à perdre, un régime soit un préalable ; dans ce cas, il doit être contrôlé par un médecin ou un nutritionniste !

Certains partisans de régimes se comportent comme de véritables sectaires. Les sectes sont toujours dangereuses, mais dans le domaine alimentaire, elles le sont encore plus, car elles peuvent provoquer des maladies de carence ! Les plus nombreux sectaires alimentaires sont les végétariens & les végétaliens, & parmi eux, les Végans.



## LA SECTE VÉGANE

Régulièrement, des commandos Végans, toujours relayés par des journalistes, aussi imbéciles que complaisants, en mal de copie, essaient de nous convaincre qu'il vaut mieux mourir de faim que de manger des animaux, que nous devons forcer les animaux carnivores à devenir végétariens, car ces agités du bocal, pour satisfaire leur sensiblerie malade, n'hésitent pas à martyriser ces animaux dont ils se prétendent les amis, quand cela les arrange.



Un *végétarien* est un individu mangeant des végétaux & des produits d'origine animale qui ne résultent pas de l'abattage (miel, œufs, laitages, etc.) ; un *végétalien*, lui ne consomme que des végétaux & un *végan*, anglicisme, non seulement ne consomme que des végétaux, mais il n'emploie aucun produit résultant de souffrances (souvent imaginaires) imposées aux animaux (cuir, miel, gélatine, laine, etc.) Ce sont des choix personnels respectables <sup>07014</sup>. Le *véganisme* <sup>07015</sup> est le fait, extrêmement dangereux, de vouloir imposer l'un de ces trois choix personnels à toute l'humanité.

Du 23 au 30 janvier 2012 s'est déroulée la semaine mondiale pour l'abolition de la viande <sup>07016</sup>. Vous vous demandez ce que cela peut bien vouloir dire ! Vous avez raison, il s'agit d'élucubrations de cette secte de fanatiques dangereux, que j'appelle les Végans <sup>07017</sup> ; elles sont relayées par des idéalistes rejetant mystiquement la société contemporaine, même si sou-

vent ils soutiennent le libéralisme, & par des journalistes en mal de copie ! Pour ces fanatiques, ni les omnivores ni les carnivores ne devraient manger de viande pour des raisons que nous allons exposer !

Deux points doivent être clairs : *il est tout à fait légitime de ne pas vouloir manger de viande ; il est par contre inadmissible de vouloir imposer ses propres choix à autrui !* Surtout si les motivations, moralement inconsistantes, relèvent, en toute objectivité, de la débilité émotive, de la confusion mentale & de la mauvaise conscience judéo-chrétienne mal assimilée !

Les arguties *véganiennes* reposent sur toute une série d'assertions rassemblées dans deux textes. Le premier est un courriel de GÉRARD CHAROLLOIS<sup>07018</sup>, de l'association CONVENTION VIE & NATURE, diffusé par l'association VEG'ASSO. Le second est le premier chapitre d'un manifeste végétaro-végétalien, intitulé *Vivre sans manger les animaux*<sup>07019</sup>, dont ces sectaires sont si fiers que, depuis sa rédaction en 1999, ils le font circuler sur Internet. Cela permettra de montrer l'inconsistance intellectuelle & la débilité émotionnelle de ces arguties, dont nous allons, déjà, montrer l'insanité, issue, elle, de :

- ◇ l'élitisme, *être végétarien c'est se démarquer de la masse des humains* ;
- ◇ la malhonnêteté intellectuelle ;
- ◇ la souffrance, supposée, infligée aux animaux ;
- ◇ l'antisépécisme, aberration idéologique amenant à penser que toutes les espèces se valant, il ne faut pas privilégier, la nôtre<sup>07020</sup> ;

- ◇ l'antinaturel, il faut savoir surmonter ses instincts, & nous ne sommes pas faits pour manger de la viande <sup>07021</sup> ;
- ◇ l'absurdité, la viande est mauvaise pour la santé, & les animaux les plus gros & les plus forts sont tous végétariens ;
- ◇ le mensonge, les végétariens se portent mieux, & le végétarisme créera un monde sans violence ou manger de la viande n'est pas écologique.

Ces idioties ne devraient pas mériter que l'on s'y arrête, mais les oreilles complaisantes qu'elles rencontrent dans les médias, jointes à la mauvaise conscience judéo-chrétienne ambiante, m'incitent à les développer, contrairement aux problèmes de la malbouffe & de la malnutrition déjà correctement analysés & traités par d'autres.



## L'ÉLITISME

C'est probablement dans le cadre d'un monde sans violence que CHAROLLOIS manifeste un mépris des *non-végétaryens* qui rappelle celui de l'*humaniste chrétien* HITLER <sup>07022</sup>, lui aussi *végétaryen*, pour les *non-bonzaryens* (non-Aryens & mauvais Aryens soutenant les non-Aryens). Je vous livre un extrait du début de son courriel :

*Des masses humaines croupissent, comme au temps des bûchers & ordalies, sous le joug de religions grotesques, criminogènes, sadomasochistes [Une caractéristique du sectaire s'avère la haine des autres sectes !] [...]*

*Les peuples s'enflamment pour des nationalismes & racismes désuets [Donc un racisme qui ne serait pas désuet serait acceptable !], se laissent guider par des exploiters habiles.*

*Ces masses grégaires abdiquent le cœur & la raison pour cheminer dans le troupeau sans même regarder le paysage & s'interroger sur la route suivie. [Il n'a jamais regardé un troupeau, car il n'énonce que des pléonasmes ! Dans un troupeau, aucun membre ne regarde le paysage quand il chemine & seul le leader s'interroge sur la route ! De plus, grégaire signifiant « qui vit en troupeau », il n'y a rien à abdiquer ! Bref, cet alinéa ne veut rien dire.]*

*Les injustices sociales, les dictatures corrompues & les négations des droits fondamentaux de l'homme [Il n'y en qu'un en fait : laisser vivre les autres animaux !] sont tolérées au prétexte du relativisme culturel nihiliste prôné par certains intellectuels culpabilisés & d'alibis pour les affairistes sordides dont les intérêts financiers priment sur les principes moraux. [Il doit falloir comprendre que chez nous, il n'y a ni injustices sociales ni négations des droits de l'homme ! Ces affairistes pas doués, puisque très sales & miséreux (c'est le sens de sordide !), ont donc mauvaise conscience !] [...]*

*Après un tel début, vous vous attendriez à un appel à la révolution, malgré le mépris profond, qui sous-tend ces propos, envers la stupide populace. Pas du tout, la seule chose dont il parle, ensuite, c'est de l'inhumanité de tuer des animaux. Les humains qui souffrent, il n'en a rien à faire : ils ne sont pas Végans. La preuve, la fin du texte se résume à l'ap-*



pel : venez nous rejoindre nous parlerons du végétarisme & de la sauvegarde des animaux ! Ce mépris de l'humanité non végétarienne se traduit par un sentiment de supériorité éhontée : les non Végans, car il ne suffit pas d'être végétarien, n'ont pas vu la lumière !

La deuxième forme d'élitisme consiste à citer des hommes célèbres comme LÉONARD DE VINCI, VOLTAIRE ou ALBERT EINSTEIN, comme si c'est parce qu'ils étaient végétariens qu'ils avaient été des génies, alors qu'ils sont devenus végétariens une fois leur génie affirmé. De plus, les Végans oublient, systématiquement, allez savoir pourquoi ! le plus célèbre d'entre eux : ADOLF HITLER ! Mais seulement quelques hommes célèbres sur des dizaines de milliers constitue un pitoyable *tableau de chasse* !

Cette malhonnêteté intellectuelle est portée à son comble dans le manifeste anonyme déjà cité.



### LA MALHONNÊTÉTÉ INTELLECTUELLE

Elle se manifeste par l'emploi des techniques de propagande classiques :

- ◇ le glissement sémantique sous ses deux formes : changement de sens du mot (sens du mot culture ou du mot nature) & réponse dans un autre champ sémantique (passé & présent) ;
- ◇ les approximations, souvent liées aux contre-vérités (par exemple : les animaux végétivores le sont exclusivement, alors que les carnivores ne le sont jamais exclusivement.) ;

- ◇ la déformation des faits, afin de les faire cadrer avec la religion végane.

Voici des extraits de ce texte qui montrent assez clairement la malhonnêteté intellectuelle de l'auteur & de ceux qui le diffusent. Je le commente au fil des phrases afin de montrer les différents procédés employés.

*Beaucoup de personnes se réfèrent au « naturel » pour justifier diverses choses parfois contradictoires entre elles.*

Cette phrase est vide de sens ! Il n'y a rien à dire au fait d'employer l'épithète *naturel* pour qualifier des choses différentes. Il aurait peut-être été judicieux d'expliquer que ce mot à plusieurs sens & de les citer, mais cela aurait interdit d'écrire la suite. Voyons donc ces sens en commençant par l'épithète, dont deux des cinq sens seulement nous intéressent & en finissant par le nom dont les trois sens s'avèrent importants. Ces définitions sont tirées du **TULI**.

Les sens de l'adjectif *naturel* sont :

- ◇ *ce qui est dans, appartient à la nature ; qui n'est pas le produit d'une pratique humaine ;*
- ◇ **[ou]** *ce qui a son fondement dans la nature même de l'homme, qui est indépendant des conventions humaines.*

Ceux de *nature* :

- ◇ *ensemble de la réalité matérielle considérée comme indépendante de l'activité & de l'histoire humaines ;*
- ◇ *ensemble des caractères, qui définissent l'homme, considéré comme inné, comme indépendant à la fois des déter-*

*minations biologiques & des déterminations sociales, historiques, culturelles ;*

◇ *ensemble des qualités, des propriétés qui définissent un être, un phénomène ou une chose concrète, qui lui confèrent son identité.*

Il faudrait, également expliquer en quoi des choses peuvent être contradictoires & pourquoi elles peuvent ne l'être que parfois. Dans ce texte, je ne vois que deux propositions contradictoires : soutenir d'une part qu'il ne faut pas faire souffrir les animaux en les tuant & prétendre d'autre part qu'on peut faire souffrir des animaux carnivores en leur imposant un régime végétalien ! Il contient, en revanche une foule de pseudos contradictions inventées par l'auteur. Continuons !

*Mais qu'entend-on par ce terme ?*

Comme moi, après cette question vous attendez les définitions citées ci-dessus. N'y comptez pas, ils ne les connaissent pas !

*Certains critiqueront l'usage de la voiture ou des recherches génétiques, mais accepteront l'usage du fusil pour tuer [Son usage pour planter des clous serait-il plus naturel ?].*

C'est ce qu'on appelle un glissement sémantique grossier ! Il n'y a aucun rapport avec le naturel. Il faut donc l'inventer !

*Un fusil étant bien sûr très « naturel ».*

C'est fait, une affirmation inventée de toutes pièces, que nul, à part l'auteur, n'a jamais prononcée !

*Comme sont encore « naturels » une arbalète, un arc, une lance ou un couteau. Ces outils sont des productions d'humains [...]*

L'incompréhension de la technique & la haine de ses semblables éclatent ici. En effet, relativement à leur fabrication, nos outils sont de quatre sortes :

- ◇ ceux qu'un être humain moyen peut réaliser avec un apprentissage bref (arc, sagaie, couteau à lame en pierre) ;
- ◇ ceux nécessitant un apprentissage plutôt long (arbalète, meubles, armes blanches, argenterie, ustensiles de cuisine) ;
- ◇ ceux impliquant la collaboration de plusieurs humains spécialisés ;
- ◇ ceux dont la fabrication suppose l'emploi de machines.

Comme on a vu des animaux se fabriquer des outils, on peut considérer que ceux de la première sorte sont naturels pour les humains.

La haine de ses semblables se manifeste dans l'expression *productions d'humains*, moi qui les aime (surtout de loin), j'aurais écrit *produits de l'ingéniosité humaine*.

*alors pourquoi un couteau serait-il plus « naturel » qu'une usine chimique étudiée pour ne pas polluer ? & un vélo qui ne pollue pas, qu'a-t-il de « naturel » ?*

Là encore, il y a volonté de préparer le lecteur à la destruction du concept de naturel en l'attribuant à des objets auxquels seul l'auteur pense à l'affecter !

*Pourquoi les adeptes du « naturel » s'habillent-ils ? Les habits ne sont pas particulièrement « naturels, [...]*

& hop le glissement de sens, passage du sens qui est relatif à l'homme au sens qui vient de la nature !

*Ceci est un double langage, ni plus ni moins, excusant une pratique.*

Le fin du fin, après avoir écrit un nombre impressionnant de malhonnêtetés, il accuse, ceux qui soutiennent les propos, qu'il a inventés, de malhonnêteté. De fait, afin de tromper ses lecteurs, il mélange sciemment les deux sens cités de la notion, ce qui est propre à l'homme & ce qui est propre à cet environnement que l'on baptise *Nature* quand on suppose que *la main de l'homme n'y a jamais mis le pied*<sup>a</sup> ! Il est dans la nature animale de se nourrir d'aliments digestes, de se protéger du froid, il est dans la nature humaine de manger de tout & de fabriquer des outils ; il est dans la nature animale de ne pas se soucier de l'environnement : tous les animaux sac-cagent allègrement leur zone de vie avant d'en changer ! Nos problèmes viennent de notre nombre, de la sophistication de nos outils & de l'absence de planète de rechange !

*D'un côté, par exemple, ils diront que ce n'est pas « naturel » qu'un chien & un chat domestiques soient végétaliens [Parce qu'il trouve naturel d'imposer ce régime débile à des animaux dont la dentition & le système digestif sont conçus pour le carnivorisme, alors que son principal argument pour dire que nous ne devons plus manger de viande est, à tort, que ni notre dentition ni notre système digestif ne sont ceux de carnivores ; ce qui est vrai puisqu'ils sont typiques d'omnivores !], que c'est jouer les apprentis sorciers (comme si avoir des animaux domestiques était « naturel »...). Pourtant se sont les mêmes qui accepteront les médicaments, transfusions, chirurgie & la recherche médicale qui n'ont rien de « naturel ». Ce passage*

---

a PIERRE DAC, dans plusieurs de ses textes !

devrait figurer dans toutes les anthologies de la connerie humaine ! Ces fanatiques obligent leurs chiens & leurs chats à suivre un régime végétalien, alors que leur appareil digestif est celui de carnivores. Mais, comme ils ne sont pas naturels, leurs maîtres ont le droit d'en faire ce qu'ils veulent ! En revanche, il ne faut pas toucher aux espèces d'herbivores autant domestiquées & plus sélectionnées génétiquement, que les chiens & les chats ! & en outre, il faut rejeter la médecine moderne, parce qu'elle n'est pas naturelle ! En clair, c'est nous, *Végans*, qui décidons de ce qui est bon & de ce qui est mauvais & vous ferez bien de nous suivre, parce que nous détenons la vérité !

Il leur faut essayer de préciser cette notion dont ils parlent. Voici le résultat, ce n'est toujours pas une définition, seulement une tentative de disqualifier un mot dont ils ignorent les sens précis <sup>07023</sup>.

*Le terme « naturel » est une notion culturelle comme le sont tous concepts & toutes idées que l'humain peut imaginer.*

*[De mieux en mieux, là, il est clair que l'auteur ne comprend pas ce qu'il écrit, car il prétend que tous nos concepts & nos idées n'ont rien de naturel. Autrement dit, il soutient que la nature, un de nos concepts, est un produit de notre imagination : nous sommes ou en plein solipsisme ou plein délire crétinissant !]*

Outre les notions de naturel & de nature, celle de culture est également incomprise : certes, tout homme, vivant dans une ethnie, baigne dans la culture de cette ethnie, mais un concept n'est culturel que s'il est spécifique à une ethnie, dans son fond ou dans sa forme. Manque de pot, celui de nature est

identique dans toutes les cultures. Par définition ni la nature ni le naturel ne sont déterminés par la culture. Mais comme cela n'arrange pas l'auteur, il n'hésite pas à le nier !

*Une situation donnée est définie comme « naturelle » & il est considéré qu'il ne faut pas la modifier, ne rien toucher, ne faire aucune remise en cause.*

Là encore l'auteur invente ! Cela ne se pratique que pour les dogmes religieux ou parareligieux.

*Dans cette logique, il est facile de justifier un peu tout ce qui arrange divers humains. Il suffit d'y attacher le qualificatif « naturel » pour que ce soit forcément bon. [...]*

Cela lui permet d'arriver la conclusion débile qu'il souhaitait atteindre : il est naturel d'infliger un régime végétalien à des carnivores & culturel & mauvais de tuer des animaux !



## LA SOUFFRANCE INFLIGÉE AUX ANIMAUX

Les animaux, disent-ils, souffrent d'une part quand on les tue & d'autre part quand on les élève<sup>07024</sup>. Un de mes oncles, chez qui j'allais passer une semaine de vacances l'été, avait une maison avec un petit parc, un peu moins d'un hectare, dans lequel il élevait deux agneaux, une vingtaine de poules, une demi-douzaine de lapins & parfois une oie ou un canard, si je me souviens bien. Après m'avoir fait assister à plusieurs abat-tages, il me permit d'abattre une poule, un lapin & un canard ou une oie, je ne me souviens plus très bien, car les animaux ne m'intéressaient pas spécialement<sup>07025</sup>. Cela se passait si vite, pour les attraper, à condition, comme ce fut le cas à chaque

fois, d'être deux, que les animaux n'avaient pas le temps de protester, avant d'avoir reçu un vigoureux coup de bâton à l'arrière du crâne. Ils n'avaient plus l'occasion de se réveiller ayant le cou brisé ou étant, proprement, égorgé & leur sang recueilli, puis, ma tante & moi les plumions ou dépecions, & enfin éviscérions en moins de temps qu'il ne fallait pour le dire, avant d'attendre au moins 24 heures pour les cuisiner.

Sans parler des réserves sur les notions de conscience & de souffrances animales, je veux bien admettre que des animaux souffrent dans les abattoirs industriels (Ou plutôt, qu'ils y aient peur<sup>07026</sup>, car l'odeur du sang & de la mort, effraient tous les êtres vivants !) ou dans les élevages industriels, mais ce qui est en cause ce ne sont pas l'élevage & l'abattage, mais la concentration & la mécanisation dues à la recherche du profit maximum.



Allons plus loin & interrogeons-nous sur la notion de souffrance : il y a un point sur lequel je suis en plein accord avec les végétariens, pour qu'il y ait souffrance, il faut qu'il y ait un système nerveux développé. Je cite : *il semble logique de dire que sans cerveau, la conscience & la souffrance n'existent pas*<sup>07027</sup>. Donc tout végétarien, qui l'est parce qu'il refuse de faire souffrir les animaux, se doit de manger les animaux qui n'ont pas de cerveau, puisqu'ils n'éprouvent aucune souffrance :

- ◇ les insectes (lombric, sauterelles, termites, etc.),
- ◇ les mollusques bivalves (solen, moules, huîtres, coquilles Saint-Jacques, etc.),
- ◇ les gastéropodes (escargots, bulots, etc.),



- ◇ les céphalopodes (poulpes, calmars, seiches, etc.),
- ◇ & les arthropodes (araignées, crabes, langoustes, homards, crevettes, etc.),

ce n'est pas le cas ! Parce que ce n'est pas la souffrance animale qui les gêne, mais la représentation irrationnelle<sup>07028</sup> qu'ils en ont. Cette représentation est tout à fait légitime, ce qui ne l'est pas, c'est de vouloir l'imposer aux autres !

C'est cet irrationalisme qui leur fait confondre, la souffrance (*Fait d'éprouver une rupture du bien-être, de l'équilibre de la santé, la perte ou la diminution de l'intégrité physique. [TLFI]*) & la conscience de la souffrance ! Ils supposent que tous les autres animaux ont une conscience aussi développée que la nôtre, alors que toutes les études nous laissent penser que ce n'est pas le cas ! Ils prêtent aux autres animaux leurs émotions & leurs sentiments ! Les muscles d'un animal, y compris humain, mort continuent à réagir, & peut-être à souffrir, pendant quelque temps après la mort de l'animal, je l'ai constaté<sup>07029</sup>, alors qu'il n'y a aucune conscience en action !

Mais c'est bien pire, ils nous disent [...] *tuer des animaux & les manger est juste dégoûtant, car ils sont identiques à nous, faits de viande, de sang & d'os*. Outre le fait que ce qui différencie les animaux ce n'est pas la matière, car nos composants sont aussi inclus dans les végétaux & certains, dans les minéraux, c'est notre ADN, la conclusion de cette phrase est que les invertébrés & les poissons, qui n'ont ni viande, ni sang, & pour certains ni os<sup>07030</sup>, peuvent être mangés, alors que les végétariens s'y refusent. Ils sont, complètement, incohérents<sup>07031</sup> !

Enfin, ils refusent d'admettre que la philosophie, la religion, l'éthique, qu'ils invoquent, ne sont qu'une rationalisation *a posteriori* d'une sensiblerie extrême <sup>07032</sup> ! Or, cette sensiblerie, fort légitime, passe mal dans notre société, où l'on considère un homme sensible comme une couille molle & une femme sensible comme une écervelée ! Le machisme libéral, le culte de la virilité, le féminisme outrancier méprisent, à tort, l'ultra-sensibilité, car la sensiblerie, tout comme l'émotivité, provoque des crises de larmes, prises comme des signes de faiblesses ! D'où la nécessité de la masquer derrière des considérations religieuses, philosophiques ou morales, afin de se montrer fort !

Cette sensiblerie les amène à confondre des notions comme celle de cadavre (corps d'un animal qui a cessé de vivre) avec celle de charogne (chair morte en état de décomposition plus ou moins avancée). Un cadavre, qu'il soit de bœuf, de lapin, de porc, de poulet, ou d'un autre animal comestible, sent bon. L'odeur de la viande nous est, naturellement, agréable ! Il n'y a pas de mal à manger un morceau de cadavre ! En revanche, la charogne pue & sa puanteur s'avère désagréable ! contrairement à celle de certains fromages qui sentent fort, mais dont l'odeur peut nous paraître agréable sur un plateau idoine, elle pue fortement ! Même si son odeur disparaît à la cuisson, elle est désagréable à cuisiner !



## L'ANTISPÉCISME

Selon eux, *le spécisme est une idéologie qui justifierait & imposerait l'exploitation & l'utilisation des animaux par les*

*humains de manières inacceptables pour des humains.* On l'a vu contrairement à l'antispécisme, le spécisme n'est pas une idéologie, c'est une manifestation de notre instinct de conservation. Si on analyse cette définition de près, on se rend compte que pour un antispéciste, il serait normal que des humains exploitent d'autres humains <sup>07033</sup>, du moment que ceux-ci l'acceptent, c'est dire l'aberration mentale de cette position <sup>07034</sup>. L'*antispécisme*, en revanche, est une idéologie créée par un philosophe américain en 1975. Selon elle, le fait d'utiliser des animaux pour se nourrir serait injustifié, car cela entraînerait une souffrance disproportionnée par rapport aux bienfaits que les humains tirent de cette consommation ; & qu'il serait donc moralement obligatoire de s'abstenir de manger la chair des animaux, & même d'employer tous les produits de leur exploitation. Or on ne sait mesurer ni la souffrance infligée, ni les bienfaits, ou les supposés méfaits, résultant de cette consommation. De plus, la morale est aujourd'hui contingente aux individus <sup>07035</sup> : vouloir imposer sa morale aux autres relève du totalitarisme & du terrorisme ! Qui plus est, s'il est légitime de respecter tous les êtres vivants, il s'avère absurde de les placer tous sur le même pied. Pourquoi aurait-on, plus, le droit d'exterminer plus les parasites que les autres animaux ! Nous faut-il renoncer à éradiquer les rats & autres fléaux de l'humanité ?

Nous sommes, naturellement, des cueilleurs-chasseurs-pêcheurs omnivores, comme nos cousins bonobos & chimpanzés ! En utilisant les autres espèces animales, nous procédons comme tous les animaux prédateurs de la planète.

L'antispécisme, c'est le refus de notre nature prédatrice ! Si nous voulons nous dépasser, il nous faut commencer par nous accepter !

Nous ne cesserons jamais d'être des prédateurs omnivores, la question est de savoir quel intérêt avons-nous à le rester & lequel aurions-nous à ne plus l'être ? Parce qu'il ne faut pas nous faire d'illusions, nous risquons d'être bientôt obligés de le devenir. En effet, nous sur-pêchons allègrement, nous sur-chassons joyeusement & notre consommation de viande d'élevage augmente spectaculairement, avec notre niveau de vie ! Il arrivera, nécessairement, un moment, que je souhaite le plus tardif possible, où nous ne pourrons plus nourrir suffisamment de bestiaux pour satisfaire notre consommation ! Il nous faut donc nous préparer à ce triste avenir, parce que manger de la viande est une réelle source de plaisir, en changeant nos comportements alimentaires, mais pas irrationnellement, ce serait le meilleur moyen d'aggraver une situation économique déjà délicate !

Le plus inquiétant s'avère l'absence totale d'intérêt de ces antispécistes pour les souffrances des humains qui sont bien moins importantes que celle des animaux ! D'un côté, ils essaient de nous convaincre de traiter tous les animaux aussi bien que nous & de l'autre côté on ne les voit jamais défendre leurs congénères <sup>07036</sup> !

Ils ne supportent pas qu'on leur objecte : *je donne la priorité aux problèmes des humains. Après, je me poserai la question !* Pour eux, c'est là une manière de dire qu'on s'en fiche éperdument. Ce qui n'est pas totalement faux, car, c'est

un problème secondaire par rapport à l'esclavage, à la malnutrition, aux dictatures, à l'analphabétisme, aux épidémies, etc. ils ne comprennent pas, ce que tout enfant entend sans difficulté : *pour un humain s'intéresser aux autres humains relève de la survie de l'espèce !*



## LES INSTINCTS À SURMONTER

L'un des arguments de choc des végétariens est que tuer relève de plusieurs instincts de mort. Je cite : *combien de temps, faudra-t-il pour libérer l'humain de ses instincts de mort, le guérir du fanatisme, abolir la chasse* <sup>07037</sup> [...]. FREUD & son misérable THANATOS unique sont enfoncés ! Pour eux l'instinct est mauvais & l'homme arriéré & cruel ([...]) *pour que l'humain se libère de ses arriérations* <sup>07038</sup>, *de sa cruauté* <sup>07039</sup> [...]). Le point positif est que si nous sommes incapables de nous libérer de nos instincts de mort, nous le sommes de nos arriérations !

Or l'instinct est une tendance innée, à l'origine de certaines activités élémentaires (survivre –se conserver, se nourrir, sucer, jouer–, se reproduire ou copuler) automatiques de l'homme. L'instinct de mort est une des balivernes inventées par FREUD, pour expliquer, de façon peu convaincante, le suicide ! Du fait de son innéité, on ne peut se libérer d'un instinct ! Mais on peut le surmonter.

La cruauté est le fait de prendre plaisir à provoquer volontairement la souffrance physique ou morale d'un humain ou d'un animal. Même si vous prenez plaisir à lacérer un poireau vivant vous ne pouvez être cruel avec lui ! En revanche si vous

maltraitez, en y prenant du plaisir, un animal, qui ne possédant pas de neurones, ne peut ressentir de souffrance, comme une huître <sup>07040</sup>, vous êtes cruel ! C'est ce manichéisme imbécile qu'ils appellent une philosophie ! À part de rares malades mentaux, je ne crois pas qu'un être humain adulte puisse prendre du plaisir à tuer un être vivant, surtout un animal d'une autre espèce <sup>07041</sup> ! Enfant, je prenais plaisir à démolir une fourmilière, non pas parce que je trouvais amusant de tuer des fourmis, mais parce que l'agitation, qui s'emparait, alors, de la colonie tout entière, constituait un spectacle réjouissant, mais je n'avais pas conscience de détruire des vies, j'avais le sentiment de nous débarrasser de parasites nuisibles !

Les végétariens confondent cruauté & violence. D'expérience, je crois indispensable de laisser s'exprimer, quitte à la canaliser afin d'éviter des dommages irréversibles, la violence des jeunes mâles de notre espèce <sup>07042</sup>, sans que les jeunes non-violents n'en soient les victimes.

La problématique humaine est incompréhensible pour un Végan qui ne trouve sa place privilégiée que dans un monde fantasmatique où tous les bons humains sont à son image & où les autres sont de mauvais humains indignes de vivre !

En effet, nous sommes des animaux cultivés individualistes & sociaux. Le poids de la culture chez nous est colossal. Car, si nous suivions notre nature nous resterions des cueilleurs-chasseurs-pêcheurs, comme nos cousins bonobos & chimpanzés, mais pas comme les peuplades paléolithiques survivant encore, chez qui la culture, au sens ethnographique, définit des rôles

sociaux inexistants chez les autres primates vivant en groupe ! C'est cela qui ridiculise les assertions relatives aux rôles naturels de la femme & de l'homme ! La violence a pour origine notre nature de prédateur, l'accès à la reproduction, la mise en cause de notre conception du monde & celle de la place privilégiée que nous souhaitons y avoir. Elle ne disparaîtra que lorsque notre instinct de prédation assouvi, nous vivrons dans un monde, sans risque, où nous serons tous heureux !

Cela dit, une bonne partie de notre philosophie & la plupart des religions nous expliquent que l'espèce humaine est supérieure à toutes les autres. Le meilleur moyen de le prouver n'est pas de réciter des prières ou des textes philosophiques appris par cœur, mais de nous comporter comme les animaux supérieurs que nous voulons être, sans renier notre nature animale. En d'autres termes, il faudrait commencer à prévoir, lucidement, la situation de l'humanité dans les prochaines années, ses réactions face aux problèmes qui s'annoncent au lieu d'accélérer l'actuelle fuite en avant. Le primordial est la survie de notre espèce pas la sauvegarde des autres ! Cela devrait être instinctif même pour un Végan !



## LA CONSTITUTION DE VÉGÉTARIEN

Selon eux notre système digestif est caractéristique des herbivores. En effet, *contrairement aux carnivores, nous avons une petite bouche, c'est vrai, la petite bouche des hippopotames & des éléphants m'a toujours sidéré ! L'organisme humain est inadapté à l'assimilation de la viande, notre denture ne serait*

pas adaptée : *pas du tout, une denture faite pour mastiquer & non déchirer : incisives bien développées, molaires émoussées*, c'est le cas de tous les omnivores, à l'exception des molaires émoussées qui ne sont qu'une manifestation de la connerie transcendante<sup>07043</sup> de l'auteur ! Les ours & les pandas ont des systèmes digestifs similaires, mais certains sont herbivores, d'autres omnivores & d'autres, enfin, carnivores. La forme du système digestif prédispose à un régime alimentaire, mais c'est la nourriture disponible<sup>07044</sup> qui le détermine ! L'examen de restes fossiles d'humains exclusivement carnivores ou exclusivement végétariens a montré dans les deux cas des symptômes de carences alimentaires. Il faut s'y faire nous sommes des omnivores. Bien sûr, le jour où il n'y aura plus d'autres animaux que nous sur la planète, nous deviendrons végétariens, mais il n'y a pas urgence !

Voici un exemple de la malhonnêteté viscérale des Végans : ils citent cette objection qu'on leur fait, disent-ils : *On a toujours mangé de la viande !* & ils répondent : *Faux. La consommation moderne de viande [...]*. Notez l'affirmation porte sur *toujours* & ils ne parlent que d'aujourd'hui, mais ils font pire, il n'hésite pas à mentir : *de plus, l'ancêtre de l'humain était végétarien [...]* quel ancêtre ? une bactérie ? Or même les chimpanzés & les bonobos en mangent, même eux organisent des parties de chasse ou de pêche ! On a trouvé des os cuits dans des campements de plus de 35 000 ans !

Ils prétendent que la consommation de viande provoque l'ostéoporose & le diabète. L'ostéoporose provient du manque



de calcium & nos ancêtres qui ne mangeaient pas de viande (pour les fauchés) en étaient beaucoup plus affectés que nous ; ils font remarquer que les femmes africaines qui ne consomment pas de laitages n'en sont pas affectées. C'est très vrai, en Europe, elle affecte surtout les femmes de plus de 50 ans. En Afrique, seules les femmes très robustes, ou très aisées, vivent plus de 40 ans ! Quant au diabète, il est lié à la consommation de sucre, qui sauf erreur provient de plantes !

Le nombre d'inepties sur les méfaits fantasmatiques de l'absorption de viande, accumulées par les Végans dépasse l'imagination !

Ce n'est rien comparé aux méfaits de la viande en soi !



## LA VIANDE MAUVAISE

*Il ne nous semble pas que la viande donne plus de forces que n'importe quel légume tout mou. disent-ils !* Outre le fait constaté, par tous les nutritionnistes omnivores, que les viandes peuvent concentrer des quantités de nutriment souvent supérieures à celle des légumes, il y a un fait historique indubitable : les nobles mangeaient beaucoup plus de viande & beaucoup moins de légumes que les manants ; ces derniers dépassaient rarement 1,40 mètre & les 25 ans, alors que les premiers dépassaient les 40 ans & les 1,80 m. Depuis que tout le monde mange de la viande, la taille moyenne atteint les 1,80 m & les centenaires, les octogénaires & les sexagénaires pullulent !

Ils prétendent que manger de la viande permet *de se sentir quelque part un tigre, de se sentir un vrai mâle pouvant*

*nourrir sa famille, etc.* C'est un splendide ramassis d'inepties ! L'idée de l'homme nourrissant sa femelle & ses petits est une construction de la bourgeoisie conservatrice du xix<sup>e</sup> siècle, généralisant les pratiques régaliennes antiques ! Dans les sociétés paléo- & néo-lithiques, comme chez les grands singes, les femelles participent autant que les mâles à la survie du groupe <sup>07045</sup>. Il met sur le même plan des croyances qui relèvent de champs sémantiques différents :

- ◇ manger, la cervelle ou le foie cru d'un animal ou d'un ennemi relève, le plus souvent, de la religion, de la communion avec le divin, c'est une offrande pour se faire pardonner d'avoir pris une vie ;
- ◇ consommer de la corne de rhinocéros en poudre relève de l'exploitation de la bêtise humaine.

Soit, il est assez naïf pour croire la publicité, & dans ce cas, il n'a jamais vu un bœuf de près ! Soit il ignore sciemment l'humour du publicitaire pour nous abuser. Qui serait assez stupide pour se sentir un tigre en mangeant un steak-frites ! En revanche, il est certain que l'on peut se sentir comme un tigre, en étripant un bestiau, car le contact des tripes chaudes, de la chair encore chaude est réjouissant ; ce n'est pas en le tuant que le plaisir est pris, à part chez un esprit malade qui chercherait à jouir en ressentant une souffrance imaginaire ou en faisant souffrir son futur repas. On devrait faire abattre un animal à tout adolescent <sup>07046</sup>, pour qu'il sache ce que c'est que de prendre une vie, quel travail cela représente, quelles sensations on peut éprouver, lors de l'abattage & lors du dépeçage ! Prendre une vie n'est pas anodin, nos ancêtres en connais-

saient le prix, nous ne connaissons que ceux des viandes & des poissons sur les étales !

Ils disent encore que *la viande n'a pas particulièrement de goût, elle en obtient un, uniquement, lorsqu'elle est préparée avec des épices, des légumes & qu'elle est cuite*. C'est faux ! Ils parlent de choses qu'ils ne connaissent pas : je mange de la viande sans sel & sans assaisonnement crue ou cuite<sup>07047</sup> ; si j'en mange rarement crue, c'est qu'elle peut contenir des vers parasites, mais elle a bon goût ; il m'est, en revanche, beaucoup plus difficile de manger des légumes ou des céréales crues (à l'exception des tomates, des salades vertes, des carottes, des radis, des céleris-branché, des fenouils – mangeables crus & sans sel), & des fruits comestibles ! Mais alors que nous pouvons manger & digérer tous les poissons, en faisant attention aux arêtes, & toutes les viandes, sans problèmes, quelques fruits, la plupart des légumes & toutes les céréales sont immangeables (trop durs, trop forts, trop âpres, trop amers, etc.) ou inassimilables crus !



## LES ANIMAUX LES PLUS FORTS SONT VÉGÉTALENS

Ils disent que *les animaux les plus puissants & les plus résistants, l'éléphant, le taureau, le gorille, le rhinocéros, l'hippopotame, sont des animaux végétaliens*. Cela démontre une double méconnaissance du monde animal assez sidérante chez des défenseurs des animaux :

- ◇ les orques, les cachalots & les calmars géants, exclusivement carnivores, sont des animaux encore plus puissants ; les

baleines à fanon sont parmi les plus puissants des animaux & elles sont omnivores, le plancton étant composé d'algues microscopiques & de larves de crevettes & autres bestioles ;

◇ parler d'animaux végétaliens est un double non-sens : d'une part, ces animaux ne choisissent pas de ne manger que des végétaux & d'autre part, il ne mange pas que des végétaux ; si des insectes (*chenilles, escargots, pucerons, fourmis*) se trouvent sur les végétaux, ils les ingurgitent ; pire, les gorilles se délectent de termites & il semble que les hippopotames se nourrissent occasionnellement de charognes.

Ils nous disent que *les animaux exclusivement carnivores (moins nombreux qu'on ne le prétend) n'ont guère le choix, quant aux omnivores (comme l'ours), ils consacrent la plus large part de leur alimentation aux végétaux.* Là encore, il s'agit d'un discours vide de sens :

◇ il est évident que les carnivores sont moins nombreux que les herbivores puisqu'ils sont au sommet de la chaîne alimentaire ; cette information figurait déjà dans l'encyclopédie **Tout l'Univers** en 1964 ;

◇ les carnivores n'ont pas plus le choix que les herbivores ;

◇ en revanche, il s'avère que certains omnivores, comme les ursidés (*ours & pandas*), peuvent devenir carnivores dans un environnement pauvre en végétaux c'est le cas de l'ours Kodiak, dans le Grand Nord Canadien & en Alaska & de l'ours polaire sur la banquise arctique ou végétariens, comme le Grand Panda, dans les hautes forêts de Chine & du Tibet, ce qui ne l'empêche pas de manger, occasionnelle-

ment de la viande & d'avoir du mal à digérer les bambous dont il se nourrit ;

◇ comme tous les omnivores, nous mangeons moins de viande que de végétaux, mais ce n'est pas par goût, plutôt parce que, de tout temps, il a fallu plus d'énergie pour obtenir un kilo de viande que pour obtenir un kilo de végétaux & qu'il faut beaucoup plus de végétaux pour apporter la même quantité de Calories.



### LES VÉGÉTARIENS SE PORTENT MIEUX

D'une part, les seules études confirmant ce propos ont été faites par des végétariens, alors que des nutritionnistes scientifiques (JEAN-MARIE BOURRE, JEAN SEIGNALET) disent avoir observé des carences alimentaires chez des végétariens & encore plus chez des végétaliens. D'autre part, les Végans s'occupent beaucoup plus de leur santé que les omnivores qui ne s'inquiètent de leur régime alimentaire qu'en cas de maladie !



### LE MONDE SANS VIOLENCE & L'ÉCOLOGIE

Dans un monde végétalien, il n'y aura plus de violence. ADOLF HITLER n'est pas le seul Végan violent ! En fait, c'est un axiome, dont la véracité n'est soutenue que par une foi colossale & un fanatisme infini !

Les végétariens se prétendent écologistes radicaux, alors qu'ils sont anti-écologistes. En effet, le souci premier des écologistes s'avère la protection des écosystèmes. Comme leur fana-

tisme empêche de réaliser que pour maintenir l'équilibre d'un écosystème, il faut des prédateurs & des proies, ils veulent détruire tous les écosystèmes pour supprimer les méchants prédateurs & ne conserver que les gentilles proies, car c'est à ce niveau de puérilité que se situent leurs raisonnements.

Cela ne les empêche pas d'abuser d'arguments pseudo-écologiques pour justifier leur position.

L'élevage est nuisible ; soit, acceptons l'idée ! que cela signifie-t-il ? outre le fait de renoncer à la viande, au cuir & à la gélatine, cela signifie renoncer au fumier. Comme on renonce également aux engrais chimiques, il ne reste plus que le compost : pourrions-nous en fabriquer assez pour obtenir une production agricole équivalente à la nôtre ? J'en doute, compte tenu des baisses de rendements & malgré la récupération de pâturages qui ne sont pas toujours arables !

Il faut plus d'eau pour nourrir le bétail que pour cultiver & autres affirmations fort réalistes, mais qui n'ont pas grand sens, considérées globalement. En effet, le problème n'est pas celui du coût de production toujours trop élevé pour des produits dont on ne veut pas, mais de l'utilité de cette production. Nous avons viscéralement besoin de viande, ce n'est pas culturel<sup>07048</sup> !



## TOUS VÉGÉTARIENS ?

Il est deux points sur lesquels les végétariens ne sont pas dans l'erreur, ce qui explique que tous les omnivores intelligents s'accordent avec eux sur ces points :

- ◇ si l'on excepte la pêche & la chasse, il faut de 8 à 30 kilogrammes de végétaux pour en obtenir un de viande d'élevage ;
- ◇ les conditions de vies des animaux, dans les élevages industriels, sont malsaines <sup>07049</sup>.

Cela a des conséquences :

- ◇ éradiquer les mauvaises conditions de vie animales, augmentera le coût de production de la viande ;
- ◇ les terres cultivées industriellement s'épuisant, leur rendement baisse ; le détournement de cultures pour la production de biocarburants, diminuant les surfaces disponibles pour l'alimentation humaine ; notre effectif passant de sept milliards, aujourd'hui, à neuf, dans 40 ans, alors que les matières premières usuelles telles le pétrole, l'or, le plomb, l'aluminium, le platine, en voie d'épuisement renchéiront énormément ; il deviendra difficile d'immobiliser des terres uniquement pour nourrir le bétail.

Il faut donc nous faire à l'idée de devenir végétarien, mais, avec beaucoup de chance, cette période de transition sera calme, & elle nous permettra de trouver des ersatz savoureux à la viande. Car, même, s'il est possible d'arriver à cuisiner des recettes végétariennes particulièrement succulentes <sup>07050</sup>, dans l'état actuel de nos connaissances, aucune recette végétarienne n'égallera jamais la saveur d'un plat de viande & en particulier d'un steak tartare !



S'il s'avère légitime d'être végétarien ou végétalien, il n'en reste pas moins aussi inadmissible de vouloir imposer cette croyance à d'autres, car nous sommes dans le domaine de l'ir-

rationnel<sup>07051</sup>. Il me semble inquiétant de l'imposer à des enfants & encore plus à des animaux carnivores. C'est là le signe d'une négation inquiétante de l'humanité, comme des natures canines & félines.

En attendant, les repas de levures aromatisées chers à ISAAC ASIMOV<sup>07052</sup>, il nous reste du chemin à parcourir & ce n'est pas le totalitarisme fascisant des militants végétariens qui va nous y aider.



Le végétalisme peut aboutir à de la malnutrition, particulièrement chez les enfants, puisque la vitamine B12 est absente des végétaux & que plusieurs nutriments, dont le fer, y sont plus difficiles à métaboliser.





## MALNUTRITION & MALBOUFFE

Si la seconde n'existe que dans les pays industrialisés, la première est généralisée !



### MALNUTRITION

850 millions de personnes souffrent de malnutrition dans le monde. Sur 6 millions de morts dues à la malnutrition dans le monde chaque année, du tiers à la moitié, selon les sources, sont des enfants (Dans le monde, en moyenne, un enfant meurt de malnutrition toutes les quinze secondes.) ! Selon l'OMS en 2007, 20 millions d'enfants de moins de 5 ans souffraient de malnutrition sévère, c'est-à-dire retardant la croissance physique & le développement mental de la majorité d'entre eux, quand ce n'est pas entraînant la mort. Dans une société où certains irresponsables, parce qu'ils sont PDG de multinationales, gagnent chaque mois de quoi nourrir des centaines de milliers d'enfants pauvres, c'est indécent ! Contrairement à une idée reçue, en France, aussi les cas de malnutrition augmentent, surtout chez les plus défavorisés & en lien avec la malbouffe.

Selon certains experts, la production agricole actuelle de la planète mieux répartie permettrait d'éviter tous ces décès. Ce sont les mêmes qui annoncent qu'en 2050, on pourra nourrir les 9 milliards d'humains prévus. En pratique, c'est peu probable, car le problème ne relève pas que d'une mauvaise répartition de la nourriture. La destruction des agricultures locales afin de développer des productions intensives à destination

des pays riches y est pour beaucoup. Plus, des pays comme la Chine acquièrent, avec la bénédiction des élites locales, d'importantes surfaces de terres arables en Afrique, afin d'assurer leur autonomie alimentaire, menacée par la hausse de la consommation & la baisse des rendements liés à une pollution intense ! Les Africains ne sont pas prêts de manger à leur faim, s'ils ne se révoltent pas.

Dans les pays riches, la malnutrition provient du développement de la précarité & de la pauvreté, mais aussi, de l'industrialisation agro-alimentaire à travers la malbouffe.



### MALBOUFFE

Le documentaire *République de la malbouffe*<sup>a</sup>, sur une idée du restaurateur XAVIER DENAMUR, part d'un bon sentiment, mais il ne traite qu'un aspect du problème : celui de la restauration industrielle. Il laisse de côté ses deux autres plans : la nourriture industrielle & la disparition du temps consacré à la cuisine quotidienne !

Nous ne prenons plus le temps de cuisiner ni celui de manger : le chiffre d'affaires des établissements de *fast-food* augmente, tout comme le grignotage devant la télévision. Nous ingurgitons des aliments industriels contenant trop de sucres rapides & trop de sel, trop de protides & trop de graisses saturées, pas assez de céréales, de légumes secs ou de fibres alimentaires.

---

a *République de la malbouffe*, JACQUES GOLDSTEIN, Rebus/La Huit, 2012

Nous consommons trop de viande & de graisses animales, pas assez de céréales ni de légumes secs. Nos déjeuners & nos dîners sont trop salés, nos petits-déjeuners & nos, éventuels goûters, trop sucrés !

Un paquet de chips de 135 g & une ration de 25 cl de soda caramélisé non allégé apportent plus du quart des besoins énergétiques d'un adulte actif (de 500 à 600 Cal par 100 g pour les chips & 40 kcal par 100 ml, pour le soda, 775 Cal dans le meilleur des cas). Ils ne demandent aucune préparation & coûtent entre 75 centimes pour les bas de gamme & 1,80 euro pour les produits luxueux<sup>07053</sup>. De plus, il s'agit d'une nourriture pauvre en vitamines & en fibres utiles, riches en graisses saturées nuisibles. Les aliments industriels sont ou trop sucrés ou trop salés ou trop gras ou trop énergétiques !

En outre, nous mangeons en regardant la télévision, en écoutant la radio, en discutant la bouche pleine<sup>07054</sup>, en utilisant un PC ou un *intelliphone*, ou, encore, en lisant, sans nous concentrer sur notre nourriture. De fait, ni nous ne l'apprécions ni nous ne la mâchons, suffisamment<sup>07055</sup> !

Si l'on veut manger pour vivre, ce que nous ingérons doit s'avérer, pleinement, profitable à notre organisme ; pour cela, il nous faut prendre le temps des repas<sup>07056</sup>, manger de tout raisonnablement & mâcher suffisamment !

Si l'on veut vivre pour manger, sans tomber dans la goinfretrie, cette attitude se décline en deux philosophies : la gastronomie & la *gourméterie*.



## GASTRONOMIE & GOURMÉTERIE

La préparation & l'ingestion de nourriture sont des activités fondamentales de mon existence. Bien plus que le sexe, plus que l'écoute de musique ou le visionnement de films, autant que l'écriture, la lecture & les jeux <sup>07057</sup>. Au cours des années, j'ai acquis de nombreuses connaissances sur les ingrédients, les boissons, les recettes & leur préparation. Au cours des années, j'en suis venu à me défier du traditionalisme imbécile des gastronomes, du snobisme gastronomique & de ses modes. C'est pour cette raison que je me prétends gourmet plus que gastronome.

À mon sens, non seulement, il convient de distinguer les mots *gloutonnerie*, *gourmandise* & *gastronomie*, qui décrivent très bien, les différentes attitudes relatives à l'absorption de nourriture, mais il faut introduire la notion de *gourméterie* !

Pour comprendre l'utilité de ce nouveau concept, il faut revenir au vocabulaire. Mais auparavant, de brefs rappels historiques, psychosociologiques & philosophiques de nos attitudes face à la nourriture apporteront la perspective indispensable à la compréhension de ce qui suit.



De tout temps, nous avons eu deux attitudes face à la nourriture <sup>07058</sup> :

- ◇ subir la corvée alimentaire comme une contrainte de survie ; c'est le *Il faut manger pour vivre* ! ;
- ◇ prendre plaisir dans la préparation ou la dégustation de la nourriture ; c'est le *Il faut vivre pour manger* !

Ce fut particulièrement le cas aux époques grecques & romaines, les sages étant adeptes du premier, les riches du second, dans une optique plus gloutonne que gourmande.

Selon l'épicurisme, la gourmandise-gloutonne, & en tant qu'elle habitue son sujet à un plaisir non nécessaire<sup>07059</sup>, s'oppose à la recherche du bonheur & à l'ataraxie (quiétude de l'esprit résultant d'un détachement des biens & des services).

VARRON défend la position d'ÉPICURE en la matière : *il ne ressemblait pas à nos débauchés, pour lesquels la cuisine est la mesure de la vie*. Le bonheur des épicuriens ressemble énormément à celui des bouddhistes ou au dernier stade de certains yogas : il combine l'absence de douleurs (aponie) & l'ataraxie, mais contrairement à l'ascétisme ce bonheur n'est pas le renoncement aux plaisirs, mais leur maîtrise ce qui permet de ne pas souffrir de leur absence<sup>07060</sup> !

C'est presque dans ce sens que je me sens épicurien<sup>07061</sup> : car si manger s'avère pour moi essentiel, manger bien, ce n'est pas manger beaucoup, un repas frugal procure autant de plaisir qu'un repas de fête, & ne pas être esclave de ce plaisir implique de jeûner parfois ! Le détachement des biens & des services s'avère plus difficile à réaliser de nos jours que dans l'Antiquité où les tentations étaient peu nombreuses & surtout peu variées. Cependant, contrairement à ce que je pensais, il y a encore quinze ans, je suis très détaché de ce à quoi je tiens énormément : j'ai supporté, pendant cinq ans que 80 % de ma bibliothèque restent dans leurs cartons, alors que feuilleter mes livres, les regarder sur leur étagère, sont des plaisirs quotidiens ; dans les périodes d'économies nécessaires, malgré ma gour-

mandise, je peux me nourrir exclusivement de soupes *ramens* (soupes japonaises réalisées par la cuisson en 3 minutes de 70 gr de pâtes dans 40 cl d'eau avec 2 sachets d'aromates). Les deux maladies cardiaques qui m'affectent, arythmie & cardiomégalie, sont indolores & mon indifférence & ma froideur relationnelles manifestent assez mon détachement intellectuel<sup>07062</sup>. En pratique, je mène une vie d'épicurien !

Si l'on suit le *Satyricon* de *PÉTRONE*<sup>a</sup>, les riches Romains étaient plus des gloutons que des épicuriens. La gloutonnerie semble être l'attitude naturelle des prédateurs devant la nourriture, car ils semblent se gaver de leurs proies, que ce soit à la suite, ou en prévision, d'une période de jeûne. Elle relève plus du gâchis que du péché.

Les religions monothéistes, aussi nommées *mortifères*<sup>07063</sup> ont érigé la gourmandise en péché. *Le péché est un acte libre par lequel l'homme, en faisant le mal, refuse d'accomplir la volonté de Dieu, se séparant ainsi de Lui.* Un péché capital n'est pas un péché grave, mais un, pouvant en entraîner d'autres ; le terme de vice conviendrait mieux. Le meurtre & le blasphème ne sont pas des péchés capitaux, ce sont des péchés mortels<sup>07064</sup>. Avec l'enrichissement du clergé, l'ascétisme des premiers chrétiens mua & l'on en vint à distinguer la gloutonnerie, condamnable, de la gourmandise, acceptable !

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, *JEAN ANTHELME BRILLAT-SAVARIN* alla plus loin, condamnant la gloutonnerie & la voracité, il transforma, ce péché en vertu, le rebaptisant *gastronomie*.

---

a *Satyricon*, *PÉTRONE*, *Folio*, GALLIMARD, 2001



La *gastronomie* est l'ensemble des règles (fluctuant selon les pays, les classes sociales & les modes) qui définissent l'art de faire un bon repas. Cet art englobe ceux, créatifs dans certains cas, consistant à recueillir, adapter ou inventer des recettes, à sélectionner des produits, à préparer des mets, en quantité adéquate & d'une qualité suffisante, & à les déguster.

Un *gastronome* est un gourmand riche avisé, fort d'une culture de table, recherchant par snobisme ou par affirmation identitaire<sup>07065</sup>, les meilleurs plats & les meilleures boissons.

Un *gourmet*, tout aussi gourmand & avisé, n'est pas dans une recherche d'absolu gustatif ; il se soucie, avant tout de proposer, ou de déguster, les meilleurs plats possibles avec les moyens du bord : il cherche le bon & le sain, mais pas le meilleur ou le plus sain, même s'il se doit d'inciter les producteurs à faire le maximum, pour fournir des produits bons & sains.

Le terme *gastronomie* apparaît pour la première fois dans un titre dans un poème de JOSEPH BERCHOUX en 1801, *Gastronomie ou l'homme des champs à table*. Le dérivé *gastronome* est devenu d'un usage courant depuis la parution de l'ouvrage de BRILLAT-SAVARIN<sup>07066</sup>, *Physiologie du goût*. Selon lui, *la gastronomie est la connaissance raisonnée de tout ce qui a rapport à l'homme en tant qu'il se nourrit. Son but est de veiller à la conservation des hommes, au moyen de la meilleure nourriture possible. Au xx<sup>e</sup> siècle, le sens de ce terme a progressivement évolué vers celui de connaissance raisonnée de tout ce qui a rapport à la bonne chère.*

Actuellement, elle est un ensemble de connaissances & de pratiques concernant l'alimentation, lorsqu'il n'est plus indispensable d'avoir faim pour manger. Le mot se prête à de nombreuses définitions, pouvant différer sans se contredire.

Son objectif étant de *satisfaire les papilles* plus que de répondre à un besoin vital, la gastronomie suit ou édicte des règles variables d'un pays à l'autre & dans le temps. Elles sont basées sur des techniques culinaires éventuellement très élaborées & des principes de dégustation allant au-delà du plaisir immédiat.

Les techniques culinaires sont, pour l'essentiel, celles de la cuisine ordinaire, mais exécutées à la perfection (choix des produits, température & temps de cuisson, assaisonnements), & demandent pour certaines un long apprentissage.

La notion de dégustation varie avec le contexte (convivialité joyeuse ou réunion d'experts s'érigeant en juges). De façon courante, il s'agit d'apprécier & de pouvoir analyser les accords de saveurs, les nuances de préparation, les harmonies entre mets & boissons d'accompagnement, la présentation même des mets, la qualité du service. Le *gastronome averti*, parfois autoproclamé tel, est supposé capable de juger du respect des traditions ou de l'intérêt des innovations <sup>07067</sup>.

Le coût élevé de certains aliments & les prix de la restauration de haut niveau (cuisiniers maîtrisant des techniques précises, élaborant des mets composés de produits de haute qualité gustative, éventuellement inédits) en font un art somptuaire requérant un apprentissage assez long. Comme elle



relève, aussi, de l'affirmation identitaire, elle implique, aussi, le sens de la convivialité <sup>07068</sup>.

C'est cet aspect que développent les adeptes du *fooding*. En bon français, nous dirions *art de la table*, mais ce ne serait pas vendeur, car cette pratique relève du consommationisme, raison pour laquelle elle a besoin d'émissions télévisées comme *Un Dîner presque parfait* ou *Top Chef*, pour se développer. En soi, l'idée n'est pas neuve : raffinement & originalité, saveurs, couleurs, odeurs, décor, atmosphère, environnement sonore, tous doivent concourir au bien-être des convives. Nous sommes en plein *potlatch*, mais, ici, les dons sont plus que des biens, du temps & de l'argent.

Selon Wikipédia, [...] *des convives fortunés voyageant à travers le monde, pouvant s'attarder à table & ayant la curiosité d'une littérature spécialisée, se constituent une culture gastronomique étendue plus facilement que les gourmets aux moyens financiers limités [Apparemment, ils n'ont pas droit à la littérature spécialisée !], qui peuvent, néanmoins, se considérer comme tout autant gastronomes.*

*La gastronomie concerne aussi des produits simples & des recettes de tous les jours, qui peuvent, autant que les mets luxueux, participer à l'éducation gustative & à l'entraînement à la dégustation. Celui qui s'applique à déguster avec attention un plat simple, en mémorisant ses sensations, dans des conditions de « luxe, calme & volupté », témoigne d'un comportement de gastronome, contrairement à celui qui mange ce même plat distraitement, simplement pour se*

*nourrir, combler sa faim ou s'attabler par convention.*

La première partie de cette définition introduit une gastronomie identitaire à deux vitesses visant à fournir des clients d'une part, à l'industrie agro-alimentaire pseudo-élite, & d'autre part, à l'artisanat culinaire de luxe ! En introduisant les revenus, elle place la gastronomie dans une perspective identitaire, mais aussi consommationniste. Le gourmet y est un gastronome fauché. Avant même que cette définition soit écrite, je me considérais comme un gourmet, dans ce sens. Mais depuis plus de vingt ans, je pense que la différence entre gastronome & gourmet n'est pas de moyen, mais de philosophie ; c'est une différence d'approche : *la gourméterie relève moins de l'affirmation identitaire que d'une conception anti-consommationniste des plaisirs de l'alimentation*, elle correspond à la deuxième partie de la définition. Cette philosophie est assez bien représentée, aujourd'hui, par le mouvement international **SLOW FOOD**<sup>07069</sup>, qui cherche à préserver la cuisine régionale de qualité ainsi que les plantes, semences, les animaux domestiques & les techniques agricoles qui lui sont associés.



De fait, la gourméterie, s'appuyant sur ce que devrait demeurer la gastronomie moléculaire<sup>07070</sup>, s'avère indépendante des modes & des classes sociales, mais elle suppose aussi bien une éducation du palais que l'acquisition d'une culture culinaire. S'il n'y a pas de contradiction entre l'attachement aux traditions & aux recettes locales & la curiosité envers l'inédit, quand celle-ci se manifeste par la découverte d'autres cultures, il y a problème si cette recherche s'appuie

sur des produits industriels ou si elle s'effectue hors-saison, parce que, dans les deux cas, cette recherche amène inévitablement une réduction de la diversité <sup>07071</sup>.

La gourméterie s'avère la déclinaison en matières culinaires d'une philosophie de vie axée sur la modération & le plaisir. Celle-ci n'interdit pas les excès ponctuels, mais elle sait leur permanence nocive ! De même, l'esprit de compétition n'a de sens qu'en tant que dépassement de soi, pas pour affirmer sa supériorité sur autrui. Plus, le dépassement de soi n'est pas une fin, seulement un des moyens d'atteindre le bonheur, tout comme le jeu !





# NOTES



# TRAVAIL

04001

Il n'écrivait, donc, pas que des âneries ! En fait, je ne pense pas que **PROUST** ait écrit des âneries, seulement des textes ennuyeux ! Mais il n'existe pas de mot tel *ennuyeuserie*. Les uns comme les autres sont barbants (ils font pousser la barbe) ou rasants (ils l'enlèvent), selon les uns ou les autres !

Même si beaucoup de sites Internet attribuent cette citation à **PROUST**, il semble que son auteur réel soit **TRISTAN BERNARD** !

04002

Je ne fais pas campagne pour **SÉGOLÈNE ROYAL** ! Mais, ni la qualification d'asocial ni celle de misanthrope ne me paraisse apte à définir le besoin d'être seul, de vivre sa vie à sa guise, en gênant le moins possible son voisinage & en ne souhaitant pas non plus en être gêné, tout en aimant la vie en société & en y étant, parfaitement, adapté. Malgré une grande foi dans l'humanité (on a la foi qu'on peut !), je ne peux la supporter en permanence !

04003

Plus restrictivement & plus couramment, il désigne toute *activité humaine, exigeant un effort soutenu, qui vise à la modification des éléments naturels, à la création ou à la production de nouvelles choses, de nouvelles idées*. Dans ce sens, on pourrait soutenir que ni le musicien ni le joueur ne travaillent !

04004

Les religieux considèrent que l'esprit est le souffle de vie que le ou les dieux donnent à l'homme. De fait, le mot *spirituel* se rapporte à cet

*esprit*. En tant qu'athée, ou àrieniste <sup>a</sup>, conséquent, je considère que les mots *esprit* & *âme* (Principe immatériel – // est immatériel dans sa manifestation, mais tout comme l'information, il nécessite un support matériel, ici notre cerveau ! – de l'homme regroupant l'émotivité, l'intelligence & la conscience) sont synonymes. Certains préfèrent dire *intellect*, mais c'est faire fi des émotions qu'il provoque !



04005

Si l'on excepte les enseignants, pour lesquels le faible temps en présence des élèves implique un travail, chez soi, de corrections des copies & de préparation des cours, dans tous les autres cas, il s'agit d'aliénation ! même quand elle sert à affirmer un statut privilégié !



04006

Selon le **TUFI**, la rétribution du salarié est une somme d'argent représentant le prix de sa force de travail. Son montant est fixé en tenant compte de plusieurs facteurs (valeur des subsistances nécessaires aux travailleurs, nature du travail, qualification des travailleurs, forme que revêt la propriété des moyens de production, etc.) Personnellement, je pense, avec **MARX**, qu'il est le prix de la reproduction de la force de travail, c'est-à-dire la somme nécessaire pour s'assurer que le salarié reconstituera, totalement ou à peu près, la force, nécessaire à la réalisation de sa tâche, car c'est la seule définition expliquant la réalisation de profits par l'employeur ! Les pratiques libérales confirment cette

---

**a** L'athée ne croit pas au(x) Dieu(x), l'àrieniste croit à rien : même quand il a une foi, il doute ! L'absence de *ne* avant *croit* est volontaire !



analyse !

04007

Être parfaitement rationnel nous est structurellement impossible : pour que cela soit, il faudrait, entre autres choses, abolir l'héritage (intellectuel, physique & social), limiter le religieux au domaine privé, contrôler nos émotions & notre inconscient <sup>a</sup>

04008

Les dividendes ne seraient pas un vol, s'ils correspondaient à un pourcentage fixe du bénéfice pendant un nombre limité d'années, permettant le remboursement de la somme avancée, en monnaie constante, & un petit intérêt prédéfini !

04009

Encore une fois, je partirai de mon vécu pour bâtir une analyse le dépassant.

04010

Il existe deux sortes de paresse :

- \* la *paresse facile* répugne au travail, à l'effort physique ou intellectuel, faiblesse de caractère ; elle porte à l'inaction, à l'oisiveté ; elle revient à glandouiller systématiquement ;
- \* la *paresse intelligente*, elle, implique de se dépenser une partie de son existence pour savourer le repos dans l'autre ! il ne

---

<sup>a</sup> Or, les libéraux s'estiment propriétaires de leurs enfants ; bien que se voulant rationalistes, ils refusent de limiter le religieux au domaine privé ; & contrôler nos émotions & notre inconscient est impossible !

s'agit pas de bâcler, ou de ne pas réaliser, une tâche, mais d'optimiser le temps de travail nécessaire à sa réalisation correcte, dans le minimum de temps, pour en consacrer à des activités plus agréables.

Les patrons, comme les collègues n'apprécient pas cette dernière. Les premiers par 04010 ce qu'ils en veulent toujours plus, les seconds, parce qu'ils passent, au mieux pour des glandeurs, au pire pour des incapables. Un de ses inconvénients se révèle sa perception comme du glandage par les mauvaises langues.

Je me souviens d'un patron qui entraînait en rage, chaque fois qu'il constatait qu'un de ses salariés passait plusieurs heures par jour sur des forums Internet, à échanger des recettes de cuisine, pourtant cet employé accomplissait son travail à la perfection.

04011

Il y a trois sortes de sentiment de lassitude :

- \* celui coïncidant avec une impression plus ou moins profonde de vide, d'inutilité, qui ronge l'âme sans cause précise ou qui est inspiré par des considérations de caractère métaphysique ou moral ;
- \* celui de fatigue, de découragement provoqué par l'inaction ou le manque total d'intérêt de quelqu'un ou quelque chose ;
- \* celui de désagrément, de contrariété, ou, même, d'inquiétude, motivé par une cause extérieure passagère plus ou moins grave.

04012

Cet organisme a une philosophie de la formation, aujourd'hui

inadaptée, à l'américanisation croissante de notre société. En effet, il forme, avec des formateurs professionnels expérimentés, des salariés ultra-compétents ayant, majoritairement, le goût du travail bien fait. Or les patrons ne veulent plus payer des ouvriers hautement qualifiés & des techniciens ultra-compétents, mais des ouvriers & des techniciens salarialement sinisés & sinistrés. Un des dogmes du libéralisme multinational est que seul, le PDG &, éventuellement, sa cour doivent être compétents, pour le reste il n'est besoin que d'exécutants appliquant les missions définies, dans leur contrat de travail sans jamais prendre d'initiatives innovantes, ce qui permet de les interchanger sans problème.

En matière de formation, cela se traduit par :

- \* le formateur 04012r est celui qui lit des transparents ;
- \* & une machine à apprendre serait encore plus efficace.

Seules des personnes ignorant tout de la formation peuvent tenir de tels propos, mais le propre des idéologues libéraux est de trouver des solutions puérides à des problèmes auxquels ils ne comprennent rien : démocratie, économie, santé, retraites, formation, etc.



04013

Ils ne sont pas fumeux parce que mal rédigés, mais parce que je suis trop sceptique pour adhérer à cet idéal du XIX<sup>e</sup> siècle & trop critique sur les moyens pour y arriver, dans les conditions économiques & sociales présentes. Cela ne veut pas dire que je juge la lutte inutile, mais que je pense ces moyens inadaptés, même si je n'en ai pas d'autres à proposer, faute d'un cadre idéologique contemporain clair !



04014

L'exemplaire désœuvrement qu'il montre trop souvent, la vantardise de ses agents, à propos des avantages acquis & de la faible densité de leur travail, leur peu d'empressement à le devancer, expliquent la faveur publique des mesures anti-administrations, tant qu'elles n'ont pas de conséquences sur la vie quotidienne !



04015

Ces charges sont dues en grande partie aux placards dorés & à l'incompétence de la hiérarchie (relevée par des auditeurs externes). Comparé à ce que j'ai pu voir, dans différentes entreprises, même les agents surchargés ne sont pas toujours soumis à un stress intense du fait de leur charge de travail, même si celle-ci s'alourdit, mais de celui : du harcèlement de petits chefs ; de l'inconséquence d'une hiérarchie impuissante & incompetente ; d'une direction générale libérale ; d'un égalitarisme imbécile & démobilisateur, si cher aux syndicats !



04016

Traditionnellement, les valeurs caractéristiques de la gauche sont les suivantes.

- \* *L'égalité* en droits & en devoirs sans distinction de race, de religion, de sexe, d'orientation sexuelle, etc. L'égalitarisme est le fait de reconnaître les différences qui existent chez l'autre sans le discriminer pour ses différences. *Les gouvernements de gauche*, qui se sont succédé depuis 1981, n'ont pas agi différemment de ceux de droite : ils *ont renforcé la dichotomie entre les riches exerçant tous leurs droits & aucun devoir &*

*les pauvres ne pouvant exercer tous leurs droits, mais obligés de respecter tous leurs devoirs.*

- \* *La solidarité* caractérise des personnes qui choisissent ou ressentent la nécessité morale d'assister une autre personne & réciproquement. Elle se distingue de l'altruisme qui consiste à aider autrui sans pour autant se sentir concerné par ce qui lui arrive, &, inversement on peut se rendre solidaire d'autrui simplement par intérêt bien compris (attente d'une réciprocité) & non par altruisme (échange mutuel, coopération, calcul économique). La solidarité peut être pseudo-contrainte, elle est, alors la contrepartie des avantages procurés par un contrat (contrat de copropriété, de location, de travail, etc.) *Elle est le seul point sur lequel le PS reste, à peu près, fidèle à lui-même.*
- \* *La croyance au progrès*, même si progrès scientifiques, économiques & sociaux ne sont pas vraiment liés. *Le mythe a du plomb dans l'aile : le PS s'avère divisé entre partisans de la croissance à tout prix, partisans de l'austérité pour les citoyens, partisans de l'écologie !*
- \* *La résistance à l'oppression* se traduit comme une opposition à un ou à des pouvoirs (il y en a 7 dans les sociétés modernes, cf. **Démocratie & liberté**), qui dans ses actions ou inactions, auraient bafoué, violé, négligé les droits élémentaires & naturels du peuple, après que toutes les autres formes d'opposition légale aient été épuisées (pétition, manifestation, etc.) *Bien que la gauche parlementaire participe, souvent, à ces mouvements, elle le fait, trop souvent, en essayant les freiner.*

- \* *La souveraineté populaire* repose sur l'ensemble des citoyens actuels d'un pays. Si son effectif l'oblige à recourir à des mandataires, il pourra leur donner un mandat impératif : il leur dira quoi voter, mais, même s'il leur laisse le choix l'élu est censé représenter tous ceux ayant participé à son élection. *Elle a été complètement abandonnée à la suite du référendum de 2005 ! Les élus du PS prétendent savoir mieux que les citoyens les élisant ce qui est bon pour eux.*

Au total, on peut qualifier la gauche parlementaire, peut-être de centre gauche, plus sûrement de libéralisme social, mais certainement pas de gauche !



04017

Même si aucun syndicaliste de SOLIDAIRES ne fume à l'intérieur, l'odeur de tabac froid me donnant des nausées, j'évite le contact prolongé avec des fumeurs invétérés ! & ils sont nombreux chez les susdits.



04018

Un *intello* est une personne qui s'adonne, professionnellement ou par goût, aux activités intellectuelles. C'est très mal vu, particulièrement chez les adolescents. La stigmatisation de l'intello vient en grande partie du collège unique : on maintient dans les classes des élèves qui seraient mieux en apprentissage (car ils ne s'intègrent pas, pour diverses raisons, au carcan scolaire) ; ils doivent assumer leur inculture & leur retard scolaire, comme ils sont majoritaires, le soi-mémisme & le gréganisme aidant, il leur faut justifier une différence de résultat inacceptable.

Ce sont, probablement, les mêmes raisons qui expliquent la pérennité de ce sentiment à l'âge adulte & sa réapparition dès qu'ils se trouvent confrontés à des personnes réfléchissant ou étalant une certaine culture.



04019

Les maoïstes, pas très fûtés organisaient ça dans des camps spéciaux où les patients étaient enfermés. Les capitalistes emploient la télévision, les jeux vidéo & la publicité pour arriver à un résultat plus efficace !



04020

Pour ce que j'en ai vu, dans nombre entreprises, les hiérarchiques issus de leur sein, le sont devenu, en raison d'une incompétence ou d'une excellence technique, & non d'une compétence en gestion des hommes ou des moyens.



04021

Il ne faut pas se cacher l'existence de brebis galeuses, à tous les niveaux, mais la minorité n'aimant pas son travail, ayant accédé à des postes de permanents syndicaux, de hiérarchiques, d'ingénieurs de formation ou de chargés de mission, il ne reste presque que des artisans consciencieux que ce soit pour les personnels administratifs, formatifs ou psychologisants !



04022

Les syndicats de la bande des cinq (CGC, CFTC, CFDT, CGT, & FO) sont des organisations de pompiers pyromanes : leur fonds de commerce

repose sur l'assistance aux salariés qu'ils mettent en difficulté en acceptant des accords les défavorisant. De plus, ils cassent tous les mouvements venant des salariés : aucun d'entre eux ne veut revivre mai 1968, car ils avaient, alors, perdu le contrôle du mouvement ouvrier. Ils n'hésitent pas à s'acoquiner avec la direction à cette fin ! Ce n'est pas spécifique à l'AFPA & c'est une des origines de la baisse constante de la syndicalisation.



04023

C'est une constatation qui n'a rien de péjoratif : quand nos intérêts nous semblent en cause, nous oublions rapidement nos principes ! La survie prime, souvent, le sens du monde !



04024

Pour acquérir un métier quel qu'il soit, il n'y a pas de mystère : il faut du temps ! Cela reste vrai pour les dispositifs les remplaçant !



04025

Si je connaissais mieux le grec, il me semble qu'**adamophobie** serait le mot approprié. Je désigne par là, le rejet plus ou moins intense, plus ou moins exprimé, non seulement, des étrangers, mais aussi de personnes, de nationalité quelconque, en fonction de leur appartenance à un groupe social plus ou moins formel : les jeunes, les enfants, les vieux, les intellos, les fumeurs, les alcooliques, les socialistes, les lepenistes, les chômeurs, les noirs, les juifs, les musulmans, les bahaïs, les femmes, etc. Le pire étant le cas d'une vieille chômeuse noire, juive, fumeuse & alcoolique !





04026

Cette taxe pourrait financer aussi les prestations retraites, maladies & chômages & diminuer, ainsi, les charges des entreprises productives !

04027

On désigne ainsi les stagiaires en provenance des DOM-TOM.

04028

L'*étrangéisation* consiste à rendre étranger quelque individu ou groupe, c'est-à-dire, à isoler en mettant en avant certaines particularités ; la *cataloguisation*<sup>a</sup>, la *groupophobie*, la xénophobie, le racisme, la diabolisation, la déshumanisation, sont ses principales variantes.

Au sens premier, l'étrangeté est le caractère de ce qui est étrange, bizarre, surprenant, inhabituel [TLFI]. Elle a beau être, selon BAUDELAIRE, la condition de toute beauté, il s'avère dérangent d'éprouver le sentiment d'être soi-même bizarre & encore plus de réaliser que l'on nous perçoit comme tel, ou encore comme excentrique & intimidant.

L'étranger, lui, est extérieur au groupe, au sens propre, comme au sens figuré. Ce mot n'est pas employé, ici au sens *camusien* : celui qui n'arrive pas à se situer par rapport à lui-même, à la vie, à ce qui l'entoure ; à qui tout paraît sans rapport avec lui-même, plus proche de la notion d'homme sans qualités que de celle de personne extérieure à un groupe.

On peut ressentir de l'étrangeté, sans se sentir étranger & de

---

<sup>a</sup> Ce néologisme indique le fait de classer un individu dans un type pré-défini rassurant !

même, pour la perception par autrui, on peut être reconnu comme un Français étrange & non comme un étranger normal !

L'*étrangéisation* est, donc, le processus générant l'étrangeté, il est nécessaire à la haine, cf. chapitre *Étrangéisation*.



04128

Depuis l'écriture de ce paragraphe, ce taux a baissé : jusqu'en 2010, les psychologues du travail ne laissaient entrer en formation que des personnes pouvant les suivre ; grâce au sarkozystes, ils ne sont plus là & les recrutements se font, semble-t-il, sur des critères assez flous pour autoriser l'entrée en formation de personnes incapables de les suivre.



04029

Cette comparaison avec la mentalité américaine est trop restreinte, l'étude de l'étrangeté aurait été plus pertinente, si la mentalité chinoise, la mentalité japonaise & la mentalité indienne avaient été comparées, avec les deux précédentes, mais il s'agit d'études dans le milieu des multinationales ceci explique cela !



04030

Cela permettrait de diviser par, au moins, 10 000 la rémunération des dirigeants irresponsables du CAC40 !



04031

À mon sens, les dégâts de l'industrie culturelle internationale sont bien plus graves que ceux résultant de l'intégrisme musulman <sup>a</sup>.

---

<sup>a</sup> Les deux, que tout opposent, excepté leur haine de la culture & de

Les jeunes pauvres & désœuvrés pensent COCA, MCDO, WALT DISNEY, clips, jeux vidéo & séries télévisées d'abord, l'islamisme se révèle la cerise sur le gâteau permettant de justifier, la médiocrité, la paresse & la bêtise ! Les jeunes riches ou occupés se contentent des premiers ! Il faut donc lutter sur tous les fronts !

04032

La seule exception envisageable est l'alimentation : un chrétien ne devrait pas avoir de viande le vendredi, un juif devrait avoir de la nourriture casher tous les jours, tout comme les musulmans avec la nourriture halal, un bouddhiste devrait pouvoir bénéficier d'une alimentation végétarienne, un athée ne devrait être obligé ni de se priver de viande le vendredi ni d'ingérer des aliments préparés selon des rites religieux. Les tenues vestimentaires & les symboles religieux ne participent pas de la satisfaction des besoins physiologiques.

04033

Non seulement je n'y étais pas, mais l'écriture n'avait pas encore été inventée. MARSHALL SALINS, dans *Âge de pierre, âge d'abondance*, GALLIMARD, 1976, montre la haute probabilité de cette hypothèse, en se basant sur l'étude des sociétés paléolithiques contemporaines.

04034

La communication *phatique* sert à établir ou à prolonger une communication entre le locuteur & le destinataire sans servir à communiquer. Ce sont les banalités que l'on échange : *Ça va ?*, etc. Ce peut

---

la diversité, fusionnent chez certains, dans un syncrétisme délirant !

être aussi des propos sur les états d'âme des uns & des autres, ou des échanges de potins divers ! Ils sont indispensables pour un individu sociable ! Ils peuvent devenir des messages quand ils véhiculent le mal-être des locuteurs, ce qui devient, hélas, de plus en plus fréquent dans l'association où je travaille !

04035

Dans certaines entreprises, il vaut mieux être syndiqué à la CFDT ou à FO ou à la CGC & même parfois à la CGT plutôt qu'à SUD.

04036

Même dans l'industrie où il est facile d'élaborer des critères objectifs d'efficacité, il existe une prime à la servilité & une déprime à l'intelligence critique. Dans les services où il est presque impossible de construire des indicateurs réalistes d'appréciation des performances, c'est l'arbitraire honteux qui prédomine.

N'allez pas croire qu'il s'agit là des constatations amères d'un syndicaliste qui est rarement augmenté ! Il faut n'écouter que les représentants de la direction pour le croire.

04037

Chez nous, le travail donne le statut, autant que le statut donne le travail. Le rôle du statut dans la société française est unique en Occident (mais, il existe tout autant dans les sociétés asiatiques). Cela a des avantages & des inconvénients. Le principal inconvénient vient de l'existence de statuts nobles & d'autres, ignobles (au sens propre du terme). Les patrons se considèrent comme des nobles de l'Ancien-Régime ; ils ont tendance à prendre les salariés de leur entreprise pour

leurs serfs. C'est une des raisons de la nécessité d'un code du travail fort, supplant les carences du droit civil en matière de contrat, car le contrat de travail, avec des patrons censés, ne devrait pas être très différent d'un autre contrat (la différence provenant du danger de la pérennisation du lien de subordination) ! À ma connaissance, il faut aller dans les pays anglo-saxons pour en rencontrer. Qu'ils soient moins cons ne veut pas dire qu'ils soient plus angéliques que leurs homologues français !

❧  
04038

Celle-ci ne pourrait être obtenue qu'en diminuant les dividendes, ce que le patron ne veut pas ou en gelant les augmentations du personnel masculin, ce que les syndicalistes majoritairement mâles ne veulent pas. Alors ce sont des palinodies des syndicats au patron : *Vous ne faites pas d'effort, ce n'est pas bien !*

❧  
04039

En moyen français, ce mot définit le fait de rendre sensible (<http://www.cnrtl.fr/definition/dmf/sensification>). Je l'emploie dans le sens d'action donnant un sens.

❧  
04040

Ce qui est gênant pour un responsable syndical !

❧  
04041

C'est une vocation rare, d'après mes études 99,99 % des rentiers ne l'ont pas ! Mais ils persistent dans leur mal-être au lieu de confier leur fortune à des personnes ayant la vocation !

04042

Ce mépris ou ce scepticisme ne les empêche pas de voter régulièrement pour des syndicats dont ils savent qu'ils vont signer avec la direction des accords néfastes, pour eux, à court terme & à long terme !



04142

Deux petits problèmes de santé font qu'aujourd'hui, il s'agirait plutôt d'un trois quarts de temps !



04043

Par une étrange aberration, les cadres sont fiers de ne pas compter leurs heures, d'en faire bien plus que celles prévues dans leur contrat de travail. Ils sont fiers des clauses esclavagistes les obligeant à être des représentants permanents de leur entreprise.



04044

Si j'ai bien compris, il s'agit de vêtements sans grands styles, mais confortables & acceptables aussi bien pour les loisirs que pour le travail.



04045

C'est un des intérêts des SCI, elles permettent de n'avoir aucun contact, avec les locataires. De ce fait, on peut loger des numéros de dossier, dans des taudis, dont on ne voudrait pas pour sa famille, l'excuse libérale étant toujours là, pour cacher la poutre que l'on a dans l'œil : s'ils acceptent d'y vivre, c'est leur problème ! Qu'ils soient des marchands de sommeil entassant 15 per-

sonnes dans 15 m<sup>2</sup> ou des associées de SCI logeant des locataires isolés dans des locaux qui n'ont pas été refaits depuis 30 ans, ils sont aussi pourris, même si les uns ont meilleure conscience que les autres !



Je pense, avec ROBERT MUSIL, dans *L'homme sans qualités*, qu'en fait, il s'agit d'une *décimalochotomie*, chacun d'entre nous ayant dix caractères. La maladie apparaît quand un ou deux caractères seulement écrasent les autres ou quand plusieurs commandent inopportunément.



Si, comme il le constate, les peurs sont omniprésentes dans le monde du travail (peur de perdre son moyen d'existence, peur de ne pas être à la hauteur, peur des petits chefs, etc.), il n'est pas évident qu'elles le soient dans la vie quotidienne, sinon il ne serait pas nécessaire de nous effrayer quand les prix augmentent ou baissent, quand la parité eurodollar baisse ou monte, quand il pleut ou ne pleut pas, etc.



L'excellence commerciale consiste à vendre aux clients ce qu'ils veulent acheter & non ce qu'il y a de mieux, mais qui ne leur servirait à rien. Or, j'ai eu l'occasion de discuter avec un commercial jugé brillant par ses pairs & il soutenait que l'excellence commerciale consiste à placer un produit médiocre à des gens qui n'en ont aucun besoin ! À voir l'évolution des produits de haute technologie des der-

nières décennies, il faut admettre que cette conception consummationniste du commerce s'avère dominante dans notre société. Elle pose, cependant, le problème du sens de notre existence : ne sommes-nous plus que des consommateurs ? Si oui, le chômage & la diminution de revenus qui lui sont liés nous privent d'une partie de notre humanité ! Quand un riche crétin nous dit que si on n'a pas eu une montre *Rolux* avant cinquante ans, on n'a pas réussi sa vie, ne nous signifie-t-il pas que pour lui, en l'absence de cette possession on n'est pas un être humain à part entière ? Que de là à penser, que ceux n'en ayant pas ne méritent pas de vivre, il n'y a qu'un petit pas : l'étrangéisation !

Cet héritage & l'obsession de l'autodépassement intellectuel ou physique, matériel ou spirituel, base du toujours plus, sont, probablement, à l'origine du développement exponentiel de la civilisation européenne. Ils risquent d'être les sources de son écroulement !



04049

Il faut rappeler que, seule, la II<sup>e</sup> Guerre Mondiale nous a permis de sortir de la crise de 1929, au prix de plusieurs millions de morts & de la quasi-destruction de l'Europe, entre autres.



04050

C'est vrai dans tous les pays économiquement développés !



04051

À condition, bien entendu, que les laissés pour compte acceptent de mourir de faim sans trop râler, à tous les sens du terme !





## POLITIQUE

05001

Comme tout citoyen, elle se doit d'avoir une opinion rationnellement établie, lui permettant de prendre ses décisions en toute connaissance de cause. Elle a le droit de ne pas partager les opinions de son compagnon & de le dire, mais celui-ci étant chef de l'État, on s'attend de sa part à minimum de solidarité avec son conjoint & a une intervention, dans les affaires de l'État, limitée à celle de la citoyenne qu'elle est juridiquement. Elle n'est ni élue, ni ministre, ni même conseillère du président. Si elle veut être ministre ou conseillère il faut que cela soit dit & qu'elle se comporte comme telle & qu'en cas de désaccord, elle se taise ou s'en aille !

Son récent & excellent livre (bien meilleur que tous les romans *fadasses* de la rentrée littéraire 2014), *Merci pour ce moment*, explique cette action comme une réaction passionnelle, cela permet de la comprendre, mais pas de l'excuser !

  
05002

À six titres :

- 1° elle a brisé l'image de son compagnon, en mêlant vie privée & vie politique ;
- 2° elle a fait oublier les malaises de la droite républicaine face aux alliances avec le Front National ;
- 3° pour satisfaire une rancune personnelle, elle a interdit l'élection d'une candidate de la majorité présidentielle ;

- 4° si, comme elle le soutient, ce n'était ni par jalousie, ni par rancune, qu'elle a agi ainsi, il faut admettre qu'elle est d'une incompétence totale en matière politique, puisqu'elle ne peut avoir souhaité mettre son compagnon dans l'embarras pour avoir pris une décision politique sans la consulter, elle qui n'est ni élue ni ministre – Est-ce elle, ou les contribuables, qui financent son cabinet ? – ; la réponse à cette question est *Ce sont les contribuables !*, mais apparemment, cela a été le cas pour toutes les compagnes des Présidents de la V<sup>e</sup> République, depuis POMPIDOU.
- 5° si c'était pour cette dernière raison, il y a tout lieu de s'inquiéter de ses comportements futurs, chaque fois que le président de la République prendra une décision contraire à son opinion ou sans la consulter ; d'autant que celui-ci traînant une solide réputation de mollasson qu'il venait de faire oublier par une campagne intelligente, il s'avère dommage de la rappeler à tous !
- 6° le dissident élu, il se trouve & il se trouvera de bonnes âmes pour dire qu'en fait, c'est un vrai socialiste & qu'il faut le réintégrer dans le PS, prouvant, une fois de plus, qu'en matière de corruption morale, les socialistes n'ont rien à envier aux *uémepéistes & aux éfénistes*.

  
05003

Cela pose un autre problème, car la démocratie parlementaire représentative est basée sur ce postulat : *les électeurs parfaitement rationnels élisent des représentants qui se comporteront de manière parfaitement rationnelle !*

❧  
05004

Dans **Démocratie & Liberté**, remarquable ouvrage du même auteur, j'estimais à moins de deux millions, les participants au gigantesque débat ayant précédé le référendum de 2005. Je ne suis pas persuadé que ce nombre ait beaucoup augmenté. Ayant posé la question à près d'une centaine de personnes au centre de Grenoble, un samedi après-midi maussade, j'ai même le sentiment qu'il n'a pas augmenté (en gros une personne sur vingt participe à sa façon), mais le test n'est pas significatif. C'est énorme, dans un pays où le débat démocratique était confisqué par une pseudo-élite, mais c'est peu pour voir évoluer rapidement les mentalités.

❧  
05005

Il y a six comportements vis-à-vis du politique :

- \* l'indifférence complète des non-inscrits & des abstentionnistes,
- \* l'indifférence muette de ceux ne s'intéressant qu'à la culture de leur jardin privatif,
- \* l'intérêt irrationnel des politiciens de cafés de commerce,
- \* l'intérêt actif, mais aussi irrationnel dans ses fondements, des militants,
- \* l'intérêt professionnel de ceux qui en vivent,
- \* l'intérêt rationnel des rares citoyens lucides.

❧  
05006

Il ne s'agit ici, ni de la capacité cognitive ni de la qualité de l'information dont il dispose, mais des axiomes & des filtres perceptifs imposés par le cadre de référence.

La notion de rationalité limitée utilisée par les sociologues & les économistes libéraux n'est pas opérationnelle : d'une part, elle ignore le cadre de référence & d'autre part, l'attitude qu'elle prête aux individus (lors d'un choix complexe, dans une situation d'incertitude, chercher moins à étudier l'ensemble des possibilités qu'à trouver une solution raisonnable, en d'autres termes s'arrêter à la première option satisfaisant la situation concrète & évitant de consommer trop de temps pour effectuer le choix) ne correspond qu'à des comportements rares & limités.

❧  
05007

Les soi-mémistes ne supportent pas la critique, particulièrement quand ils sont en tort, comme quand ils vous coupent la route, vous refusent la priorité ou vous percutent !

❧  
05008

Ce qui différencie les *intégristes* & les *terroristes des militants*, c'est que ces derniers ne cherchent pas à imposer leurs vues à toute la population. Quand ce n'est plus le cas, le militantisme, même légal, car soutenant les pouvoirs en place, relève du terrorisme. En ces temps de détournements du vocabulaire, ce procédé devient fréquent ! ***Un militant politique essaie de convaincre, un terroriste ou un intégriste, d'imposer !***

❧  
05009

L'activisme revêt trois formes :

- \* des *actions sans violence physique*, qui reposent originellement sur le principe de non-violence, même si elles peuvent aussi

conduire, selon la réaction de leurs adversaires ou la stratégie de leurs promoteurs, à la violence :

- ◇ *désobéissance civile par abstention* : refus de présentation de papiers d'identité, refus de participation aux institutions publiques, boycott d'entreprises ou de groupes privés, etc.
- ◇ *désobéissance civile par obstruction* : *sit-in* & *die in*, blocages, obstruction de circulation, de fonctionnement d'organismes publics ou privés (entrave à la pêche à la baleine par exemple), interpositions contre des expulsions de logement ou de territoire, chaînes humaines, rôle de bouclier humain, hébergement de personnes recherchées par la police ou en situation illégale, etc.
- ◇ *pression morale* & gestes spectaculaires : grève de la faim, escalade de monuments publics ;
- ◇ *actions illégales* : grèves impromptues, coupures de gaz, d'électricité, d'eau ;
- ◇ *propagande sauvage* (affichage sauvage, autocollants, spam, etc.) :
- ◇ actions sur Internet : on parle alors d'*hacktivisme* ;
- ◇ *manifestations non violentes* ;
- ◇ théorie des *temporary autonomous zones* (TAZ)<sup>a</sup> ;
- ◇ pétition ;

\* des *violences contre les biens* :

- ◇ appropriation directe des biens (vols individuels, opérations

---

**a** Exploitation systématique des failles des systèmes de communication, y compris Internet, pour créer des espaces de liberté.

spectaculaires dans des magasins, coulage en entreprise...), occupations de locaux, etc.

- ◇ dégradation ou destruction de biens publics ou privés ;
- ◇ sabotage de biens publics ou privés, dont certaines formes d'*hacktivisme* ;

\* des *violences contre les personnes* :

- ◇ pression morale par chantage & menaces contre des responsables politiques, économiques, religieux ou autres ;
- ◇ pression morale par harcèlement de personnes physiques ou d'organisations, diffamation, fausses alertes à la bombe, opérations de destruction d'image de marque, voire usage de la diffamation, etc. ;
- ◇ séquestration de responsables économiques ou politiques ;
- ◇ interposition physique contre le fonctionnement d'organisations publiques, notamment contre des opérations de police, ou privées, notamment contre le fonctionnement d'entreprises ;
- ◇ actes de terrorisme ;
- ◇ actions de rue, guérilla urbaine, opérations d'intimidation & démonstrations de force ;
- ◇ approche des zones d'essais nucléaires, présence sur des voies de chemin de fer, jusqu'aux suicides politiques spectaculaires (tels ceux des bonzes au Vietnam).



05010

Comme dans les chapitres précédant, les définitions proviennent de Wikipédia & du TLFi, avec des adaptations au contexte.



05011

Quand on écoute les politocards, qu'ils soient de gauche ou de droites, tous veulent faire le bonheur de tout le monde, mais très peu s'y emploient.

05012

Dans toutes les sociétés humaines, comme dans les simiennes, il existe des dominants & des dominés, ce qui nous différencie des autres singes, c'est que chez nous : *primo*, alors que chez nos cousins, la dominance cesse avec la diminution de la force venant avec l'âge, nous avons mis en place des mécanismes sociaux, permettent à des vieillards séniles d'exercer leur pouvoir & pire de le transmettre à leurs descendants, 05012incapables de l'acquérir par eux-mêmes ; *secundo*, nous n'arrêtons pas la poursuite de notre intérêt, même quand nous le savons mortifère pour d'autres. En outre, notre nombre ayant introduit de l'étrangéisation entre nous, car nous ne sommes pas programmés pour avoir plus d'une centaine de relations, nous n'avons pas de scrupules à léser des inconnus !

05013

Ce que la bien-pensance interdit d'appeler l'identité nationale, cf. **Démocratie & Liberté**, sur ce sujet. L'important s'avère l'accord de l'ensemble des membres de la société, pour le définir : il explique l'hostilité viscérale, de tout républicain conséquent, au communautarisme, en général, & aux communautés en particulier. L'identité communautaire renforce peut-être le sens du monde & la place privilégiée que l'individu s'y attribue, mais au prix d'une double aliénation :

- \* individuelle, car il doit laisser la communauté penser pour lui, pour l'essentiel ;
- \* collective, car il renonce à son appartenance à la communauté nationale chaque fois que l'intérêt général est en contradiction avec l'intérêt communautaire : c'est une des sources des guerres civiles & religieuses.



05014

Intellectuel moi-même, je ne saurais donner dans l'anti-intellectualisme. Cependant, leur métier étant de réfléchir, ils appliquent parfois leurs talents à des sujets indignes comme la justification pseudo-rationnelle d'idéologies fondamentalement irrationnelles (dogmes religieux) ou de pratiques honteuses (esclavage) !



05015

Le grand problème est qu'il s'avère difficile de dire ce qui est naturel ! Pour les conservateurs, le naturel est la tradition (travail, famille, patrie, religion). On peut l'améliorer, mais il ne faut pas la bouleverser ! Alors que certaines traditions n'ont pas encore un siècle d'existence !



05016

Il s'agit de conservatisme, si l'objectif est de maintenir une conception passée, mais pas s'il s'agit de résoudre des problèmes contemporains en adaptant des outils du passé. En outre, *le conservatisme est positif, quand il tente de maintenir des concepts ayant fait leurs preuves* (s'il n'est pas rigide), mais *négalif*, quand il cherche à *maintenir* un état n'existant que dans l'imagination de ses croyants.



Ainsi, *la laïcité nécessite un conservatisme positif* quand la concurrence pure & parfaite en implique un négatif !



05017

Il y a deux sortes de communautés : les communautés faibles qui unissent des individus une partie de leur temps (clubs) & les fortes qui les unissent en permanence (ethnies de culture non occidentale, communautés, sectes & religions). Les premières respectent les lois républicaines, les secondes les oublient quand cela les arrange.



05018

Trois sortes de privilégiés accablent notre pays :

- \* les exclus, accaparant toutes les aides du système d'assistance au détriment des bons citoyens, malheureusement protégés par des travailleurs sociaux confondant parasites & êtres humains ;
- \* les fonctionnaires, bien payés, ne faisant rien, malheureusement protégés par des syndicats pourris ;
- \* les multimillionnaires, persécutés par le fisc & par une justice inquisitoriale, heureusement défendus par des politiciens vertueux !

Les fers de lance admirent cette dernière catégorie & méprisent les deux autres. Aucune statistique ne permet de savoir laquelle des trois nous coûte le plus ! Je ne parierais pas sur la première !



05019

Un *coup d'État* est une prise de pouvoir par une personne investie d'une autorité, de façon illégale & souvent brutale (la plupart des changements dynastiques se font par des coups d'État – *Carolingiens*,

*dynasties chinoises, etc.)* On le distingue d'une révolution en ce que celle-ci est populaire. Le *putsch* est un coup d'État réalisé par la force des armes.



05020

Nous sommes peu nombreux :

- \* à comprendre la double nature humaine d'animal individualiste & social gérant tant bien que mal son inconscient générateur d'irrationalité ;
- \* à réaliser l'inadéquation des concepts immanents de bien & de mal.

C'est la raison pour laquelle on s'interroge toujours pour savoir si l'homme est naturellement bon ou naturellement mauvais, alors que le seul état naturel possible nous concernant est celui illustré par nos cousins primates, dans lequel ces notions n'ont pas cours.

C'est le seul point sur lequel je rejoins KANT : *on pose la question de savoir si l'homme est par nature moralement bon ou mauvais. Il n'est ni l'un ni l'autre, car l'homme par nature n'est pas du tout un être moral, il ne devient un être moral que lorsque sa raison s'élève jusqu'aux concepts du devoir & de la loi. Il ne suffit pas de devenir un être moral, il faut encore que celle-ci (la morale), contingente, soit accordée à sa conception du monde & à la place qu'il s'imagine avoir dans le monde !*

C'est ce qui me distingue des utopistes avec l'impossibilité d'une rationalité parfaite !



05021

Par propriété, on n'entend pas le fait de posséder quelque chose pour soi, mais de le posséder pour d'autres afin d'en tirer des reve-

nus (locations, lieux de travail, etc.)

05022

Aux États-Unis, le mot libéral a été détourné de son sens, il désigne aujourd'hui ce qu'en Europe nous appellerions des sociaux-démocrates ! le mot *socialiste* y étant un épouvantail aussi efficace que celui de *communiste* !

05023

Fortement consommatrice de temps, la vie militante repose sur les réunions, les distributions de tracts, les manifestations, le prosélytisme & dans le cas du syndical, sur la grève. Le militant s'active pour le triomphe d'une organisation défendant la CAUSE.

05024

La vie militante repose sur l'emploi des médias interactifs modernes : radio, Internet, journaux (mais pas la télévision étroitement contrôlée par l'industrie culturelle, peu propice aux actions directes susceptibles de faire baisser le chiffre d'affaires). Elle se manifeste sur des sujets touchant viscéralement des militants qui ne comptent pas sur une organisation pour les défendre. Ils entraînent souvent des partis & des syndicats, malgré l'opposition de leurs directions.

05025

Ils sont corrompus par leur pouvoir, par leur éloignement du travail productif, par la fréquentation du patronat.

05026

À une exception près, le bahaïsme, les religions relevées n'admettent

pas d'autres révélations que la leur : les chrétiens ou les juifs considèrent Mahomet, comme un faux prophète, les musulmans, Moïse & Jésus comme des prophètes secondaires & non comme le Prophète ou le fils de Dieu.



05027

Je parle d'expérience, car, en bon égotiste refusant de se plier à des règles estimées intolérables, je suis, parfois, moi-même *intoléré* !



05028

Dans les pays étrangers, on dit la même chose des touristes français ! Ce mot oublié est synonyme d'insupportable, mais il me semble plus joli. ROBERT MERLE l'emploie dans *Fortunes de France* !



05029

Certains l'emploient avec condescendance pour parler de leur acceptation d'attitudes qu'ils ne peuvent ni empêcher ni interdire, afin de masquer leur résignation ou leur acceptation de l'inévitable. Ce peut être la première étape de l'étrangéisation !



05030

Un des problèmes de cette forme de collectivisme se révèle le détournement par une élite de la volonté majoritaire.



05031

Certains malades parlent de collectivisme dès qu'un moyen de production est possédé par une collectivité (association, commune, etc.) Il est vrai que pour les plus atteints, gouvernée par des *socialistes*, qui sont des libéraux sociaux, la France est un pays marxiste ! Ce qui ne

veut rien dire en soi, ce qui ne manifeste qu'une chose : l'immensité de leur bêtise égoïste !



05032

C'est l'appréciation juste & le respect absolu de ce qui est dû à chacun. Elle génère deux problèmes : la détermination de ce qui est dû à chacun ; & son coût ! Prenons le cas de l'enseignement : tous les élèves ne possèdent pas les mêmes capacités de compréhension, l'équité voudrait donc que chacun reçoive un enseignement différencié ; l'expérience montre qu'avec moins de dix élèves, c'est possible, pour un enseignant. Où trouvera-t-on deux à trois fois plus d'enseignants qu'il n'y en a ? & même si on les trouvait, qui les paierait ?



05033

Le droit naturel se définit comme l'ensemble des normes prenant en considération la nature de l'homme & sa finalité dans le monde. Mais, en pratique, ces théoriciens ne tiennent pas compte de la nature de l'homme. En effet, *selon notre nature, nos droits de base seraient non pas la propriété, la liberté, la sécurité & la résistance à l'oppression, mais le droit de vivre, celui de procréer, celui d'avoir une conception du monde propre & celui d'avoir, dans cette conception, une place privilégiée.* Les quatre droits retenus dans la DDHC, tous comme ceux, plus nombreux, intégrés dans la DUDH (Déclaration universelle des droits de l'homme), sont la déclinaison occidentale des quatre droits définis ci-dessus. Cela signifie que même si leur universalité n'est pas assurée, toutes les personnes vivant, même temporairement, en Occident, se doivent de les appliquer.



05034

La morale concerne les règles de conduite individuelles & la recherche d'un idéal collectif. Or, il n'existe dans notre société plus qu'un idéal partagé par la quasi-totalité de la population : **consommer !** Nous n'avons plus une morale collective, mais une morale judéo-chrétienne, une morale républicaine, une morale islamique, une morale matérialiste, une morale libérale, une morale collectiviste, etc. Chacun se constitue sa propre morale à partir de bribes des précédentes.



05035

Par rapport à autrui, c'est la droiture qui porte à respecter son bien, à observer les droits & les devoirs de la justice ; par rapport à soi c'est la rigueur, l'exactitude appliquée à serrer la vérité, la justesse au plus près. Dans une société où ni la droiture ni la rigueur personnelle ne sont prisées, elle devient rare !



05036

Elle est la disposition habituelle, le comportement permanent, la force avec laquelle l'individu se porte volontairement vers le bien, vers son devoir, se conforme à un idéal moral, religieux, en dépit des obstacles qu'il rencontre. Certains pensent l'homme naturellement vertueux, c'est tout aussi erroné que de le penser naturellement vicieux : les comportements vertueux me semblent être ceux demandant le moins d'effort pour faciliter la survie, l'accès à la reproduction & la place privilégiée que l'on désire, mais chaque fois qu'ils s'avèrent des obstacles à la réalisation de nos désirs, nous les oublions allègrement, quand nous ne

rebaptisons pas nos vices vertus.

05037

La désobéissance civile comporte deux aspects :

- \* le refus de se soumettre à une loi, un règlement, une organisation ou un pouvoir, jugé inique par ceux qui le contestent ;
- \* l'acceptation de principes d'éventuelles sanctions, à condition qu'elles résultent d'un procès permettant d'exposer les raisons de la désobéissance.

Le problème vient des critères de jugement : un médecin intégriste chrétien qui refuse de pratiquer un avortement fait de la désobéissance civile ; s'il le fait dans le cadre d'un service public, il commet, en outre, une faute professionnelle qui devrait entraîner sa révocation ; il devrait être prêt à assumer les conséquences de ses actes !

05038

Le cynisme est toujours le mépris des conventions sociales, de l'opinion publique, des idées reçues, souvent avec une intention de provocation. Le bon sens du mot vient de son fondement sur le refus de l'hypocrisie ; son mauvais sens du désabusement, consécutif à la perte d'une foi faible !

05039

Dans *Les décisions absurdes - sociologie des erreurs absurdes & persistantes*, [GALLIMARD 2002], CHRISTIAN MOREL analyse plusieurs de ces conneries qui furent catastrophiques.

05040

Ou quand ils ne le sont pas, c'est uniquement parce qu'ils appliquent le principe de moindre effort, ce qui est aussi simpliste que de supposer une rationalité parfaite !



05041

Je ne dirais pas que ce mot n'existe pas puisque je viens de l'inventer & de l'employer.



05042

À part son auteur & les millionnaires qui en profitent, personne ne soutient que le bouclier fiscal est une mesure juste ; tous ceux, qui ont lu la loi, dite HADOPI, la savent inapplicable ! Dans les deux cas, il fallait satisfaire de richissimes bailleurs de fonds & non réparer des injustices sous des prétextes fallacieux : éviter l'exil fiscal des riches ou la spoliation d'artistes, alors qu'il existe des moyens plus simples de dissuader les riches de s'exiler fiscalement, alors que ce ne sont pas les artistes qui en tireront profit, mais les actionnaires de compagnies, qui les rémunèrent mal, s'ils ne sont pas célèbres !



05043

Je respecte les usages de la langue : quand je parle de l'homme, en général, cela inclut tous les êtres humains, quel que soit leur sexe, cela m'évite d'oublier les hermaphrodites, les transsexuels & les transsexuelles, uniquement pour satisfaire quelques féministes intégristes ! Pour cette raison, je ne rajoute pas des « -e » ou des « (e) », je suppose mes lectrices & mes lecteurs assez intelligents pour comprendre, ce que j'écris sans être obligé de leur mettre des points sur les « i ».





## CULTURE

06001

L'essentiel de cette introduction date de 2006, elle présente ma réflexion de façon moins détaillée, mais avec une approche différente du problème, abordant celui de la fiabilité des informations que nous employons pour nous cultiver. Le corps du chapitre a été écrit en 2011, publié sur mon blog, & adapté pour cette publication.

06002

Il m'arrive de me moquer des blondes, des Belges, des Écossais, des Juifs, des Arabes, des Japonais, des *pipole*, des religieux, mais, uniquement avec des personnes connaissant mon aversion viscérale pour le racisme & pour l'ostracisme ! En pratique, je doute fort que la couleur des cheveux, celle des yeux ou celle de la peau aient des rapports de causalité avec l'intelligence. En outre, dans mes proches, les blondes sont aussi supérieurement sensées que les rousses & les brunes.

06003

En toute rigueur, il me faudrait vérifier ces informations que je n'ai pas pris le temps de vérifier, car je me fie, peut-être à tort, à mes souvenirs !

06004

Ces deux mots ne sont pas tout à fait synonymes ! *L'instruction* est à la fois, *l'action de communiquer un ensemble de connaissances théoriques ou pratiques liées à l'enseignement, à l'étude & le résultat de cette action* [TLFI]. La *culture* est la fructification des dons naturels permettant à l'homme de s'élever au-dessus de

*sa condition initiale & d'accéder individuellement ou collectivement à un état supérieur [TULFI] (ce que j'appelle la culture-processus) & par extension le résultat de cette action (ce que les industries du multimédia appellent la culture, afin de faire oublier le processus qui s'avère essentiel.)*



06005

Mais il ignorait tout des savoirs indiens, chinois, japonais ou arabes, sans parler de ceux aztèques, incas, etc.



06006

Il existe même de belles plantes érudites ! C'était la minute d'humour machiste !



06007

Il s'agit de celle des ethnies ou des groupes humains ; de celles qui, théoriquement, provoquent les chocs de civilisations !



06008

Certains arriérés continuent à penser que l'héritage génétique (autrement dit les dons) explique tout, malgré les preuves scientifiques de trois facteurs explicatifs : héritage génétique, héritage social, autoconstruction ! Même si les débats portant sur la part de chacun de ces facteurs font rage, il n'y a plus que les arriérés d'extrême droite & les arriérés libéraux pour soutenir que seul l'héritage génétique compte ; les premiers parce que cela justifie leur racisme & les seconds parce que cela les dédouane de leur incompétence politique, économique & sociale !



06009

cf. [CFW](#), sur mon site, pour plus de détails.



06010

cf. [CFW](#), [Wikipédia](#) & les travaux de [HOWARD GARDNER](#) pour plus de précisions. [GARDNER](#) parle d'intelligences multiples alors que je préfère parler de dimensions de l'intelligence. On pourrait, peut-être, rajouter la dimension *portefeuille* à cette liste qui n'est pas figée, [GARDNER](#) ayant défini les critères nécessaires pour isoler une forme d'intelligence !



06011

Le mot *art* est pris ici dans son sens premier de technique ! Tout art nécessite la maîtrise d'une technique !



06012

Je ne parle ni de *l'art abstrait* ni de *l'art moderne*, vastes fourtaises, puisque, ne maîtrisant aucune technique artistique, je suis capable de reproduire la plupart de ces pseudo-œuvres ! Il s'agit de techniques, comme l'écriture, la musique, etc. nécessitant de réfléchir avant d'agir.



06112

En ce sens, l'homme cultivé, tel que je l'entends, correspond à ma compréhension du surhomme de Nietzsche ! Il cherche à se dépasser pour s'améliorer, pour être meilleur, pas pour être le meilleur. Cependant contrairement à ce philosophe, si cela le différencie, je ne pense pas que cela le rende supérieur ! La supériorité entre humains semblant vide de sens !



06013

Il n'y en a pas ! Sa pensée ne nous est connue que par celle de ses disciples, dont **PLATON**.



06014

Ma grand-mère paternelle, bien qu'analphabète était d'une intelligence remarquable & elle s'avérait cultivée, au premier sens du terme.

L'*illettrisme* désigne l'état d'une personne qui a bénéficié d'apprentissages, mais qui n'a pas acquis, ou a perdu, la maîtrise de la lecture, de l'écriture & du calcul. L'illettrisme diffère de l'*analphabétisme* qui résulte d'une absence d'apprentissage. La *littératie* est l'aptitude à comprendre & à utiliser l'information écrite dans la vie courante, à la maison, au travail & dans la collectivité en vue d'atteindre des buts personnels & d'étendre ses connaissances & ses capacités.



06015

Étant moqueur & taquin, je rate, rarement, une occasion de m'amuser d'autrui ou de moi-même. Il se peut, donc, que mon ironie, supposée permanente, me donne, même quand je ne plaisante pas, un ton à même de froisser des personnes susceptibles.

Il me faut, cependant, reconnaître que ce ne fut pas toujours le cas : il m'est arrivé de dauber l'ignorance de certains, même après avoir réalisé l'étendue de la mienne en 1972 !



06016

Les inventeurs de jeux en panne d'imagination proposent un conditionnement nouveau, mais payant, pour un jeu gratuit papier-crayon & gagnent des fortunes comme ça !

Dans celui-ci, on tire d'un chapeau ou d'un sac, un papier, ici une carte, sur lequel figure le nom d'une personnalité réelle ou imaginaire & il faut le faire deviner aux membres de son équipe. Il y a trois tours : au premier, on a droit à autant de phrases que l'on veut ; au second, à un seul mot, les personnages ayant été devinés déjà une fois ; & au troisième, il faut les mimer.



06017

Il serait plus juste de parler de massacres que de génocides, l'ONU ne reconnaissant que quatre types de génocides ceux portant sur des groupes nationaux, ethniques, raciaux ou religieux. Alors que, dans ce cas, il s'agissait de personnes présumées politiquement hostiles !



06018

Beaucoup ayant traité SARTRE de dinosaure, ce n'est pas complètement absurde ! Ça laisse cependant rêveur !



06019

*Ce qu'un individu peut apprendre seul, ce n'est pas grand-chose, si l'on se fie aux exemples connus d'enfants sauvages !* Quoi qu'en pensent les libéraux, nous n'existons que par les autres : *nous sommes des animaux sociaux !* Même un autodidacte s'appuie sur le travail d'autrui !



06020

La seule explication que je puisse envisager s'avère l'ignorance du sens précis de ce mot. Cette supposition est un des fondements de ma démarche intellectuelle, si agaçante pour certains, de définition

de mon sujet & des mots s'y rapportant avant de le traiter. Son autre assise se révèle l'observation de dialogues de sourds entre des interlocuteurs employant les mêmes mots avec des sens différents.

Il semble incompréhensible de bâtir des raisonnements, de porter des jugements sans avoir défini, précisément, ce sur quoi on raisonne, sur ce que l'on juge ! L'*Encyclopédia Universalis* fourmille d'articles dans lesquels, l'auteur, spécialiste du sujet, en disserte, sans même avoir prit la peine de le définir : par exemple, l'article *idéalisme*, consulté récemment en traite, sans même avoir dit en quoi il consiste. Si le lecteur est censé connaître les mots, à quoi sert un dictionnaire encyclopédique ? *DIDEROT* & *D'ALEMBERT* doivent se retourner dans leur tombe !

Le soi-mémisme amène à accepter comme valables de nombreuses notions qu'il urge de remettre en question : *qu'est-ce qu'être soi-même ? qu'est-ce que s'assumer ? que sont l'intelligence & la culture ? comment comparer des personnes sans éléments de mesure autres que la réussite sociale, la richesse ou le pouvoir ?*

Pourquoi le fait d'ignorer une information serait-il marque d'une quelconque infériorité ? La somme d'informations existant dans notre société dépasse les capacités de mémorisation d'un individu & même d'un petit groupe d'individu ! J'ai croisé plusieurs personnes lisant peu, mais capables de réparer une automobile, une machine à laver, un téléviseur, une plomberie, capable de construire une maison ou même un bateau. Toutes me pensaient supérieur, en raison de ma culture livresque & informatique, alors que je suis totalement dépendant, pour vivre, de techniciens aussi talentueux qu'eux. Leur

seul tort est de n'avoir pas pris le temps de remettre en cause le conditionnement scolaire subi, de surmonter le sentiment d'échec semblant les habiter ; elles auraient pu, ainsi, réaliser que la culture comme l'intelligence ne se limitent pas aux visions simplistes qu'on leur a inculquées.



*Sachant* est un nom commun, synonyme de *détenteur de savoir* : ils sont de trois sortes : scientifiques, spécialistes (techniciens, ingénieurs ou passionnés), & experts, nous reviendrons sur ces définitions. Aucun rapport avec les sachets ni avec les sachems.



Même si les œuvres d'art, si les travaux valables restent rares dans cette production logorrhéique qui affecte tous les arts & toutes les sciences, elles sont bien plus nombreuses qu'il y a plus d'un siècle !



Il y a quelques années un universitaire autrichien ou allemand, spécialiste du moellonnage dans les châteaux forts du XII<sup>e</sup> siècle dans le Nord de la France, s'est suicidé parce que, dans son étroite spécialité, il ne pouvait lire les 222 livres parus dans les douze mois précédents, certains s'avérant écrits en arabe, en hindi, en japonais & en malais, langues qu'il ne maîtrisait pas ! L'évènement avait été signalé dans COURRIER INTERNATIONAL & repris dans MARIANNE ou l'un de ses prédécesseurs (L'ÉVÈNEMENT DU JEUDI, etc.)



La culture-stock étant toujours, un ensemble d'informations qu'un individu ne peut apprendre seul, il en résulte que dans un groupe humain, il existe un ensemble minimal d'informations commun à ses membres. Un problème, en raison de la multiplicité des groupes dont nous sommes membres, s'avère : déterminer l'importance relative des différentes cultures anthropologiques & celle de la culture personnelle ! Mais remarquer l'origine anthropologique de certains comportements n'autorise pas à les excuser quand ils se révèlent nuisibles au sein d'une entité économique ou sociale !



06025

Alors que **SERRES** développe une analyse de dilettante, **HAROUÉL** manifeste l'attitude des ultras réactionnaires devant la nouveauté : considérer comme vraie une reconstruction imaginaire de l'histoire, afin de rejeter ce qu'ils ne comprennent pas.



06026

Je le répète assez souvent, mais si je ne cite pas systématiquement le **TLFI** & **Wikipédia**, c'est uniquement parce que je modifie la forme d'une citation, quand elle ne permet pas une intégration directe à mon propos. À cette fin, je les tronque souvent, j'en modifie la ponctuation, ou je change légèrement la syntaxe, en essayant de conserver le sens, pas parce que je les tiens pour vérités révélées, mais parce que je préfère bâtir mes raisonnements, clarifier mes idées à partir de définitions socialement validées. Bien évidemment, j'essaie de respecter le fond, mais je suis le seul responsable des éventuelles distorsions. Si une définition ne vous convient pas avant d'incriminer ces ouvrages, vérifiez que je n'en ai



pas, par inadvertance, modifié le sens.

Je me réfère de moins en moins souvent à l'**Universalis** & à la **Bri-tannica**, parce que présentant l'avis de spécialistes, je les trouve de moins en moins fidèle à l'esprit encyclopédique !

06027

Merci, M<sup>TE</sup> ROYAL !

Ce problème, passer le temps, est central dans toutes les sociétés, particulièrement dans les sociétés traditionnelles paléolithiques & néolithiques où le temps contraint est faible.

06028

Les deux étant souvent confondus comme ils le furent, autrefois, chez nous, puisque le mot latin *artis* s'avère la traduction du mot grec *techné*, puisque tout art nécessite la maîtrise d'une technique !

06029

Selon le FRONT NATIONAL (ou son successeur), c'est à cause des invasions noires & arabes, de la progression de l'islam !

Que cette dernière religion soit incompatible avec la démocratie est une réalité : elle tolère l'esclavage & elle considère les femmes comme des mineures perpétuelles, propriétés de leur famille (parents, puis époux) ! L'égalité des droits & la liberté de chacun sont les bases de toutes démocraties !

Mais *la déculturation principale provient de la colonisation des esprits organisée par l'industrie culturelle occidentale !*

06030

Comme je suis un ardent défenseur de notre langue, j'emploie préférentiellement le terme de *sous-culture* à celui, consacré par l'usage & plus juste, mais anglais, de *subculture*. En effet, celle-ci se définit comme une culture marginale ignorée des médias dominants, comme une culture qu'on ne voit pas, une culture *underground*, disent les Américains. Le préfixe *sous* introduit dans ce mot une connotation péjorative absente de son équivalent anglo-saxon.



06031

La culture étant consubstantielle à l'humanité, ce n'est pas d'aujourd'hui que la culture nous façonne. Le seul moyen que nous avons de quitter une culture s'avère d'en adopter une autre (*subculture* –y compris sectaire– ou contre-culture, culture d'un autre pays). De plus, pour un sectaire, la connaissance ne peut être que d'origine divine ! Pour un sectaire *tout ce qui est humain lui est étranger*, ce qui le différencie d'un militant du FN pour qui *rien de ce qui est étranger n'est humain* & d'un humaniste pour qui *rien de ce qui est humain n'est étranger* ! Si on ne peut être sectaire & humaniste, on peut être sectaire & *éféniste* !



06032

Ce terme regroupe les activités plus ou moins artistiques : dessins, peinture, sculptures, musique, origami, calligraphie, hautement commerciaux, & celles moins commerciales tels la fabrication de petits jouets, le théâtre, l'écriture, etc.



06033

Je n'arrive pas à dire s'il s'agit d'un synonyme ou d'une provocation !

& vous ?

À mon sens, les seuls écologistes sont des conséquents. Tous les autres sont des *écologismistes*, autrement dit des sectateurs irrationnels d'un groupe aux contours flous, dont le liant est la préservation d'une mythique Nature !

06034

Non seulement elles existent toujours, mais les capitalistes reconnaissent maintenant son existence parce qu'ils ont la certitude de l'avoir gagnée (cf. déclaration de WARREN BUFFET un des trois hommes les plus riches du monde) !

06035

Mon étude sommaire, datant un peu, & dont il ne reste qu'un résumé, avait porté sur les *CV théoriques* de 46 patrons de multinationales trouvés sur Internet, seulement 15 n'étaient pas issus de la haute bourgeoisie ! Attention à ne pas tout mélanger : quand je les pense peu honnêtes, c'est parce qu'à l'exception de quelques créateurs d'entreprises, ayant eu la sagesse de conserver une taille humaine à leur boîte, tous les autres patrons & dirigeants, que j'ai rencontrés, se vantaient d'avoir écrasé telles ou telles personnes pour réussir !

L'honnêteté se définit comme la conformité à la morale. Le problème est que nous n'avons plus une morale commune à tous. Celle à laquelle je me réfère, en cours d'explicitation, se trouve partiellement définie dans deux documents québécois : la *Charte des droits de la personne* (loi fondamentale) & les études sur les valeurs

morales des fonctionnaires citées dans CFLU.



06036

Je suis partisan de punir d'une peine de prison à perpétuité, incompressible, tous les membres du conseil d'administration d'une chaîne s'y livrant !

Comme je n'ai pas de temps pour suivre des émissions de télévision, quelle que soit la chaîne, mon boycott n'a pas grand sens !



06037

En ce sens que les seuls changements admis y sont ceux de consommation !



06038

Je vais illustrer mon propos par le rôle des femmes dans les films d'action & dans les comédies sentimentales. Avant 1968, leurs actions étaient la cause des périls que le héros devait surmonter ; depuis, elles sont devenues des héroïnes à part entière & il leur arrive même de sauver les personnages masculins. Les sommets étant atteints dans la trilogie *Millénium* avec NOOMI RAPACE & MICHAEL NYQUIST, dans les *Kill Bill* de QUENTIN TARENTINO avec UMA THURMAN & DAVID CARADINE & dans le *Mr & Mrs Smith*, non pas d'ALFRED HITCHCOCK, mais de DOUG LIMAN avec ANGELINA JOLIE & BRAD PITT. De même, dans les comédies romantiques à partir de *Pretty Woman* de GARRY MARSHALL avec JULIA ROBERTS & RICHARD GERE, la femme prend l'initiative de la relation intime, elle ne subit plus le désir de l'homme, elle réalise le sien.

Dans tous les films récents, à l'exception des *Millénium*, les fumeurs ne sont plus des héros ; dans presque tous, les alcooliques &

les drogués, s'avèrent des malades à soigner !

06039

Il ne s'agit pas de préserver une idéale identité française, mais de maintenir une identité culturelle nous poussant à progresser, mais de conserver un minimum de vie démocratique & de liberté dans notre société !

06040

Ils n'ont pu s'exprimer, chacun, que pendant au plus une heure, durant nos 35 heures de contact !

06041

Ces quatre alinéas s'inspirent de la page de **Wikipédia** consacrée aux experts : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Expert>.

06042

C'est pourquoi, le principe même de la démocratie impliquant que n'importe quel citoyen doit pouvoir comprendre les décisions importantes, & même pouvoir participer aux processus de décision, le seul rôle acceptable pour les experts est celui d'apporteur d'informations utiles au débat, en aucun cas, ils n'ont le droit de l'orienter ou de le confisquer ! L'avoir oublié a ruiné la carrière de LIONEL JOSPIN !

06043

Exemples fictifs.

06044

Il y a cinq raisons à cela :

- ◇ il a été conçu pour former des élites à une époque où seuls les rejetons des élites y accédaient, pas pour éduquer une masse populaire ; pour cette raison, son objectif est de forcer les élèves à entrer dans un moule strict ;
- ◇ le pédagogisme démagogique & dévastateur (collège unique, abandon de la discipline, adaptations aux desiderata parentaux, plaisir moteur indifférencié d'apprentissage, etc.), au lieu de l'adapter au grand nombre, l'a rendu, complètement incapable d'éduquer (Il n'y réussit qu'en présence d'enseignants exceptionnels, mais tous les professeurs ne le sont pas !) ;
- ◇ l'ignorance de l'impact des médias (télévision, jeux vidéo, téléphones mobiles, Internet) sur le développement individuel ;
- ◇ l'absence de volonté d'intégration des immigrés soutenue par les communautarismes & par la présence de médias dans la langue maternelle ;
- ◇ le développement du soi-mémisme.

Ce n'est pas le lieu de traiter de l'échec de notre système éducatif, mais voici un témoignage écrit, corroboré par des entretiens, qui présente la gravité de la situation & en filigrane la disparition des valeurs républicaines. Il est commenté, afin de compléter l'analyse de l'auteur.

Il est paru le 12 juillet 2012 sur le blog de l'Hérétique, un des blogueurs associés à la revue Marianne, [http://www.marianne2.fr/On-ne-veut-pas-voir-l-etat-catastrophique-de-l-ecole\\_a220595.html](http://www.marianne2.fr/On-ne-veut-pas-voir-l-etat-catastrophique-de-l-ecole_a220595.html).

*Groire que le problème principal de l'école d'aujourd'hui, c'est le rythme scolaire ou la date & la durée des vacances est tout bonnement hallucinant* [Cela n'a rien d'hallucinant, ce sont

les préoccupations majeures de parents inconscients de la gravité de la situation éducative & plus attentifs au confort de la vie familiale qu'à des problèmes dont la prise de conscience bouleverserait leur conception du monde !]. *Et pourquoi pas la couleur des salles, le vouvoiement des élèves[.] l'uniforme et le tchador.*

*On ne veut pas voir l'état catastrophique de l'école – et surtout du collège – dont les missions sont tellement multiples qu'elles sont par avance vouées à l'échec [La multiplication des missions n'est pas la seule cause !]. Le découragement, les dépressions, les suicides de nombreux profs – des chiffres vont bientôt sortir et France Télécom à côté c'est Bisounoursville [sic] – qui sont au front tous les jours avec des élèves odieux, insultants, menaçants, méprisants et soutenus par des parents vindicatifs et fiers de leur médiocrité et de leur vulgarité – histoire de donner l'exemple à leurs rejetons [Ce sont les manifestations du soi-même ! Pour s'y attaquer, il faut déjà le reconnaître, et ensuite s'affronter au fondement même de notre société, le consummationisme qui s'appuie dessus !]. Et nous, obligés de comprendre, pardonner, excuser car ils sont jeunes et en construction [Comprendre, oui, pardonner et excuser surtout pas ! Il faut lutter avec l'aide d'une institution sortie de son hibernation post-soixante-huitarde !] ; sinon on arrête le métier. De toute façon, il faut bien les garder jusqu'à 16 ans, même les pires crapules soupçonnées de racket, vols et j'en passe. [C'est le résultat de cette catastrophe appelée collège unique et des volontés gouvernementales ininterrompues de réduire le système éducatif public à une gigantesque garderie !]*

*Les rapports de force qui s'établissent dans certains quartiers avec la police ou les pompiers on les retrouve dans les classes ; tout ce qui représente l'État & l'autorité est rejeté avec force [Ce n'est pas le cas dans tous les établissements, mais est une des forces du soi-mémisme est le rejet de son échec sur autrui ! La contrainte injuste est une source de justification de l'incompétence & moins on est adapté, plus les contraintes sont injustes !]. L'instruction est minimale, pourtant c'est le cœur du métier. L'échec est tellement immense qu'on en est réduit à accepter l'inacceptable pour un brin de paix sociale & à se contenter du minimum, c'est-à-dire qu'au moins dans la classe, personne ne s'égorge ou se balance des compas dans la figure. [cf. La journée de la jupe de JEAN-PAUL LILIENFELD avec ISABELLE ADJANI ; j'ai entendu des enseignants dire que pour cette fiction était proche de la réalité !] Le prof devient un maton, mais il est seul pour faire parfois face à des mutineries quand les exigences simples de civisme sont trop élevées [rougi par mes soins. À mon sens, elles ne peuvent être trop élevées, mais elles peuvent être insupportables pour des libéraux !]. La hiérarchie ferme les yeux, fait semblant de ne pas voir & se décharge de toute responsabilité [Trop souvent, le seul souci de la hiérarchie est que cela ne nuise pas à sa carrière !].*

*Ce constat alarmant n'est certes pas le même partout, loin de là, & varie du tout au tout selon les filières, les villes, les régions, mais dans les établissements les pires, on en est aux caméras de surveillances, on parque les élèves dans la cour pour éviter les dégradations des locaux, la police intervient*



*de plus en plus souvent, des profs font régulièrement des mains courantes, car menacés par des élèves ou des parents.*

*Ah oui, mais c'est vrai, un prof peut rien dire parce qu'il a des vacances, qu'il travaille trois heures par jour (entendu sur I-Télé par un «expert»)... pardon j'ai blasphémé [Pour qui n'a jamais eu à faire cours à une classe, la fatigue de l'enseignant est incompréhensible ! Bien sûr, il y a, parmi eux, des glandeurs qui n'attendent que les vacances puis la retraite. Certains le sont devenus par écoëurement, devant leur incapacité à faire passer des connaissances à des élèves abrutis de télévision & de jeux vidéo ! Mais passer plusieurs heures face à face avec des jeans-foutre, ce que sont la majorité des élèves, s'avère usant.]. & en plus, le métier est une vocation donc il faut se la fermer sinon on avait qu'à en choisir un autre [C'est le propre du discours libéral, quand une personne est en difficulté, il ne faut surtout pas chercher de raisons dérangeantes : il y est par sa faute !]. Désolé. De toute façon si je vous dis que seulement deux semaines de vacances nous sont payées vous ne me croiriez pas. Que, dans mon cas, je bosse tous les soirs après 22 h, tous les week-ends entre 5 & 10 heures, pendant la moitié des vacances, car l'autre moitié, je tiens à la partager avec mes gosses [Le travail de préparation, d'un pédagogue consciencieux peut prendre autant de temps !].*

*Mais pourquoi le métier de prof n'attire plus dit-on dans les salons parisiens bien-pensants ? Pourtant ils sont payés plus que le SMIC, ils n'ont pas à se plaindre ces branleurs [Ce qui fait l'attrance d'un métier c'est son prestige : du temps des hussards de la République, il était grand, aujourd'hui, il est nul ! Ce qui a changé c'est qu'il y en a encore cinquante ans, l'école était pour tous un vecteur d'as-*

cension sociale, alors qu'aujourd'hui, elle n'est plus qu'une garderie hypocrite !]. Pourquoi je continue ? Parce qu'enseigner, c'est ce que je sais faire de mieux, parce que parfois on réussit quelque chose d'incroyable, on allume la flamme, on crée l'envie, la curiosité [C'est la motivation de tout enseignant qui se respecte : même si cela ne se produit que pour un élève sur vingt, ça justifie bien de souffrances & des sacrifices ! Cet altruisme est bien entendu incompréhensible pour les libéraux qui nous gouvernent & pour ceux qui les élisent !]. Donc, pour moi, rester une, deux ou trois semaines de plus ou de moins, je m'en contrefout. La semaine de quatre, cinq ou neuf jours même, & bien soit, pourquoi pas, mais ça ne changera rien [Effectivement, les rythmes scolaires sont un problème secondaire, mais en débattre permet d'éviter de s'attaquer aux problèmes de fond !].

La société est gravement malade. On a cru que l'école pourrait la soigner, mais elle agonise de récupérer des blessés graves qui ne veulent pas guérir & d'être sans cesse accusée d'être la cause de la maladie [Je n'ai jamais cru que l'école pourrait sauver la société. Certes, je pense que le jour il y aura une majorité de citoyens responsables, nous vivrons mieux, mais il y faudra la disparition du soi-même, la participation intelligente des parents, tout autant qu'une réforme du système éducatif !]. Vive le capitalisme, l'individualisme qu'il engendre & l'argent comme valeur première.

Un PROF FURIEUX & RÉALISTE, MAIS QUI RÉSISTE.



06045

Je pense à ceux qui participent à des émissions de télévision, dans

le public ou sur scène lors des émissions de jeux ou de télé-réalité.



06046

Je ne compte pas les groupes de clients, parce que n'étant pas dans une logique consommationiste, j'achète les produits quand j'en ai besoin & non quand cela arrange le commerçant !





## ALIMENTATION

07001

Ce n'est pas une faute de frappe : la Calorie ou kilocalorie (Cal ou kcal) est usuellement employée en diététique pour mesurer l'énergie contenue dans un aliment. Les physiiciens lui préfèrent le joule qui vaut 4,1855 calories. Mais consommer pour 8 371 Kjoules me donne l'impression de grossir 4 fois plus qu'avec 2 000 Calories.

07002

Elles servent à calculer les quantités de kilocalories (kcal), pour les personnes âgées ou pour celles en surpoids, dans les établissements hospitaliers.

07003

Il est important de garder à l'esprit que l'IMC n'est qu'un indicateur, non pas une donnée absolue. Du fait de leur masse musculaire, certains sportifs ont un indice de masse corporelle supérieur à 25 kg/m<sup>2</sup>, sans qu'ils encourrent de danger. De plus, selon la morphologie d'une personne, son IMC de bonne forme varie. Une personne peut être trapue sans être grasse (par exemple BIXENTE LIZARAZU, MIKE TYSON ou JONAH LOMU), & une autre peut être longiligne, mais avoir une masse grasseuse trop importante.

Par ailleurs, il faut penser aux seuils recommandés par l'OMS. S'ils sont pratiques à utiliser, ces seuils devraient idéalement varier selon le sexe, l'âge & l'origine ethnique & ces derniers ne doivent s'appliquer qu'avec prudence au diagnostic individuel.



07004

J'ignore si c'est le cas général, mais cette idée m'est venue en discutant avec deux stagiaires anciens cadres, ayant été licenciés, qui, stagiaires après une longue période de chômage, aspiraient à retrouver un travail bien rémunéré afin de ne plus avoir à faire leurs courses dans les maxi-discounter.



07005

La notion de maltraitance des animaux nécessite des précisions : autant celle naissant de besoin d'exutoire d'humains dominés, ou du plaisir de sadiques est répréhensible, autant celle bénéficiant à la communauté humaine, comme le gavage des oies & des canards (d'autant que les oies & les canards sauvages – *ceux qu'on ne doit pas confondre avec des enfants du Bon Dieu*, selon le poète cinéaste *MICHEL AUDIARD* – se gavent naturellement avant de débiter leur migration, faute de quoi, ils n'auraient pas assez de graisses pour l'accomplir) ou comme les études employant des animaux comme cobayes quand n'existent aucun autre moyen d'obtenir des informations, sont justifiées !



07006

Les élevages industriels le sont parce que les conditions de vie des bestiaux (saumons, porcs, poulets, etc.) manifestent un mépris total de ces êtres vivants que l'on immobilise & que l'on ne soigne pas ! Les abattages le sont parce que les conditions de transports rappellent celles des déportés, parce qu'un animal mettant entre 7 & 25 secondes pour mourir, il faut l'étourdir afin de supprimer une

souffrance génératrice de toxines ; or trop d'abattoirs ne pratiquent pas l'étourdissement systématique ; même dans le cadre des abattages rituels, il est possible d'étourdir l'animal juste après lui avoir ouvert la gorge !



Le fer que nous absorbons est soit héminique (présent dans le sang de la viande), soit non héminique (présent dans les végétaux, les œufs & les produits laitiers). Le taux moyen d'absorption du fer héminique est de 25 %, celui du fer non héminique de 5 %. En clair, si l'on prend deux aliments ayant approximativement la même contenance en fer : le tofu (6,2 mg par portion de 115 g) & le foie de poulet cuit (6,3 mg par portion de 74 g), il me faudrait consommer 3,7 kg de tofu (32,3 portions) ou 470 g de foie de poulet (6,4 portions) pour obtenir ma ration quotidienne (10 mg) ! La carence en fer provoque l'anémie ! Informations provenant du site québécois <http://www.passeportsante.net/fr/Solutions/PlantesSupplements/Index.aspx>.



Le seul moyen pour un végétalien d'éviter les maladies de carence résultant de leur régime absurde, en dehors de la coprophagie, serait de prendre des compléments alimentaires industriels, mais comme ils nécessitent l'abattage d'animaux, il ne devrait pas les employer !



Une mort digne, ce n'est pas seulement mourir accidentellement ou de maladie, c'est, aussi, pour un humain, pouvoir choisir son moment !



## 07010

Le terme d'*amygdale* est emprunté au latin *amygdala* amande, lui-même traduit du grec *ἀμυγδάλη* <sup>a</sup>. Dans le corps humain deux groupes d'organes ont cette dénomination : d'une part les dix situées dans le pharynx qui constituent les amygdales & les treize situées dans le cerveau nommé amygdale ou complexe amygdalien. C'est un couple de noyaux situé dans la région antéro-interne du lobe temporal au sein de l'uncus, en avant de l'hippocampe & sous le cortex péri-amygdalien.

Elle fait partie du système limbique & est impliquée dans la reconnaissance & l'évaluation de la valence émotionnelle des stimuli sensoriels, dans l'apprentissage associatif & dans les réponses comportementales & végétatives associées en particulier dans la peur & l'anxiété. L'amygdale fonctionnerait comme un *système d'alerte* & serait également impliquée dans la détection du plaisir.

## 07011

Car elle est, souvent, facturée au prix de la bonne bouffe, ses effets désastreux étant niés par les industriels !

## 07012

Il propose surtout une table indiquant pour beaucoup d'ingrédients du commerce, & quelques recettes leurs valeurs caloriques. Il n'est pas très objectif dans la description des régimes. À mon sens aucun régime n'est bon. J'y reviendrais.

---

<sup>a</sup> Les langues à alphabet exotique comme le grec ou le géorgien me fascinent ! C'est la raison de cette citation grecque !



07112

À l'école j'ai appris d'une part qu'il ne fallait jamais mélanger dans une opération des choses différentes (comme des cerises & des bananes) & d'autre part, que si je divise une taille par deux j'obtiens encore une taille.

❧  
07013

Même si vous ne le mangez pas !

❧  
07014

Quelles que soient les raisons qui le motivent : contrainte physiologique, volonté de ne pas tuer, dogmes religieux, dégoût de la viande, sensiblerie exacerbée, etc. On peut reprocher à ce choix de ne pas se conformer à notre omnivorisme naturel, mais notre alimentation fait l'objet de tant de tabous insensés, de prescriptions absurdes qu'elle s'avère plus culturelle que naturelle ! Il va de soi que ces alimentations, susceptibles de provoquer des carences, ne doivent pas être imposées à des enfants : elles ne peuvent être que des choix d'adultes !

❧  
07015

J'unis dans le sectarisme, ces trois choix de vie, parce que, malgré leurs différences (les végétariens étant snobés par les végétaliens qui sont eux-mêmes snobés par les Végans), ils s'unissent, dans le sectarisme contre l'omnivorisme, que, malhonnêtement, il rebaptise carnivorisme !

❧  
07016

Voici un extrait d'une page de la revue, d'*anarchistes naturiens*,

comme ils se baptisent, **En-dehors** (<http://paris.indymedia.org/spip.php?article9753>), consacrés à cette semaine qu'ils soutiennent :

*Les SMAV de l'année 2011 ont connu une grande participation puisque près de deux cents actions [sic] de sensibilisation & de revendication de l'abolition de la viande ont été organisées de par le monde : en France & également en Allemagne, en Autriche, en Belgique, en Bolivie, au Brésil, au Canada, en Colombie, aux États-Unis, en Grèce, en Inde, en Italie, au Japon, aux Pays-Bas, au Pérou, au Royaume-Uni, en République Tchèque, au Royaume-Uni en Suisse ainsi qu'en Turquie [En avez-vous entendu parler ? À part quelques lignes dans 20 minutes & dans Le Monde, rien en France ni pour ce que j'en sais dans le monde !].*

*Des événements ont été portés dans le domaine public afin de rappeler le précepte communément admis [Uniquement par quelques hypersensibles] selon lequel les êtres sensibles ne doivent pas être maltraités ou tués sans nécessité [Manger de la viande est une nécessité.] & , par conséquent, afin de revendiquer la fin de ce carnage [Donc c'est idiot !].*

*Les actions étaient très variées : des présentations/débats aux saynètes de théâtre de rue, de l'exposition collective de dizaines de cadavres d'animaux sur la place publique aux stands & distributions de tracts, des repas végétaliens partagés aux opérations barquettes géantes qui simulent les barquettes de viande commercialisées [resic]...*

*La revendication d'abolition progresse dans le monde : elle fait partie des perspectives militantes animalistes, des*

ouvrages la mentionnent, les médias [reresic] en parlent  
[Uniquement les leurs !]...



07017

Avec un « V » majuscule, il s'agit d'un sectaire, sans majuscule, il est un individu refusant tous produits ayant nécessité une souffrance animale ! Cette secte ne regroupe, heureusement, pas grand monde dans notre pays (guère plus de 30 militants en région parisienne, 5 ou 6 en Rhône-Alpes), mais elle se divise, néanmoins, en plusieurs sous-sectes & elle s'attribue comme membres potentiels, tous ceux obligés de suivre un régime végétarien. Elle s'avère beaucoup plus influente dans les pays anglo-saxons !



07018

Le texte intégral de ce courriel est consultable sur mon site personnel [www.scifo.fr/documents/charollois.pdf](http://www.scifo.fr/documents/charollois.pdf).



07019

Le texte intégral de la dernière version se trouve sous forme de fichier sur mon site personnel [www.scifo.fr/documents/vsmla2009.pdf](http://www.scifo.fr/documents/vsmla2009.pdf). Seules les 22 premières pages de cette brochure sont critiquées, mais les 26 suivantes sont toutes aussi malhonnêtes ! On comprend l'anonymat des auteurs qui se cachent derrière l'ASSOCIATION VÉGÉTARIENNE & VÉGÉTALIENNE D'INFORMATIONS !



07020

Pourtant, il le faut, ne serait-ce que parce que nous sommes la seule espèce animale, dont certains membres font passer l'intérêt après

celui des autres espèces !

❧  
07021

Ils essaient de nous faire croire que notre organisme développe des instincts nous poussant à accomplir des actes qui lui sont néfastes : c'est aussi idiot que le pseudo-instinct de mort des psychanalystes ! Si nous n'étions pas faits pour manger de la viande, nous n'aurions pas d'instincts à surmonter. Ils essaient de nous faire croire que ne pas être fait pour ne manger que de la viande c'est être fait pour n'en pas manger !

❧  
07022

*En tant que chrétien, mon sentiment me désigne mon Seigneur & mon Sauveur comme un combattant. Il m'indique l'homme qui autrefois dans la solitude, entouré de quelques disciples, a reconnu ces juifs pour ce qu'ils étaient, & sommé les hommes de se battre contre eux, & qui, vérité de Dieu !, était le plus grand, pas en tant que souffrant, mais comme combattant. Dans un amour sans limite en tant que chrétien & en tant qu'homme, je lis dans le passage qui nous dit comment enfin le seigneur s'est levé dans Sa puissance & s'est emparé du fouet pour chasser du Temple l'engeance de vipères & de calculateurs. Comme il était terrible, Son combat pour le monde contre le poison juif ! Aujourd'hui, deux mille ans plus tard, c'est avec la plus grande émotion que je reconnais plus profondément que jamais auparavant que c'était pour cela qu'Il a dû verser son sang sur la Croix. En tant que chrétien, je n'ai pas le droit de me laisser berner, mais j'ai le devoir d'être un combattant pour la vérité & la justice. [...] &*

*s'il est une chose qui pourrait montrer que nous faisons bien, c'est la détresse qui grandit chaque jour. Car en tant que chrétien, j'ai aussi un devoir envers mon peuple.*

*Adolf Hitler, Discours 12 avril 1922, Munich*

Ce texte circule sur Internet, il provient toujours d'une citation de l'ouvrage **Pour en finir avec Dieu**, paru chez ROBERT LAFFONT, 2006, p. 286 de RICHARD DAWKINS. Ce dernier, membre éminent de la ROYAL SOCIETY, est un biologiste & éthologiste connu, également, pour sa défense du rationalisme, de la pensée scientifique & de l'athéisme, & pour ses critiques des pseudosciences & des religions (dessein intelligent, créationnisme, etc.)

Mais, dans les années 1970, une relation, historienne spécialisée dans le Troisième Reich, m'avait parlé de textes similaires. En outre, PAUWELS & BERGIER, dans **Le matin des magiciens**, insistent sur le fanatisme religieux d'HITLER.

07023

Peut-être est-ce parce que les dictionnaires ne sont pas *naturels* qu'ils refusent d'en ouvrir un !

07024

Je peux comprendre la souffrance d'animaux vivants dans des cages après avoir vécu en liberté, j'ai plus de mal à comprendre celle d'animaux n'ayant connu que des cages ou celle d'animaux vivants en semi-liberté. Je peux comprendre celle d'animaux élevés dans des locaux suroccupés bruyants & sales ! Il n'y a pas de cas général ! Lorsqu'on libère des oiseaux ayant toujours été encagés, ils sont incapables de s'adapter à la liberté & ils en souffrent, s'ils

n'en meurent pas !



07025

Mon souvenir le plus net se rapporte à la question de la recette que ma tante choisirait pour accommoder ce volatile !



07026

La peur & la souffrance sont deux émotions différentes qui peuvent s'engendrer l'une l'autre ! Raison pour laquelle les esprits simplistes les confondent.



07027

Cet argument est présenté pour répondre au fait que les végétaux sont aussi des êtres vivants !



07028

Avoir une représentation irrationnelle de faits ou d'actes n'a rien de honteux : nous en avons tous, car nous ne pouvons vivre sans ; mais la présenter comme rationnelle s'avère infamant !



07029

J'avais moins de 6 ans quand j'ai assisté, chez les voisins qui me gardaient  $M^{\text{me}}$  &  $M^{\text{r}}$  V..., au découpage, par celui-ci, d'une anguille, qu'il venait de pêcher, en tronçons cloués & gigotant sur une planche, puis dans la poêle après que la vitalité eut significative-ment baissé ! Cela ne m'a pas traumatisé parce que cela se faisait, dans la bonne humeur, avec des explications claires rassurantes & intéressantes pour le garçonnet curieux que j'étais ! Des explications qui n'étaient pas mensongères !

❧  
07030

Il y a deux grandes sortes de poissons : ceux ayant un squelette osseux (la majorité des espèces) & ceux ayant un squelette cartilagineux (raies, requins, etc.)

❧  
07031

La cohérence est à mes yeux, non pas la vertu suprême, mais une caractéristique importante : elle nous permet de donner un sens solide au monde, elle conforte la place que nous y occupons en déqualifiant les critiques !

❧  
07032

Quand il s'agit d'un végétarisme souple (bahaïsme) ou d'un végétarisme (jaïnisme) intransigeant, mais religieux : la sensiblerie n'est pas individuelle, mais institutionnelle !

❧  
07033

Généralement, l'exploitation de l'homme par l'homme désigne le fait d'imposer à un individu de faire quelque corvée désagréable ou fatigante ! En ce sens, les chevaux de course, les animaux artistes sont autant exploités qu'un ado obligé de faire vaisselle, ménage ou jardinage ! Je préfère l'emploi de la définition marxiste <sup>a</sup> : il y a

a C'est assez facile à comprendre. Un artisan vend ses produits 200 € pièce, avec 50 € de frais ; comme ils sont de qualité, la demande pour sa production augmente & il ne peut y répondre ; s'il ne peut augmenter suffisamment son prix, il va devoir embaucher un salarié. Il devrait en donner au salarié 150, mais comme le travail de

exploitation quand le travail fourni ne reçoit pas une rémunération égale à la valeur qu'il produit ! Dans cette dernière acception, l'exploitation est moins évidente tant pour les animaux que pour les enfants : les animaux, comme les jeunes humains bénéficient d'un environnement familial ou quasi familial (pour les bêtes) stimulant, en échange d'un travail, généralement, relativement faible !



07034

Si les antisécistes étaient cohérents, puisqu'ils prétendent les animaux supérieurs doués de conscience, ils devraient convaincre nos proches cousins simiens de cesser eux aussi de chasser, de pêcher ou de manger des insectes ou des termites, comme nos cousins gorilles qui ne sont pas exclusivement herbivores.



07035

---

celui-ci est de moindre qualité que le sien, il lui faudra s'occuper des pièces produites par le salarié & produire un peu moins lui-même, pour compenser, il lui en donnera moins de 150, il ne rémunère plus tout à fait le travail du salarié. S'il est cupide, il essaiera de payer le moins possible pour ce travail. Le montant le plus faible permettant au salarié d'entretenir son niveau de compétence est nommé valeur de la reproduction de la force de travail. S'il lui en donne 120, alors qu'il devrait lui en donner 140 pour rémunérer leurs deux travaux, le profit sera de 20 ; il s'ajoutera à la rémunération du travail du patron qui s'étonnera de voir son salarié moins impliqué que lui dans la marche de son entreprise !



L'absence d'une morale universelle, acceptable par tous est un des grands problèmes sans solution de notre société ! Nous raisonnons toujours comme si le Bien & le Mal étaient immanents, mais personne n'emploie le même contenu, pour ces notions.

07036

Beaucoup de militants politiques ou syndicaux de ma connaissance sont plus ou moins végétariens. Aucun n'est un Végan !

07037

L'amalgame est une des pratiques efficaces des propagandistes. Nous en avons un bel exemple, ici, qui accole trois objectifs sans rapport :

- \* le premier, nous libérer d'un instinct inexistant ;
- \* le second, guérir du fanatisme, comme s'il s'agissait d'une maladie alors que c'est une réaction de peur, comme celui des Végans ;
- \* le troisième, le plus important, abolir la chasse s'avère le plus ridicule, car il porte atteinte à notre nature profonde de chasseur-cueilleur.

Hors l'instinct, la chasse, en France métropolitaine, en 2012, comme en 2014, n'a qu'une raison d'être : nous approvisionner en gibier ! Ce n'est pas une raison acceptable par un Végan, mais c'est une excellente raison ! De plus, elle répond à un besoin profond, que j'éprouve parfois, bien que je ne sois pas chasseur ! Elle ne disparaîtra qu'avec le gibier !

07038

Ce mot à un sens précis : l'état d'un enfant ou d'un adulte retardé

dans son développement intellectuel, psychique. Ici, d'une part, elles seraient multiples & d'autre part, rapporter cet état à la chasse sans laquelle l'humanité n'aurait pas survécu semble d'une pertinence contestable ! Un chasseur serait plus arriéré qu'un non-chasseur, mais par rapport à quoi ? En quoi, donner la mort à un sanglier est-il moins valorisant que pleurnicher sur les inexistantes souffrances d'un homard ?



07039

Les seules formes collectives de cruauté (plaisir de faire volontairement souffrir) liées aux autres espèces, que je connaisse sont : chasser à courre ; forcer des carnivores à manger végétarien ; ni le gavage des palmipèdes ni les corridas n'ont de rapport avec la cruauté ! Sur le plan individuel, il existe trop de personnes prenant plaisir à martyriser leurs animaux domestiques.



07040

Cette cruauté pourrait, en fait relever de la légitime défense, l'huître vous ayant blessé avec les bords acérés de sa coquille ! ou en vous donnant un coup de couteau !



07041

À l'exception notable du moustique venant de nous piquer !



07042

Quoiqu'en disent les féministes, & on le constate chez les autres Primates, les jeunes mâles sont plus combatifs que les jeunes femelles. Il y a une raison à cela : dans une horde, il y a moins de

reproducteurs que de reproductrices. Chez nous, la socialisation & la culture font que pratiquement tous les mâles & toutes les femelles peuvent y accéder. Même si ce besoin de violence inné est exacerbé par la culture, il faut le canaliser & non l'annihiler !

07043

Aucun animal n'a une denture émoussée en début de vie. Cela ne se produit que chez les vieux herbivores (c'est une cause de décès des vieux éléphants), mais je n'en ai jamais entendu parler chez les humains, nos dents étant souvent extraites, pour diverses raisons, avant d'en arriver là ! Seuls des végétariens peuvent en souffrir !

07044

La forme du système digestif détermine la plus ou moins grande facilité à digérer les aliments ingérés. Les pandas ont du mal à digérer les bambous qu'ils consomment ! Tous comme les malheureux chats & chiens des Végans pour les légumes qu'on les force à manger !

07045

Ce n'est que dans les sociétés traditionnelles qu'elles sont confinées dans un rôle de reproductrice & de repos du guerrier auquel elles appartiennent !

07046

L'important n'est pas que l'ado devienne carnivore ou végétarien, mais qu'il prenne conscience. De même, on devrait leur infliger deux mois de régime vegan strict ! En bonne logique, sans électricité, car l'électricité d'origine hydraulique détruit de nombreuses espèces ani-

males & sans ces bougies qui contiennent de la stéarine !



07047

En toute honnêteté, je ne le fais que pour la goûter, car si bonne soit-elle nature ! elle est encore meilleure assaisonnée d'huile d'olive, de gousses d'ail écrasées, de persil ciselé & d'herbes de Provence & il est indispensable de la goûter, afin de déterminer les quantités d'huile, d'ail, de persil & d'herbes à ajouter ! C'est le steak tartare à la provençale, bien meilleur, à mon sens, que celui des Nordistes ! Il devient sublime avec de la viande de cheval. Je mange des tartares, en variant les assaisonnements, avec des viandes de cheval, de bœuf, de veau, de porc, de canard & même de poulet, issues d'élevages artisanaux.



07048

Quand on veut critiquer un comportement, on le qualifie de culturel. Ainsi les féministes sectaires soutiennent que la répartition des rôles dans la société n'est que culturelle ! Oubliant que chez nos cousins bonobos & chimpanzés elle existe également ! Ce qui s'avère culturel c'est l'emploi de cette répartition pour assurer la domination d'un sexe par l'autre ! Il en est de même pour nos Végans, ils nient la nature humaine, de même que les natures canines & félines, quand cela les arrange, en réinventant une Nature farfelue, à leur convenance.



07049

Il ne s'agit pas de sensiblerie déplacée : nous sommes des prédateurs ! mais imposer des conditions de vie provoquant des maladies chez les animaux, l'apparition de parasites néfastes pour nous, & en plus gâchant le goût de la viande est une pratique à proscrire ! Ceux

l'infligeant aux animaux sont à abattre !

07050

La preuve en est que, malgré une dépendance à la viande & un épicurisme obsessionnel (au sens commun du terme), je mange végétarien, avec plaisir, 5 jours sur 7 ! Pour être plus précis, les deux tiers de mes repas sont végétariens.

07051

À mon sens, le fait que le végétarisme relève de l'irrationnel ne le déprécie pas : pour moi, toutes les croyances sont respectables, tant qu'on ne tente pas de les imposer à autrui. Si je recevais des végétariens, je leur servirais un repas végétarien & je le mangerais avec eux. Or eux, non seulement ne mangeraient pas d'un plat omnivore, mais ils refuseraient de le cuisiner, me contraignant à me plier à leurs croyances <sup>a</sup>. Or, un amateur de viande, même si comme moi, il adore les légumes, en particulier, & tous les végétaux, en général, éprouve, souvent, l'envie irrépressible de manger de la viande ! Rien n'est plus pénible dans ces occasions-là que de se voir infliger un repas végétarien ou, pire, végétalien !

---

**a** En pratique, je ne connais bien qu'un végétarien & comme il n'est pas sectaire, il n'y a aucun problème ; en fait, il se baptise maintenant *flexitarien* : en d'autres termes s'il préfère manger végétarien, il accepte, occasionnellement de manger de la viande ! Plusieurs de mes autres connaissances n'aiment pas la viande, raisons pour lesquelles il m'arrive de m'adonner à la cuisine végétarienne avec certains invités.

07052

Aussi bien dans les œuvres de maturité du **cycle des Robots** que dans celles du **cycle de Fondation**<sup>a</sup>, ce maître de la Science-Fiction, nous imagine nous nourrissant de levures aromatisées ayant la forme des mets qu'elles remplacent !



07053

Le passage à l'euro, c'est traduit par des augmentations importantes pour certains produits, mais pas pour tous : ainsi entre 1999 & 2000, le prix des aubergines, en pleine saison, a augmenté de 30 %, celui des courgettes de 33 % & celui des tomates de 36 %, alors que ceux des oignons & des champignons de Paris restaient stables (valeurs calculées à partir de la banque de données macro-économiques de l'INSEE, & conformes à mes souvenirs, [http://www.bdm.insee.fr/bdm2/index.action?request\\_locale=fr](http://www.bdm.insee.fr/bdm2/index.action?request_locale=fr)) !

Si l'on suit les CHAMBRES D'AGRICULTURE, les prix alimentaires à la production ont baissé entre 2000 & 2012, mais ceux à la consommation ont augmenté, tous comme les dividendes & la capitalisation boursière de la grande distribution !

Ce qui a le plus changé depuis 1980, c'est la disparition de la gratuité de nombre services (timbrage des factures, service après-vente, etc.), l'apparition de nouvelles sources de dépenses (vêtements de marque, téléphonie mobile, informatique, Internet), l'accroissement phénoménal de l'endettement des ménages, les spectaculaires envolées du chômage & de la précarité, réductrices des budgets & les

---

a cf. **Le grand livre des robots** & **Le grand livre de Fondation**, 4 volumes dans la collection **Omnibus** aux PRESSES DE LA CITÉ.

baisses d'impôts qui ont augmenté la demande de services payants pour pallier les déficiences croissantes des services publics !



07054

Je ne sais pas si une personne parlant la bouche pleine est malpolie ou mal éduquée, mais je suis certain qu'elle possède une hygiène de vie déplorable !

J'ai le sentiment que, à l'instar des enfants, nous vivons dans la civilisation de l'instant : nous ne pouvons attendre d'avoir fini notre bouchée pour répondre, nous supportons mal que notre interlocuteur termine la sienne ! Chaque fois que je prends le temps d'achever ma mastication, j'ai droit, de la part des aliénés qui m'entourent, à des réflexions comme *C'est pour aujourd'hui ou pour demain !, C'est si difficile d'y répondre !*, etc.



07055

Mâcher une bouchée jusqu'à ce qu'elle soit réduite en bouillie, avant d'avaler, peut nécessiter, au moins dans mon cas, entre 6 & 40 mastications. Cela présente deux difficultés :

- ◇ il s'avère, psychologiquement, difficile de mâcher des aliments liquides (laitages, sirops, alcools) ;
- ◇ & il se révèle surhumain de le faire quand on est le seul de la tablée à s'y essayer.

Mâcher correctement a trois conséquences :

- ◇ les aliments imbibés de salive sont plus facilement digérés ;
- ◇ on profite pleinement du goût des aliments <sup>a</sup> ;

---

**a** Manger un repas de *fast-food* en le mâchant peu permet de le

- ◇ le seuil de satiété est atteint plus vite.

07056

Le **Code du Travail** permet de réduire la pause déjeuner à trois quarts d'heure : c'est insuffisant pour profiter correctement d'un repas. Pourtant, beaucoup arrivent à ingurgiter leur repas, quelquefois réduits à un sandwich ou à une part de pizza, en moins de 10 minutes ! & ils s'ennuient en attendant la reprise ! Dans mon cas, une fois le trajet déduit, il me reste 25 minutes pour déguster, éventuellement en le réchauffant, un unique plat déjà prêt !

Prendre le temps de manger, ce n'est pas passer deux heures à table, mais :

- ◇ reposer ses couverts une fois la nourriture en bouche ;
- ◇ mastiquer correctement ;
- ◇ manger un morceau de pain, puis boire une gorgée & enfin souffler entre deux bouchées afin de savourer ou même de discuter, si l'on aime parler.

07057

Les jeux en questions sont de ceux que les jeunes qualifient de

---

trouver agréable, mais quand on mâche chaque bouchée jusqu'à sa réduction en une bouillie facilement digestible, on réalise que dans le hamburger, la viande est dure, le pain est fade, peu goûteux & caoutchouteux, les légumes sont gorgés d'eau, qu'en fait, ce sont la sauce & le fromage qui donne le goût ; que les frites sont très grasses & sèches ; que le coca contient énormément de sucre !



prises de tête : je ne joue pas pour m'amuser, mais par nécessité : mon cerveau ne supporte pas l'inactivité, mais, si j'ai un sujet de réflexion prenant, je peux cesser de jouer complètement !

07058

Tout le paragraphe reprend les articles de [Wikipédia](#) sur le sujet en les adaptant à mon propos.

07059

À mon sens, on peut étendre cette condamnation à la gastronomie snobinarde qui repose sur une recherche de l'aliment absolument naturel, de l'ingrédient le meilleur possible, dans l'application de gastronomie moléculaire à la recherche de saveurs toujours plus originales. Comme la richesse & la gloire, ce sont des désirs vains.

07060

En d'autres termes l'ascète se prive pour se punir & l'épicurien pour se récompenser ! Ils sont aussi fadas l'un que l'autre !

07061

Les pourceaux d'ÉPICURE se vautrant en permanence dans l'orgie sont une invention de ses ennemis : ÉPICURE était un végétalien tempérant !

En revanche, je suis convaincu que le bonheur du philosophe, comme celui du BOUDDHA, sont des illusions : la vie intègre la douleur & le plaisir ; le bonheur n'est pas l'absence de souffrance, mais sa minimisation & sa maîtrise. Il me paraît résulter de trois objectifs :

- ◇ obtenir tout ce qui nous paraît bon & satisfaire pleinement nos désirs ;

- ◇ accomplir nos diverses aspirations ;
- ◇ trouver l'équilibre dans l'épanouissement harmonieux de notre personnalité.

La réalisation des trois constitue le bonheur absolu ; arriver à un seul des trois totalement ou à deux d'entre eux partiellement, constitue un bonheur relatif. L'ataraxie & l'aponie en diminuant les désirs & les aspirations, quand elles permettent un épanouissement de la personne, facilitent l'obtention d'un bonheur parfait !



07062

Lorsque je m'investis émotionnellement dans une activité, inévitablement, mon sommeil devient perturbé & ma tension artérielle augmente : la réserve & le désengagement émotionnel relèvent de la survie, dans mon cas.



07063

Je les considère comme mortifères parce qu'elles ne promettent le bonheur qu'après la mort !



07064

Pour l'Église Catholique Apostolique & Romaine (ÉCAR), *grave* & *mortel* sont synonymes dans ce cas. Les péchés mortels peuvent être remis, par l'absolution, à l'exception celui contre le Saint-Esprit (athéisme ou blasphèmes répétés).



07065

L'affirmation identitaire succède à la construction identitaire. Celle-ci est définie comme *un processus hautement dynamique au cours*

*duquel la personne se définit & se reconnaît par sa façon de réfléchir, d'agir & de vouloir dans les contextes sociaux & l'environnement naturel où elle évolue, par la créatrice de ce concept : l'Association Canadienne d'Éducation en Langue Française (ACELF). En clair, l'identité d'un individu se forge grâce à son appartenance à un groupe social. Cette notion ne s'applique pas qu'aux Canadiens francophones, elle s'avère pour tous les humains. Certains d'entre nous éprouvent plus que d'autres, le besoin d'affirmer cette appartenance sociale par des comportements divers : la gastronomie permet d'affirmer que l'on est aisé, sinon riche, & que l'on appartient à la fraction de ce groupe social qui sait apprécier pleinement l'existence. Elle peut servir, également à singer ses maîtres !*

Lire **Télérama**, ou **Le Monde Diplomatique**, vous place dans une communauté intellectuelle. La différenciation sociale (montrer que l'on est un individu unique, si possible supérieur) & l'affirmation identitaire se révèlent essentielles dans une société exaltant l'individualisme, tout en contraignant les individus à la consommation de produits & de services identiques, dans une société de plus en plus bloquée où elles servent d'ersatz à une lutte des classes gagnée, provisoirement j'espère, par les riches.

  
07066

**BRILLAT-SAVARIN** (1755-1826) était conseiller à la Cour de Cassation, violoniste & épicurien (au sens proprement philosophique du terme). Sa publication la plus célèbre, **Physiologie du goût**, est éditée sans nom d'auteur en décembre 1825.



07067

Les gastronomes sont plus des conservateurs que des innovateurs. Quatre exemples vont illustrer mon propos.

- \* Dans les années 1980, quand je disais à des gastronomes que le chocolat noir en tablette se mariait bien avec du rhum & que les bonbons de, ou les gâteaux au, chocolat s'accordaient particulièrement avec des vins doux (sauternes, muscats) ou avec des ratafias (Pineau, Floc, Pommeau, etc.), je passais pour un barbare ou pour un ignare, car le chocolat était réputé tuer l'alcool. Aujourd'hui sous la pression probable des alcooliers & des pinardiers, ils prétendent accorder tel vin exclusivement avec tel gâteau au chocolat ou tel parfum de bonbons de chocolat !
- \* De même, ils soutiennent, mordicus, que la choucroute est parfaitement accordée avec un vin blanc d'Alsace, que la bouillabaisse est meilleure accompagnée d'un vin blanc de Cassis. Comme si le choix du vin accompagnant un met n'était pas dicté, historiquement, par des contraintes de proximité. Inversement, demander, dans un restaurant gastronomique, qu'une recette à la bière soit servie avec la bière ayant servi à le préparer plutôt qu'avec grand cru passe pour une incongruité ! Un rustre issu du beaujolais me choqua une fois en consommant des moules marinières avec du Morgon. Depuis j'ai essayé, à plusieurs reprises d'accorder des produits de la mer, avec des vins rouges ou des viandes avec des vins blancs & j'ai eu quelques bonnes surprises, même si les associations traditionnelles, sont toujours agréables !

- \* La dégustation des alcools est, également, une mode : je passe pour un original parce que je souhaite boire les alcools dilués dans le même volume d'eau plate ou gazeuse. Les mêmes, qui considèrent comme des alcooliques ceux buvant du pastis pur, n'hésitent pas à boire du whisky, de la vodka ou du rhum, purs, alors qu'ils contiennent autant d'alcool ! Je ne vois aucune raison de ne pas traiter tous les alcools de la même façon : froid (& même sortant du congélateur s'il s'agit d'alcools blancs : vodka, rhum blanc, gin, etc.) & dilués en apéritif, tempérés & purs en digestif ! J'ai même vu des gastronomes, chipotant sur l'accord des vins & des mets, consommer des chips ou des cacahuètes salées, quel que soit l'apéritif !
- \* Enfin, s'il me paraît utile que la contenance varie selon l'usage : on boit plus d'eau que de vin, plus de vin que d'alcool, je doute que la forme du verre ait une quelconque influence sur son goût. La taille plus ou moins importante de la surface d'oxydation influe marginalement <sup>a</sup> : il est rare que la boisson reste plus d'une heure dans le verre ; excepté dans le cas des flûtes, pour les boissons pétillantes, cela n'est pas perceptible, même pour un palais un peu plus entraîné que la moyenne ! Certes, il s'avère préférable d'avoir un verre

---

<sup>a</sup> Si la forme & la contenance du verre me paraissent importer peu, je pense que tous les verres devraient être tulipe, à pied & d'une capacité adaptée ! Les autres formes relèvent du néo-traditionnalisme ou de l'esthétique consommationiste !

différent pour chaque boisson, tout comme ça l'est pour les assiettes & les couverts. Pour les bières ou les alcools, seule, l'esthétique justifie l'emploi de verres de formes différentes !



07068

Taciturne & légèrement asocial, cet aspect de la gastronomie m'indiffère. Quand je mange, je me concentre sur les sensations que me procurent les plats, je n'éprouve pas le besoin de partager mes émotions culinaires, pas plus que je n'éprouve le besoin de partager celles relatives à la lecture ! Cependant, si l'on m'interroge, j'essaie de répondre.



07069

Voici la philosophie de ce mouvement telle qu'elle apparaît sur son site français <http://www.slowfood.fr/le-memento-slow-food>.

*SLOW FOOD* croit en une « nouvelle gastronomie » : une gastronomie indissociable de l'identité & de la culture, basée sur la liberté de choix, sur l'éducation, sur l'approche multidisciplinaire de la nourriture, qui nous permette de vivre nos vies du mieux possible tout en utilisant à bon escient les ressources qui sont à notre disposition

*SLOW FOOD* se consacre à la protection des aliments de qualité & des méthodes de culture & de transformation traditionnelles & équitables & à la défense de la biodiversité des variétés cultivées & sauvages.

*SLOW FOOD* estime que le seul type d'agriculture qui offre de vraies perspectives de développement, plus particulièrement dans les régions pauvres du globe, est celui qui se base sur la

sagesse des communautés locales en harmonie avec l'écosystème qui les entoure.

*SLOW FOOD* défend les différences culturelles, territoriales & régionales, qui sont intimement liées à notre héritage alimentaire ; en valorisant l'histoire & la culture de chaque groupe social, *Slow Food* intervient dans le cadre d'un réseau d'échanges réciproques à plus large échelle.

Pour *SLOW FOOD*, « manger est un acte agricole », & les consommateurs informés & conscients de l'impact de leurs choix sur les logiques de production alimentaire & sur la vie des producteurs deviennent des coproducteurs. Pour ces derniers, les aliments de qualité doivent être bons, propres & justes.

*BONS...* goûteux & savoureux, frais, capables de stimuler & de satisfaire les sens de ceux qui les consomment. *PROPRES...* produits sans porter atteinte aux ressources de la terre, aux écosystèmes & à l'environnement, & sans mettre en danger la santé de quiconque. *JUSTES...* respectueux de la justice sociale, c'est-à-dire avec des rétributions & des conditions de travail équitables à chaque étape du processus, de la production à la consommation.

En entraînant nos sens à comprendre & à apprécier le plaisir de la nourriture, nous posons également un regard nouveau sur le monde.

La gastronomie ce n'est pas fréquenter les restaurants trois étoiles, mais appliquer concrètement cette philosophie en prenant le temps de manger, de cuisiner & en modifiant nos relations avec les producteurs. Cela n'est pas toujours évident : certains se méfient,

qui fournissent des produits de qualité, alors que certains volontaires cherchent des débouchés permettant de vendre cher une production médiocre.



07070

La *gastronomie moléculaire* est la recherche des mécanismes des phénomènes qui surviennent lors des transformations culinaires. Le terme a été inventé par NICHOLAS KURTI, physicien à Oxford, & HERVÉ THIS, physico-chimiste français.

Selon WIKIPÉDIA, c'est une discipline scientifique : son objet général est de participer au progrès de la connaissance culinaire & de la cuisine. Ses objectifs particuliers sont l'étude scientifique :

- ◇ des définitions & des dictons, tours de main, adages, maximes, trucs, astuces, modes d'emploi culinaires ;
- ◇ de la composante artistique de l'activité culinaire ;
- ◇ de la composante sociale de l'activité culinaire.

Sa diffusion dans le grand public à la suite du succès de l'émission télévisée *Côté labo, côté cuisine*, co-animée par HERVÉ THIS est pain bénit pour les géants de l'agro-alimentaire, mais elle manifeste une *anti-gourméterie* pathologique & une soumission aveugle aux industriels !

Le parti-pris d'HERVÉ THIS d'aboutir à des conclusions nouvelles l'amène quelquefois à proférer des inepties. Ainsi à la question *Vaut-il mieux saler un steak avant ou après la cuisson ?* Il répond *Cela n'a pas d'importance, au bout de trois heures de cuisson, la quantité de jus obtenue est la même !*, alors que *primo*, personne ne fait cuire un steak pensant trois



heures & que, *secundo*, il admet, que salée, la viande perd plus de jus en début de cuisson, que non salée !



07071

En effet, une fois passée la période de validation expérimentale, les industriels ou les importateurs, afin de rentabiliser leurs investissements, doivent s'assurer de la diffusion maximale de leurs produits en s'appuyant sur la mode & sur la publicité. Invariablement, comme les rayonnages des distributeurs ne sont pas extensibles, ceux-ci prennent la place de produits existants ; les produits naturels, à faible marge ou trop chers, sont relégués dans des magasins spécialisés ! Il existe plus de trente variétés de tomates on en trouve, au plus, six en grandes surfaces, de même sur deux cents variétés de pomme seules huit sont disponibles ! Sur les trois cent trente fromages répertoriés dans notre pays moins de soixante sont présents sur les étalages & dans ceux-ci, on trouve des fromages anglais, hollandais, espagnols & italiens & des fromages industriels, versions fades & aseptisées de nos spécialités !



# INDEX DES NOMS

Acteurs.....	
CARADINE DAVID.....	220
GERE RICHARD.....	220
JOLIE ANGELINA.....	220
NYQVIST MICHAEL.....	220
PITT BRAD.....	220
RAPACE NOOMI.....	220
ROBERTS JULIA.....	220
THURMAN UMA.....	220
Auteurs.....	
ALEMBERT JEAN LE ROND (d').....	214
ASIMOV ISAAC.....	160
AUDIARD MICHEL.....	230
BAUDELAIRE CHARLES.....	81, 185
BERCHOUX JOSEPH.....	167
BERGIER JACQUES.....	237
BERNARD TRISTAN.....	175
BOURRE JEAN-MARIE.....	157
BRILLAT-SAVARIN JEAN ANTHELME...166 sv, 251	
CAMUS RENAUD.....	106
CREFF (DR).....	131
DAWKINS RICHARD.....	237
DENAMUR XAVIER.....	162
DIDEROT DENIS.....	214
ÉPICURE.....	165, 249
FREUD SIGMUND.....	149
GARDNER HOWARD.....	211
GARRY MARSHALL.....	220
GOTLIB MARCEL.....	86
HAROUËL JEAN-LOUIS.....	93 sv, 216
HITCHCOCK ALFRED.....	220
HOMÈRE.....	90
IRIBARNE PHILIPPE (D').....	22, 30, 36 sv

KANT EMMANUEL.....	202
KURTI NICHOLAS.....	256
LIMOGES JACQUES.....	29
LORENTZ KONRAD.....	131
MARX KARL.....	176
MERLE ROBERT.....	204
MOLIÈRE.....	90
MONNEROT-DUMAINE DR.....	131
MOREL CHRISTIAN.....	207
MUSIL ROBERT.....	191
PAUWELS LOUIS.....	237
PERONNET DR.....	131
PÉTRONE.....	166
PROUST MARCEL.....	3, 175
RABELAIS FRANÇOIS.....	90
SALINS MARSHALL.....	187
SARTRE JEAN-PAUL.....	90, 213
SEIGNALET JEAN.....	157
SERRES MICHEL.....	93 sv, 216
STENDHAL.....	90
TARENTINO QUENTIN.....	220
THIS HERVÉ.....	256
VOLTAIRE.....	137
WILDE OSCAR.....	81
WINOCK MICHEL.....	76
Dico.....	
ENCYCLOPÉDIA UNIVERSALIS.....	214
TLFI.86, 95, 138, 145, 176, 185, 198, 209 sv, 216	
WIKIPÉDIA.....	75, 79, 95, 116, 131, 169, 198, 211, 216, 221, 249, 256
Divers.....	
ÉCAR	38
États-Unis	22, 30, 32, 54, 234
LIZARAZU BIXENTE.....	229
LOMU JONAH.....	229
PIC DE LA MIRANDOLE.....	91
Service Public.....	11, 34, 43, 207
SCIFO ENZO.....	78

Tyson Mike.....	229	CNAM.....	11
Entreprises.....		GRETA.....	10
COCA COLA.....	187	INSEE.....	246
McDo.....	187	ONU.....	213
MEDEF.....	21, 38	ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ.....	128
WALT DISNEY.....	187	ROYAL SOCIETY.....	237
Éditeurs.....		SLOW FOOD.....	170, 254 sv
GALLIMARD.....	187, 207	UNESCO.....	93
POINTS SEUIL.....	22	Parti.....	
ROBERT LAFFONT.....	237	FN.....	218
Historiques.....		FRONT NATIONAL.....	193
CATON L'ANCIEN.....	94	PS.....	181 sv, 194
EDWARD III.....	74	Personnages.....	
GEORGE III.....	74	ASTÉRIX.....	86
GEORGE IV.....	75	PHILÉMON.....	86
George V <b>75</b>		TALON ACHILLE.....	86
GEORGE VI.....	75	Politocards.....	
HITLER ADOLF.....	135, 137, 157, 237	ROYAL SÉGOLÈNE.....	175, 217, 237
LOUIS XI.....	74	SARKOZY.....	34
PLINE.....	75	Presse.....	
VARRON.....	165	LE CANARD ENCHAÎNÉ.....	79
WINDSOR.....	75	LE FIGARO.....	79
Jeux propriétaires.....		LE MONDE.....	13, 234, 251
CONTRARIO.....	111	LE MONDE DIPLOMATIQUE.....	251
TIMES'UP.....	111	MARIANNE.....	79, 222
QUESTIONS POUR UN CHAMPION.....	84	TÉLÉRAMA.....	251
Libéraux.....		Syndicat.....	
BUFFET WARREN.....	219	SOLIDAIRES.....	10, 12, 14
MINC ALAIN.....	122	SUD.....	8 sv, 15 sv, 36, 188
OBNL.....		Syndicats collabos.....	
ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES & POLITIQUES.....	93	CFDT.....	15, 17, 183, 188
AFFPA.....	8 sv, 184	CFTC.....	183
ATTAC.....	10, 14	CGC.....	15, 183, 188
		CGC.....	17

CGT.....	15, 17, 183, 188
FO.....	183, 188, 254 sv



# INDEX LEXICAL

- alimentation.....8, 28 sv, 33 sv, 120, 123 sv,  
 126 sv, 132, 148, 152, 156 sv, 159, 162, 164,  
 168, 170, 187, 229, 231, 233, 246, 255 sv  
 analyse.....20, 23, 30, 37, 109, 126, 147, 177,  
 207, 216, 222  
 anarchie.....46 sv, 54 sv, 106, 233  
 animal.31, 73, 88, 96 sv, 124, 133 sv, 139 sv,  
 143 sv, 154 sv, 159 sv, 163, 170, 202, 213,  
 230 sv, 234 sv, 237, 239 sv, 242 sv  
 approche. .7, 14, 21, 24, 38, 90 sv, 170, 198,  
 209, 254  
 argument.....9, 53, 68, 141, 149, 158, 238  
 art.....49, 86, 91, 95 sv, 101, 111, 113, 167 sv,  
 208, 211, 215, 217, 239  
 asocial.....175, 254  
 assertion.....50, 134, 151  
 association.8, 10, 16, 19, 34, 44, 55, 134, 188,  
 204, 232, 235, 251 sv  
 athéisme.....176, 187, 237, 250  
 autorité.....29, 47, 53 sv, 64, 201, 224  
 axiome.....54, 157, 195  
 banque.....46, 246  
 besoin.3, 6, 9, 12, 21, 25, 27, 29, 62, 72, 84,  
 102 sv, 107 sv, 111, 114, 116, 124, 126, 158,  
 163, 168 sv, 175, 179, 187, 191, 227, 230, 241,  
 243, 251, 254  
 bienfait.....52, 147  
 bonheur.....165, 171, 199, 249 sv  
 bouddhisme.....165, 187  
 bourgeois.....48, 154, 219  
 caractère.....21, 65, 138, 177 sv, 185, 191  
 catholicisme.....38, 250  
 cerveau...8, 13, 26, 83 sv, 114, 125, 144, 176,  
 232, 249  
 chinois...19, 25, 81, 96, 98, 105, 186, 202, 210  
 chômage. 6, 9, 16, 38 sv, 105, 184, 192, 230,  
 246  
 christianisme.43, 100, 134 sv, 166, 187, 204,  
 206 sv, 236 sv  
 citation.....175, 216, 232, 237  
 citoyen...10, 21, 26, 43 sv, 50, 52 sv, 59, 63,  
 71 sv, 112, 114, 181 sv, 193, 195, 201, 221, 226  
 civilisation.....32, 91, 192, 210, 247  
 classe.....10, 14, 25, 55, 80, 97, 99, 103, 108,  
 167, 170, 182, 224 sv, 251  
 collectif.5, 18, 55 sv, 61, 63 sv, 68, 200, 206,  
 210, 234, 242  
 collectivisme.....14, 52, 55, 63, 204  
 collectiviste.....14, 206  
 collectivité.....28, 61, 93, 204, 212  
 communautarisme. .49, 57, 65, 97, 107, 119,  
 199, 222  
 communication12, 17 sv, 33, 117 sv, 187, 197  
 comparaison.....82, 96, 186  
 complexité. 5, 36, 45, 64, 68, 82 sv, 89, 94,  
 107, 111, 115, 125, 196, 232  
 comportement.22 sv, 36 sv, 42, 59, 62, 66,  
 71, 85, 93, 98, 104, 106 sv, 113, 125 sv, 148,  
 169, 194 sv, 206, 216, 232, 244, 251  
 compréhension...22, 37, 42, 62, 67, 71, 86,  
 95, 108, 114, 117, 124, 140, 164, 205, 211  
 connaissances...73, 80, 82 sv, 86 sv, 91 sv,  
 100 sv, 110 sv, 159, 164, 168, 209, 212, 225,  
 245  
 connerie...3, 17 sv, 21, 45, 56 sv, 59 sv, 62,  
 65 sv, 71, 84, 100, 106, 142, 152, 189, 207  
 conscience.9, 12, 17, 44, 63, 99, 103, 107, 116,  
 125, 134 sv, 144 sv, 150, 176, 191, 223, 240,  
 243, 255  
 conseil.....12, 34, 46, 55, 220  
 conservatisme38, 46, 48 sv, 53, 71, 200 sv,  
 252  
 consommationisme.31, 87 sv, 102, 104, 108,  
 119, 169 sv, 192, 223, 227, 253

critique.....	38, 76, 94, 179, 188, 196	égotiste.....	14, 63, 204
critiques.....	38, 237, 239	élection	17, 21, 55, 58, 67, 133, 142, 167, 176, 182, 188, 190, 193 sv
croissance.....	16, 41 sv, 60, 63, 69 sv, 159, 181, 200	élitisme.....	21, 24 sv, 134 sv, 137
cuisine.....	8, 12, 33, 35, 102, 140, 144, 146, 159, 162, 165, 168, 170, 178, 245, 255 sv	émotion	9, 24, 83 sv, 87, 107 sv, 117, 125 sv, 134, 145, 176 sv, 232, 236, 238, 250, 254
culture.....	23, 26 sv, 31 sv, 37, 39, 46, 49, 60, 67, 72 sv, 75 sv, 80 sv, 106, 108 sv, 113, 117, 119, 136 sv, 139, 142 sv, 150, 158 sv, 161, 167, 169 sv, 182 sv, 186, 195, 201, 205, 209 sv, 214 sv, 221, 233, 243 sv, 246, 254 sv	énergie.....	20, 104, 120, 123, 127, 157, 163, 229
défavorisé.....	47	entreprise	10, 13 sv, 16, 18, 21, 27, 33, 37, 39, 61, 180, 183, 185, 188, 190, 197 sv, 219, 240
définition.....	5, 7, 48, 67, 69, 83, 92, 123, 125, 142 sv, 147, 168, 170, 176, 213, 216, 239	épanoui.....	7, 9, 14, 56, 64, 92 sv, 250
démocratie.....	8, 23, 44 sv, 52, 55, 65, 71, 179, 181, 194 sv, 199, 203, 217, 221	épicurisme.....	165 sv, 245, 249, 251
développement	13, 29, 58, 71, 87, 91 sv, 94, 97, 101, 103, 161 sv, 192, 222, 242, 254	esprit.....	26, 176, 178, 188, 194, 250
devoirs.....	25, 43 sv, 50, 64, 180 sv, 206	état.....	6, 36, 38, 46, 92, 111, 124, 127 sv, 146, 159, 188, 200, 202, 210, 212, 223, 241 sv
dieu.....	166, 175 sv, 204, 230, 236 sv	État.....	6, 33, 41, 43 sv, 47, 50, 53 sv, 64, 193, 201 sv, 224
dimension.....	32, 101, 211	ethnie	62, 70, 91, 97, 130, 142, 201, 210, 213, 229
discours.....	50, 156, 225, 237	étrangéisation.....	4, 20, 22, 60, 108, 185 sv, 192, 199, 204
diversité.....	171, 187	étranger....	4, 23, 44, 59 sv, 184 sv, 204, 218
divin.....	43, 154, 218	étrangeté.....	22 sv, 35, 37, 185 sv
doctrine.....	50	examen.....	76, 152
domaine.....	20, 25, 47, 49 sv, 66, 86, 111, 116, 132, 159, 177, 234	expérience	10, 18, 23, 111 sv, 125, 150, 204 sv
dominant.....	46, 87, 100, 107, 192, 199, 218	expert.....	111 sv, 161, 168, 215, 221, 225
écologisme.....	103, 106, 135, 157 sv, 181, 219	facette.....	1, 4, 42, 74, 82, 85, 122, 177
efficacité.....	9, 32, 53, 188	facteur.....	10, 27, 120, 122, 176, 210
égalitarisme.....	180	féminisme.....	52, 146, 208, 242, 244
égalité.....	7, 21, 24, 32, 44, 65, 180, 217	femme.....	7, 15, 32, 44, 51, 131, 146, 151, 153 sv, 184, 217, 220, 242 sv
égotiste.....	14, 63	foi.....	13, 41 sv, 49, 66, 157, 175 sv, 207
égotisme.....	64	fonctionnement	15, 55, 107, 120, 122, 126 sv, 197 sv
		français.....	3, 22 sv, 25, 30 sv, 37 sv, 44, 56,

107, 125, 169, 188 sv, 204, 221, 254, 256	239, 251
Français.....3, 22 sv, 25, 38, 44, 56, 74, 186, 251	individualisme 1, 4, 14, 16, 26, 38, 42 sv, 63 sv, 74, 103, 106, 122, 177, 226, 251
fraternité.....63, 65	individualiste.....12, 14, 55, 59, 71, 150, 202
gastronomie.....254	ineptie.....6, 153 sv, 256
goinfrerie.....163	information.33, 66, 68, 71 sv, 78 sv, 83 sv, 91, 109, 113, 116, 120, 156, 176, 195, 209, 212, 214, 216, 221, 230 sv, 235
gourmandise.....3, 164 sv	intégrisme.22, 43, 45, 49, 79, 186, 196, 207 sv
gourmet.....164, 167, 169 sv	intellectuel 5, 22, 24, 30, 42, 48, 54, 62, 69, 71, 82, 84, 86, 91 sv, 94 sv, 100, 107 sv, 134, 136 sv, 166, 177, 182, 192, 200, 213, 242, 251
groupe.9 sv, 19, 22, 37, 45 sv, 53 sv, 59, 61 sv, 70 sv, 90, 95, 97 sv, 108, 112, 118 sv, 126, 151, 154, 184 sv, 197, 210, 213 sv, 216, 219, 227, 232, 251, 255	intelligence 3, 24, 71, 81 sv, 108, 110, 115, 176, 188, 209, 211 sv, 214 sv
habitude.....6, 68, 92, 100, 185, 206	interaction.....63, 68
handicap.....11, 97, 110, 114	intérêt.9, 12, 14, 34, 41, 47 sv, 51, 63 sv, 68, 91, 102, 112, 136, 148, 168, 177 sv, 181, 184, 190, 195, 199 sv, 235
hasard.....28, 88	internet. .18, 41, 59, 73, 78 sv, 100, 103, 105, 118, 134, 175, 178, 197, 203, 219, 222, 237, 246
homme 3, 7, 11, 15, 26, 32, 44, 51, 54, 58, 66, 69, 75, 79, 85, 96, 100, 136 sv, 140 sv, 146, 149 sv, 153 sv, 166 sv, 175 sv, 183, 185, 189, 191, 202, 205 sv, 208 sv, 211, 219 sv, 236, 239, 242 sv	investissement.....20, 42, 257
idée 16, 22, 34, 41, 45, 48, 61, 93, 105, 117 sv, 154, 158 sv, 161 sv, 169, 230	islam.....43, 100, 184, 186 sv, 204, 217
identité. .92, 107, 139, 167, 169 sv, 197, 199, 221, 250 sv, 254	islamisme.....3, 187, 206
idéologie.....42, 48, 54, 124, 146 sv, 200	japonais 81, 85, 96, 98, 166, 186, 209 sv, 215
idiots utiles.....48	jeu. .8, 12, 24, 26, 28, 33, 81, 84, 88 sv, 103, 105 sv, 111, 118, 164, 171, 183, 187, 212, 222, 225, 227, 248
ignorance..73 sv, 81, 87, 90, 92, 109 sv, 113 sv, 119, 179, 212 sv, 222	jeux de stratégie abstraits.....33
immatériel.....176	jeux vidéo.....26
impôt.....11, 44 sv, 67, 201, 247	journaliste.....45, 133 sv
incommunicabilité.....92, 117	judaïsme.....3, 43, 184, 187, 204, 209, 236
individu3, 6 sv, 14, 22 sv, 28, 32, 34, 36, 41, 46 sv, 50, 54 sv, 61, 63 sv, 91 sv, 96 sv, 104 sv, 108, 123, 125 sv, 128 sv, 133, 147, 185, 188, 196, 199, 201, 206, 213 sv, 216, 235,	jugement.....23, 82, 112, 207, 214

laïcité.....	26, 46, 49, 52, 65, 201	168, 175 sv, 184 sv, 189, 203 sv, 207 sv, 211, 213 sv, 217 sv, 241
lecture.....	8, 20, 22, 33, 35, 77, 87 sv, 91, 118, 164, 212, 254	motivation.....10, 21, 34, 37, 71, 76, 101, 125, 134, 226
libéral.....	6, 11, 14, 17, 20, 25 sv, 31 sv, 34, 38, 43, 46, 50 sv, 55 sv, 64 sv, 76, 102 sv, 108, 134, 146, 176 sv, 179 sv, 182, 190, 196, 203 sv, 206, 210, 213, 224 sv	nation.....44, 70, 95
libertarien.....	56	notion 4 sv, 7, 21, 30, 43, 47, 49, 51, 63, 65, 67, 89, 92 sv, 101, 106, 110, 130 sv, 141 sv, 144, 146, 164, 168, 185, 196, 202, 214, 230, 241, 251
liberté.....	7, 44, 46, 50, 53 sv, 63, 65, 71	obligation.....17, 31, 64, 123
liberté de pensée.....	44	omnivorisme....120, 134, 141, 147 sv, 152 sv, 156 sv, 233, 245
libre penseur.....	78	ordre.....17, 22, 90
machisme.....	146	origine. 4, 20, 24, 45 sv, 50, 52, 66, 80, 98, 100, 115, 128, 133, 149, 151, 184, 192, 196, 216, 218, 229, 243
malbouffe.....	120, 123, 126, 135, 161 sv	paresse.....3, 8, 33, 108, 177, 187
malnutrition 6, 120, 123, 126 sv, 135, 149, 160 sv		pauvre 30, 84, 86, 88, 103, 126, 156, 161, 163, 181, 187, 254
marxisme.....	204, 239	pauvreté.....162
matérialisme.....	206	perception. .12, 46, 82, 90, 104, 106, 110, 114 sv, 125, 178, 186
matière.....13, 25, 29, 63, 68, 112, 114, 120, 145, 159, 165, 171, 179, 189, 194		personnalité.....3, 82, 104, 108, 125, 213, 250
méfait.....	147, 153	personne. 4, 6, 9 sv, 13 sv, 16 sv, 32, 35 sv, 44, 46 sv, 53, 59, 61 sv, 68, 70, 72, 75, 79, 82 sv, 92, 94, 101 sv, 104 sv, 109 sv, 112, 114 sv, 117 sv, 128 sv, 132 sv, 138, 161, 179, 181 sv, 189 sv, 193, 195, 197 sv, 201, 205 sv, 208 sv, 212 sv, 216, 219, 224 sv, 229, 235, 241 sv, 247, 250 sv, 256
mépris.....	27, 36 sv, 45, 61 sv, 84, 126, 135 sv, 146, 190, 201, 207, 223, 230	peur.....15 sv, 57, 103, 144, 191, 232, 238, 241
métier.....	6, 9, 21 sv, 113, 184, 200, 223 sv	plaisir 9, 16, 120, 124 sv, 148 sv, 154, 164 sv, 168, 170 sv, 222, 230, 232, 242, 245, 249, 255
misère.....	88, 115	planète.....6, 53, 109, 141, 147, 152, 161
mode.....	35, 95, 98, 100, 103, 125, 164, 167, 170, 253, 256 sv	
monothéisme.....	166	
morale.....	5, 42, 64 sv, 94, 147, 149, 181, 194, 197 sv, 202, 206, 219, 241	
mort....	6, 52, 64, 75, 81, 94, 124, 133, 144 sv, 149, 161, 192, 230 sv, 236, 242, 250	
mortifère.....	64, 166, 199, 250	
mot.....	28, 33, 45, 57, 59, 61 sv, 65, 71, 81, 87, 89, 91, 95, 100, 120, 125, 137 sv, 142, 164,	



plans..16 sv, 42 sv, 82 sv, 126, 154, 162, 242	raison..6, 8 sv, 20, 23, 27, 29 sv, 32, 35, 41
politique..10 sv, 14, 17, 24, 26, 32, 38, 41 sv, 52, 55 sv, 63 sv, 68 sv, 76, 89, 93, 95, 104, 114, 117, 193 sv, 198, 210, 213, 241	sv, 45, 47, 49, 53 sv, 62, 64 sv, 75, 82 sv, 85, 89, 91, 96, 100, 106 sv, 123, 133 sv, 136, 145, 148, 158 sv, 163 sv, 167, 169, 177, 182
politocard.....21, 41, 58, 62, 72, 199	sv, 186, 189, 193 sv, 200, 202, 207 sv, 214, 216, 219, 221 sv, 225, 232 sv, 238, 241 sv, 245, 253
précarité.....162, 246	rationalisme...41, 53, 65 sv, 69, 71, 145, 177, 196, 202, 208, 237
précision.....47, 211, 230	réaction...9, 18, 31 sv, 43, 46, 48 sv, 53 sv, 59, 61, 71, 103, 105, 107, 151, 193, 197, 216, 241
prédateur.....147 sv, 151, 158, 166, 244	réalité. 56, 60, 69, 78, 111, 124, 132, 138, 158, 188, 217, 224, 226 sv
préférence.....32, 100	réduire.....16, 50 sv, 223, 248
présentation.....145, 168, 197, 234, 238	réformateur.....46, 50, 52
primate.....242	réforme.....11, 26, 34, 52, 77, 226
privilegié..29, 32, 37, 42, 51, 57, 60, 63, 85, 104, 108, 113, 116, 150 sv, 176, 199, 201, 205 sv	rejet. 7, 12 sv, 20, 22, 50, 60, 62, 65, 71, 97, 184, 224
problème..11 sv, 15, 17, 19, 25, 28, 38 sv, 41, 64, 67, 69, 74, 76, 80, 84, 92, 96 sv, 107, 109 sv, 112, 117, 122 sv, 129, 135, 141, 148 sv, 151, 155, 158, 161 sv, 170, 179, 190, 192, 194, 200, 204 sv, 207, 209, 216 sv, 219, 222 sv, 226, 241, 245	relation.3 sv, 8, 20 sv, 27, 29 sv, 38, 63, 71, 86, 88, 99, 106, 108, 110, 117 sv, 166, 199, 220, 237, 255
processus..22, 60, 68, 85, 98, 108, 126, 186, 210, 221, 250, 255	Religieux.....
professionnel..5, 8 sv, 18, 23, 30 sv, 34, 38, 58, 61, 102, 111, 115, 120, 179, 182, 195, 207	ÉCAR.....250
profit.....48, 54, 62, 67, 144, 176, 208, 240	GÉRARD CHAROLLOIS.....134
propagande.....46, 102, 104, 137, 197	MAHOMET.....204
publicitaire.....26, 154	rémunération.....5 sv, 30, 32, 186, 240
qualité.....4, 23, 93, 112 sv, 139, 167 sv, 170, 185, 191, 195, 239 sv, 254 sv	république11 sv, 25 sv, 41, 43, 45 sv, 49 sv, 65, 162, 193 sv, 199, 201, 206, 222, 225, 234
question...55, 67, 71, 73, 75, 77 sv, 84, 86, 90, 111, 126, 139, 148, 194 sv, 202, 214, 238, 248, 256	respect. 12, 29 sv, 36, 42 sv, 60, 63 sv, 168, 205
racisme3, 19, 22, 58, 61 sv, 65, 136, 185, 209 sv	restriction.....25
racket.....223	retraite.....16, 18, 179, 185, 225
	révolution. 22, 25, 34, 39, 46, 49, 53 sv, 73, 75, 88, 102, 106, 136, 202

Révolution.....	22, 25, 73, 75, 102	181 sv, 193
riche	19, 45, 84, 88, 103, 115, 117, 162 sv, 165 sv, 180, 187, 192, 208, 214, 219, 234, 249, 251	solution.....18, 33, 39, 67, 102, 179, 196, 231, 241, 250
richesse.....	115, 214, 249	spécificité.....30
salariat. .5, 7 sv, 13 sv, 16 sv, 25, 28, 30 sv, 39, 113 sv, 176, 178 sv, 184, 188, 239 sv		spécisme.....124, 134, 146 sv, 240
secte3, 12, 14, 21 sv, 25, 29 sv, 35, 38, 41 sv, 45, 48, 52, 56 sv, 59 sv, 66, 69 sv, 77, 79, 81, 84 sv, 91 sv, 94 sv, 100, 108, 113, 116 sv, 119 sv, 123, 132 sv, 140 sv, 144, 150, 156, 158, 164 sv, 167, 169 sv, 175, 184 sv, 188 sv, 192, 199, 201, 203, 207, 211 sv, 216 sv, 224, 232, 235, 239 sv, 244 sv, 249, 251, 255		supériorité...36, 58, 60, 89, 96, 112, 115, 124, 129, 137, 151, 153, 171, 209 sv, 214, 229, 240, 251
sentiment.4, 22, 37, 60, 63, 84, 89, 113, 115, 137, 145, 150, 162, 178, 183, 185, 195, 215, 220, 236, 247		survie 5, 8, 27 sv, 30 sv, 39, 54, 60, 63, 96, 108, 124, 149, 151, 154, 164, 184, 206, 250
sexe 52, 70, 112, 120, 130, 164, 180, 208, 229, 244		symbole.....84, 187
sexuel.....	52, 180, 208	syndicalisme 9 sv, 14 sv, 32 sv, 55, 180, 183, 188 sv, 201, 203
snobisme.....	120, 164, 167	système. .15, 18, 25 sv, 44, 53, 56, 67 sv, 83 sv, 95, 97, 115, 141, 144, 151 sv, 157 sv, 197, 201, 222 sv, 226, 232, 243, 255
social7 sv, 10, 18, 24, 26, 28, 38, 42 sv, 47, 49, 51 sv, 61, 63 sv, 68, 79, 92, 95, 97, 108, 112, 114, 117 sv, 136, 139, 150 sv, 167, 170, 175, 177, 179, 181 sv, 184, 194, 199, 201 sv, 207, 210, 213 sv, 216, 224, 226, 243, 251, 254 sv		taciturne.....33, 35
société.5 sv, 11, 20, 25, 27 sv, 37, 43 sv, 46 sv, 52 sv, 61, 64, 70, 87, 91 sv, 95, 99, 105 sv, 109 sv, 129, 133, 146, 161, 175, 179, 188, 192, 199, 206, 214, 221, 223, 226, 241, 244, 251		talent.....26, 101, 200
soi-mémisme.13, 45, 57 sv, 87, 102, 104 sv, 116, 182, 196, 214, 222 sv, 226		taux.....21, 38, 186, 231
solidarité 8, 10, 12, 14, 38, 44, 51, 63, 71, 119,		taxe.....18, 45, 185, 216
		tendance.....14, 54 sv, 149, 188
		terrorisme.....45, 147, 196, 198
		théorie.....5, 24, 42, 50 sv, 64, 66, 130, 197, 209 sv, 219
		traditionnel.....35, 41, 48, 58 sv, 96 sv, 126, 180, 217, 243, 252, 254
		travail 3 sv, 11 sv, 15 sv, 20, 22 sv, 25 sv, 36 sv, 44, 58, 60, 76, 85, 96, 99, 113, 117 sv, 120, 154, 175 sv, 183, 186, 188 sv, 200, 203, 212 sv, 225, 230, 239 sv, 248, 255
		valeur..47 sv, 52, 64, 95 sv, 99 sv, 112, 130, 180, 219, 222, 232, 246
		végan 132 sv, 139, 141 sv, 149 sv, 155 sv, 187, 231, 233 sv, 239, 241 sv, 249
		vente.....246

vérité.....	8, 19, 66, 78 sv, 100, 137, 142, 157, 206, 216, 236
victime.....	6, 20, 62, 110, 150
violence.....	61, 125, 135, 150 sv, 157, 196 sv, 243
vocabulaire.....	164, 196
vol.....	6 sv, 177, 197, 223
Wikipédia.....	43
xénophobie.....	22, 61, 65, 185
yoga.....	101, 165

